

13 ETOILES

° année N° 7 Juillet 1982
Le numéro 4 francs



Oberwald - Obergesteln - Ulrichen

An den Paßstrassen Grimsel - Furka - Nufenen

Sommer- und Wintersport

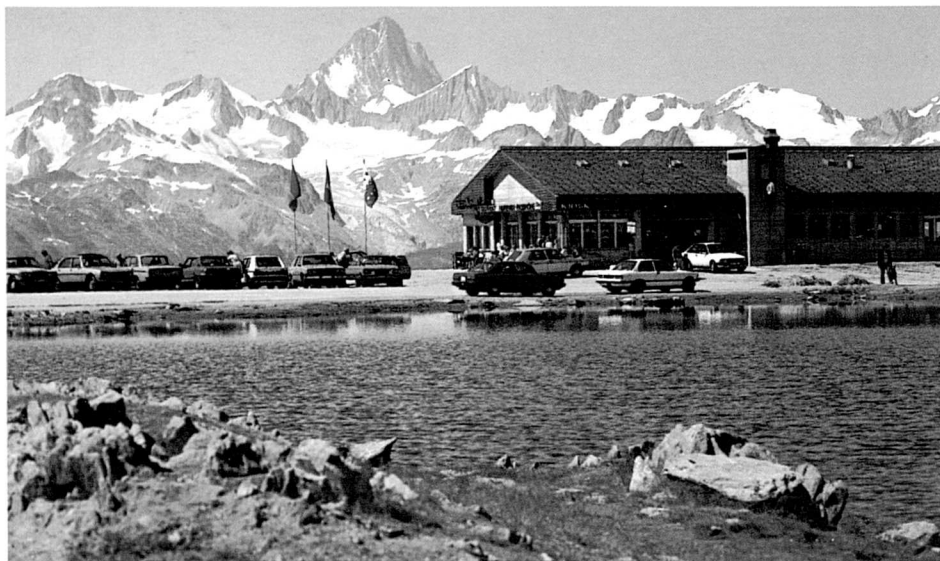
- ☆ **Gutausgebautes Wandernetz:** Gommer Höhenweg, Rottenweg (Oberwald-Ernen), Blasenweg, Gletsch-Oberwald, Grimselweg, Sidelhorn, Alter Griesweg und viele andere Wandermöglichkeiten.
- ☆ **Rhonegletschertraversierung**
Jeden Mittwoch von Mitte Juli bis Mitte September. Juli-August auch Sonntags.
- ☆ Hotels, Pensionen, Ferienwohnungen, Lager für Gruppen.



Auskunft: Informationsstelle Gemeinde Oberwald
Informationsstelle Post Obergesteln

Tel. 028/73 22 03
Tel. 028/73 11 57

Nufenenpass höchste schweizer Paßstrasse



restaurant
nufenen
pass

*Herrlich gelegenes
Restaurant im
Herzen einer
grandiose Bergwelt*

- Sonnenterrasse
- Heimelige Speisesäli
- Bazar
- Grosser Parkplatz

restaurant
nufenen
pass

Familie Imstepf-Blatter
Ulrichen
Tel. 028/73 15 13

*Herzlich Willkommen
im historischen Gasthaus*



Hotel-Restaurant
CROIX D'OR ET POSTE
3985 MÜNSTER (VS)

Simon und Ruth Aellig-Bumann

Hotel Gomesia

3985 Münster

Telefon 028/73 13 18



Unser Haus bietet allen Komfort:

Alle Zimmer mit Bad und WC (Total 70 Betten) - TV-Raum
Speise-Restaurant - Französische Küche
Café-Restaurant - Walliser Spezialitäten
Sonnenterrasse - Sauna
Direkt neben der Skipiste - Heimelige Atmosphäre
Mit höflicher Empfehlung: Fam. Albert Imsand

OBER- GOMS

Wanderparadies im Alpenkranz

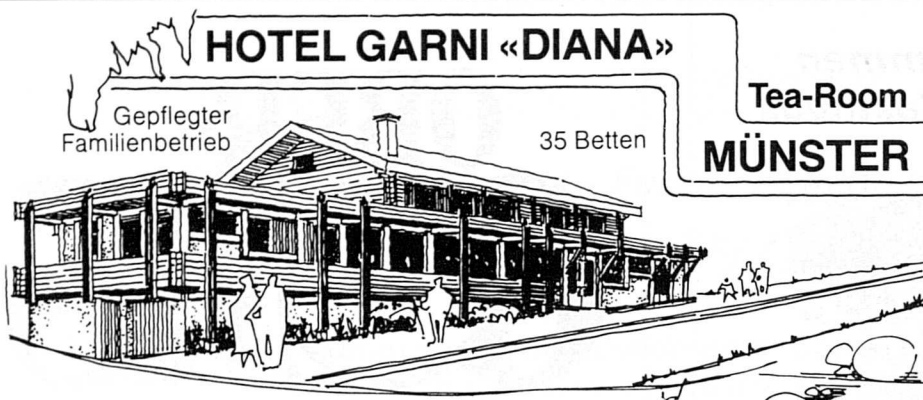
- ☆ GOMMER HÖHENWEG (Oberwald-Bellwald)
Ein- und Aussteigemöglichkeiten in jedem Dorf.
- ☆ ROTTENWEG (Oberwald-Ernen)
mit Gelegenheit der Besichtigung der Gommer Dörfer.
- ☆ WEITERE WANDERUNGEN UND
HOCHTOUREN AUS DEN VERSCHIEDENEN
DÖRFERN
(siehe Wanderkarte Obergoms, 50 000).
- ☆ RHONEGLETSCHERTRAVERSIERUNG
Zweimal wöchentlich mit Führung.
- ☆ REICHDOTIERTES SOMMERPROGRAMM,
VERANTSTALTUNGEN
(siehe Informationszeitung Obergoms).

Gute Gaststätten, Hotels, Pensionen und Ferienwohnungen laden Sie zu angenehmen Sommer- oder Herbsturlaub ein.

Auskunft, Prospekte:

**VEREINIGUNG
VERKEHRSVEREINE OBERGOMS**

3985 Münster - Tel. 028/73 22 54



Alle Zimmer mit Dusche, WC und Radio. Zusätzlich im Hause:
Sauna, Fitnessraum, Solarium,
Badezimmer, Dachgarten.

Zwischensaison Hochsaison

Einzelzimmer mit Frühstück	Fr. 30.-/36.-	38.-
Doppelzimmer mit Frühstück	Fr. 51.-/61.-	65.-

Hochsaison: Weihnachten, Ostern, Juli und August.

Ermässigungen:	bis 6 Jahre	50%
	bis 16 Jahre	30%

Anfragen und Auskünfte:

Familie Otto Imwinkelried-Hufschmid
CH - 3985 Münster/VS
Telefon 028/73 18 18 - 73 14 18

Hôtels Fafleralp et Langgletscher

Fafleralp Altitude 1800 m.

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/49 14 51

HOTEL-RESTAURANT

TANNENHOF

Gepflegter Familienbetrieb in sonniger, ruhiger Lage
im Wandergebiet Obergoms

- 32 Betten - Zimmer mit Dusche, Bad, WC, zum Teil mit Balkon
- Gemütliches Restaurant
- Bankettsaal für kleinere und grössere Anlässe (bis 120 Personen)
- Eigener Parkplatz
- Grosse, ruhige Sonnenterrasse
- Sauna
- **Der Patron kocht für Sie!**

Fam. Odilo Hischier - 3981 Oberwald - Tel. 028/73 16 51



Hotel-Restaurant

Astoria

Fam. Imwinkelried-Tscherrig
3988 Ulrichen/VS

Telefon 028/73 12 35

Metzgerei-Wursterei



WALLISER FLEISCHTROCKNEREI
WALLISER ROHSCHINKEN
WALLISER HAUSWÜRSTE
(Gommerli)
ROHESS-SPECK
WALLISER TROCKENFLEISCH

All' diese Produkte
wurden mit
Goldmedaillen
ausgezeichnet

ANTON NESSIER

Münster **Lax** **Fiesch**
Tel. 73 11 21 71 18 41 71 11 70



ULRICHEN / VALLÉE DE CONCHES

Camp de vacances Aegina

- Camps de vacances pour groupes, écoles
- Semaines de ski de fond
- Semaines randonnées

Demandez documentation:

M. Garbely, Weingarten 35, 3904 Naters, Tél. 028/23 76 14



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salquenen

Idéal pour vacances et banquets

(120 places)

Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée

(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable

au cœur du Valais

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

M^{me} Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35

Télex 38 235

Sierre

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

027/55 46 46



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

027/55 69 61

BRUNO PETIT

Photographe-press

Association A.J.I.

Mariages-reportages-albums

Av. du Château 6 - SIERRE

Tél. 027/55 08 01 bureau

55 25 55 privé

55 70 71 laboratoire

mercredi et dimanche dès 19 h.

SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16
LOETSCHER OSCAR

Visitez
notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées
Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs

Tout
pour
aménager
votre
intérieur

OSCAR



agrol

Demandez les
produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

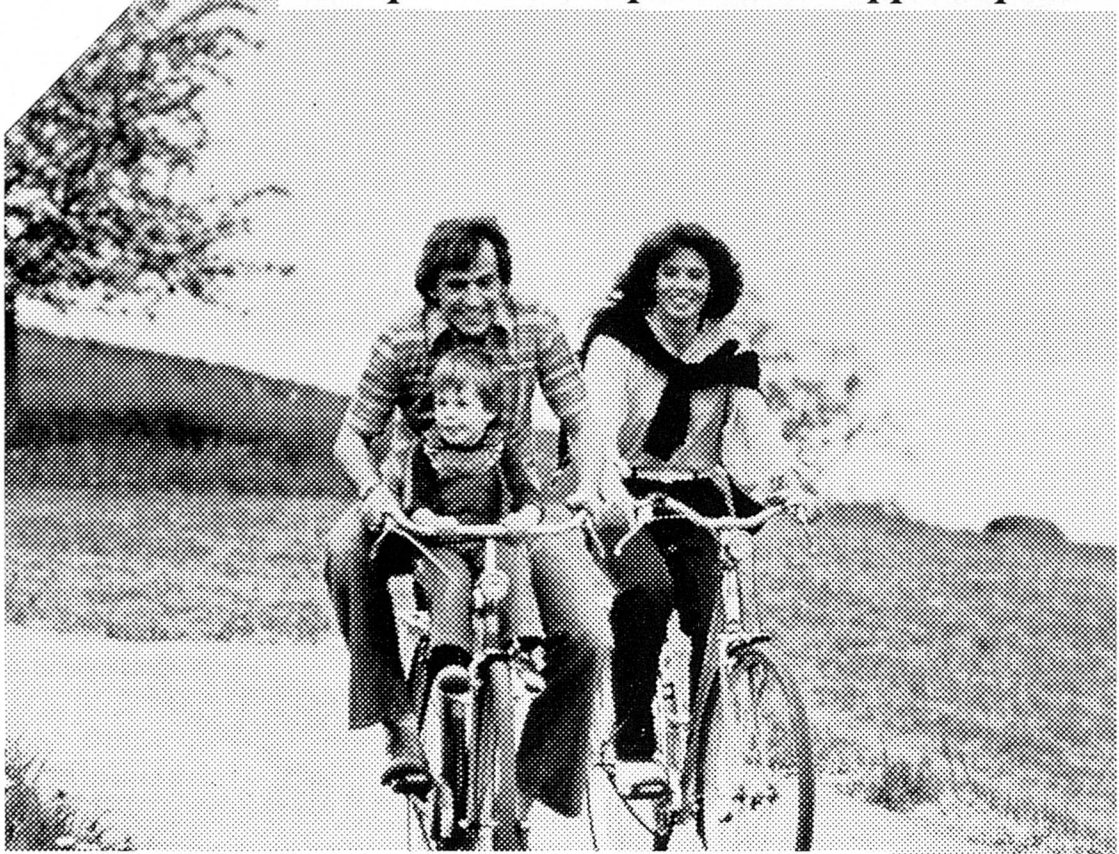
« **VAL STAR** »

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61

Pour que votre compte salaire rapporte plus...



*...CS-compte salaire **plus***

- vous avez moins de travail pour vos paiements.
- vous recevez régulièrement des extraits de compte facilitant votre comptabilité.
- grâce à la carte Bancomat, vous pouvez retirer de l'argent nuit et jour dans toute la Suisse, en plus de 230 endroits.
- avec les eurocheques, vous pouvez payer sans argent liquide ou en retirer, aussi bien en Suisse que dans la plupart des pays européens.
- grâce à NIP, vous avez accès à votre avoir dans n'importe quelle succursale suisse du CS, sans formalités ni signature.
- après entente avec le CS, vous pouvez dépasser les limites de retrait de votre *compte salaire **plus***, du montant d'un mois de salaire.

Votre salaire mérite mieux qu'un compte sans intérêts.



CREDIT SUISSE
CS

*De père en fils
au Crédit Suisse.*

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef 028/27 10 22
Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

BREITEN OB MÖREL 7
BLATTEN/NATERS 9
OBERWALD 40



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38
Hôtel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73
Hotel Schwarzhorn, Jos. Bregy (juin-septembre)
Sommer 028/42 14 14, Winter 028/42 15 44
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38

AUSSERBERG 7
EGGERBERG 4
GRUBEN 30
STALDEN 8



SIERRE

Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois
Café-Restaurant Cabane Bella-Tola, alt. 2340 m. ouvert été + hiver. Grillade en plein air tous les jours
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

VENTHÔNE 5
SAINT-LUC 22
SAINT-LUC 22



SION

Restaurant La-Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77
200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h. à 23 h.
Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides, G. Philippoz-Renz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 place, 027/86 27 77
Hôtel de la Poste, restauration soignée, tél. 027/83 11 64
Hôtel-Restaurant-Dortoir du Glacier, tél. 027/83 12 18
Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.
Société de développement, Isérables, tél. 027/86 34 67
Hôtel du Col-d'Hérens, Ferpècle sur Les Haudères, tél. 027/83 11 54
Chalet à louer à l'année 3-4 personnes, confort, Fr. 300.- + studios à louer à l'Oasis. M^{me} Métrailler, tél. 027/83 13 81 - 22 51 18

CHAMOSON 13
EUSEIGNE 15
MAYENS-DE-RIDDES 17
AROLLA 42
AROLLA 42
ISÉRABLES 10
FERPÊLCE 38
LES HAUDÈRES 30



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Au Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61
Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse
Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17
Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80
Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88
Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07
Restaurant: menu/carte, cuisine soignée
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.
Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02

VERBIER 27
FINHAUT 30
COL DE LA FORCLAZ 15
FERRET 32,5
FINHAUT 30
FERRET 32,5
CHAMPEX 22
CHAMPEX-LAC 22
RAVOIRE 10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km. de Monthey - Saint-Maurice - Bex
Café-Restaurant Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52

VÉROSSAZ 10
MEX 10



MONTHEY

Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse, petite restauration, B. Clerc, 025/71 33 98
Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront. Société de développement, 025/81 21 26 ou 81 23 71
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/81 23 23
Spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings
Pension-Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces. Terrasse couverte, raclette au feu de bois, 025/79 11 67

COLLOMBEY 1
BOUVERET 15
TANAY/VOUVRY 20
BOUVERET 15
CHAMPÉRY 12

AROLLA 2000 m.

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83

MAISON DU VALAIS




A Paris
nous vous donnons
rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72

Renseignements
touristiques
Restaurant-bar



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

Le Centre évangélique valaisan à Saxon

vous offre des possibilités de vacances, de camps et de rencontres toute l'année.

Un accueil chaleureux vous est également réservé dans nos réunions hebdomadaires, le dimanche à 10 heures (culte) et le jeudi à 20 heures (étude biblique).

Pendant les vacances, la plupart de nos réunions sont traduites en anglais.

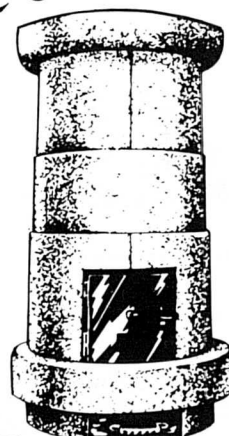
Notre maison est située en campagne, à la limite des communes entre Charrat et Saxon, en bordure droite de la route cantonale dans le sens Martigny-Sion.

Vous pouvez prendre contact avec nous, en vous adressant directement au Centre évangélique valaisan, 1907 Saxon, tél. 026/6 33 50.

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Foyers et cheminées "SUPRA"



Fourneaux
en pierre ollaire

Présentation de modèles dès Fr. 313.-
dans nos vitrines à Fully, rte de Saillon

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais

☎ 026/5 32 32 - 5 42 74 - 1926 FULLY (VS)

Exposition ouverte:
tous les jours de 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h. Le soir et le samedi sur rendez-vous.



Photo Dufour

SION LES ILES

*Un espace de 50 hectares
de verdure aménagé.
Camping - Restaurant
Promenades - Baignade
Pêche - Canotage*

*Un cadre unique au
centre du Valais*

TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs
avant d'aménager
ou de restaurer
votre établissement,
demandez-nous
une offre!



BURGENER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55



Votre bonne étoile
pour un investisse-
ment immobilier en
Valais.

Demandez sans engagement notre
prospectus général qui vous per-
mettra de découvrir l'appartement
de vos rêves, dans l'une des sta-
tions suivantes:

Montana-Crans, Les Collons,
Verbier, Ovronnaz, Vercorin,
Haute-Nendaz,
Les Mayens-de-Riddes.



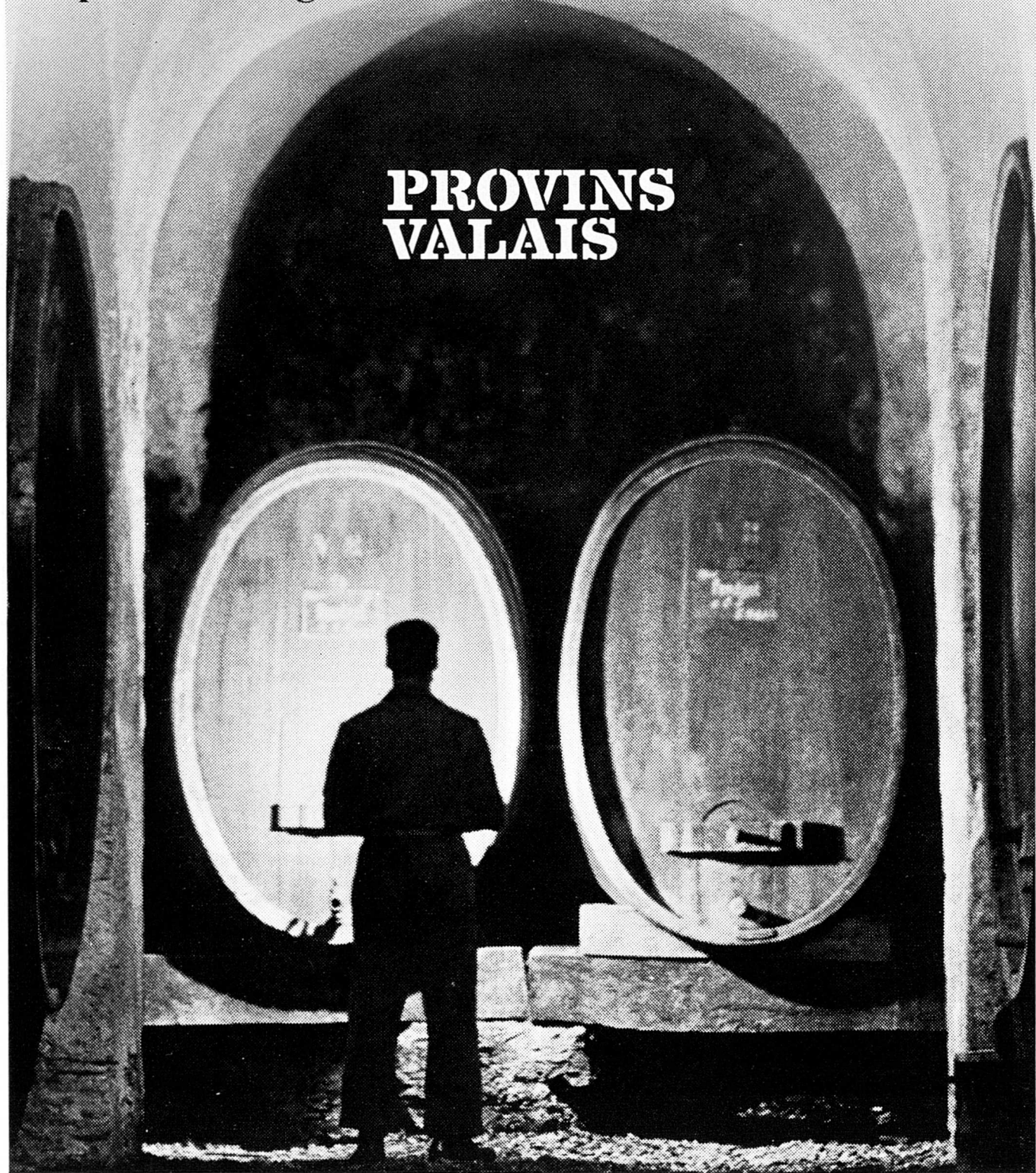
Constructeur-promoteur

PROJECT 10
P.-H. Gaillard S.A.
av. de la Gare 28
CH 1950 SION
Tél. 027/23 48 23



Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



ZINAL
65 14 82
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

VERCORIN
55 82 82
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

CHANDOLIN
65 18 66
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival

VISSOIE
65 14 04
Robert METRAUX
Immobilier

ST-LUC
65 16 83
Georges SALAMIN
Agence Immobilière

GRIMENTZ
65 18 22
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier

**Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION**

**Bureau central :
Télex ANPRO
38429**

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1982



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
«Treize Etoiles» a paru
en novembre

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny
Téléphone 026/2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger: Fr. 55.-
Le numéro Fr. 4.-
Chèques postaux 19-43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32^e année, N° 7

Juillet 1982

Sommaire

Heures d'été
Et Dieu créa Les Iles
Camp Thomas-Kaiser
Randonnées le long des bisses
Le haut chemin (Der Höhenweg)
Potins valaisans
Mots croisés
Les jeux de l'été, par Skyl
La lettre du Léman
Le livre du mois
Les naissances du gros gibier en montagne
Nature mon amour
Le vin, ses sous-produits et les raisins
Chapitre Viva la Grischa
Lèche-babines
Valais-Information: Sport und Kultur
Nouvelles touristiques
Unsere Kurorte melden
Un ingénieur oublié: Ernest de Stockalper
La vallée de Conches
Wandgemalte Altäre – eine Spezialität des Obergoms
Vom grossen Lilliput zum kleinen Goliath
Treize Etoiles-Schnuppen
Sons de cloches
Hommage aux peintres de l'Ecole de Savièse
Goya dans les collections suisses
Les bonnes choses vont par trois...
Champéry 125 ans
Un mois en Valais

Notre couverture: Haute vallée de Conches (Photo Heinz Preisig)

Dessins de Barbier l'aîné, Ritz et Skyl

Photos Bille, Biner, Bochatay, Chapallaz, Cottagnoud, Darbellay, Eyckmanns,
Guillermin, Hofer, Jullien, Kauertz, Nitschmann, Nouvelliste, Onst, Perrochet-
Matile, Pricam, Ruppen, Sarbach



Nouveliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
illustré
du Valais**

atteint le

73 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

40 619 ex.

contrôle F.R.P. du 22.7.1981

**Le journal
de tous
pour tous**

Heures d'été

On a dû effranger un pan du temps, rogner une heure au cadran de l'été.

Le jour, maintenant, recule le moment du coucher, comme l'enfant sortant ses ultimes malices.

De l'orangé à l'indigo et à l'améthyste, le ponant module une berceuse de couleurs contre lesquelles fond lentement la découpe bleue noire des sommets.

Belles nuits d'été traversées d'étoiles filantes, où l'écharpe de la Voie lactée remue doucement dans la course du ciel.

Belles nuits d'été sur les hauteurs, dans le chant des grillons et des torrents. Les prés fauchés et les bois remettent en mémoire des senteurs oubliées d'enfance.

Beaux jours d'été, non cadencés à l'horaire du bonheur, le long des sentiers aux herbes folles, quand la rosée matutinale est poussière de lumière.

Et l'eau des fontaines bue au goulot dans le chaud de midi, l'arôme des pins qui soûle comme de la chartreuse; et le damier des champs accrochés au penchant des coteaux, au-dessus des vignes.

Beau temps des vacances. Les heures flottent sans poids, de l'aube au crépuscule, au tintement des sonnaillles et des angélus.

C'est le temps de retrouver l'identité de son pays, pas à pas, par les pentes, les crêtes, les rives.

C'est le temps de découvrir, ignorés, encore que si proches pourtant, les cités, villages et hameaux de chez nous. Le temps de faire amitié avec ceux qui y demeurent.

Une quête de joies simples, vraies, riches.

Le temps aussi de réaliser que les vacances, l'évasion, le dépaysement ne consistent pas uniquement à franchir des frontières.



Restaurant

Les Îles

Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen



Et Dieu créa Les Iles

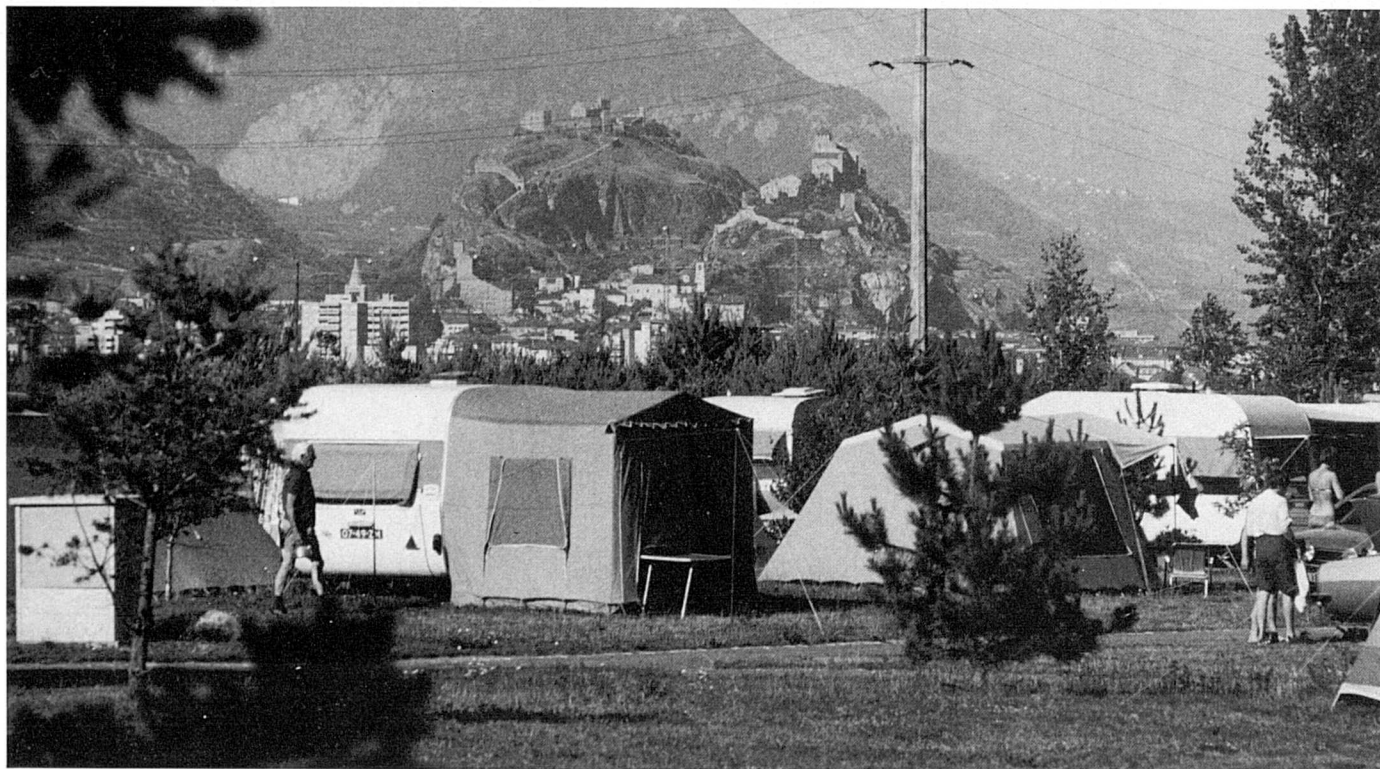
Dieu fit d'abord Valère et Tourbillon. Puis... les Iles. Pour se reposer du dimanche! C'était le huitième jour probablement.

Mais Dieu n'était pas seul. Pas longtemps, disons. Il avait une grande dame à ses côtés: la Bourgeoisie de Sion.

Quel paradis qu'ils nous ont offert, à eux deux!

Un éden de 50 hectares

Les Iles ne se racontent pas. Y a rien à écrire. Tout au plus peut-on les photographier. Elles se parcourent, se vivent, se sentent. Ce paradis de verdure situé au sud-ouest de Sion, à deux pas d'un Rhône qui joue les



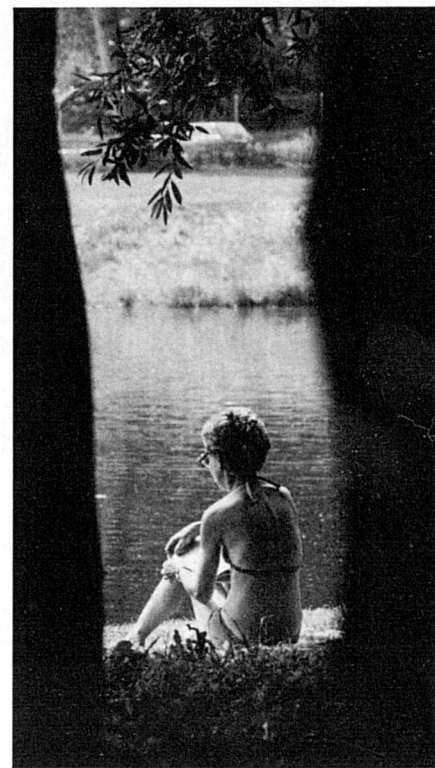


princes-évêques dans un fief fabuleux, entre Châteauneuf et Aproz, s'étend sur cinquante hectares. C'est la banlieue verte à perte de vue. Profusion d'arbres, de sous-bois, de clairières, de places de jeux, d'étangs naturels, de plans d'eau intelligemment aménagés. Le tout agrémenté de restaurants, de pavillons, de buvettes, de camping, de coins à grillade égayés de pins, de bouleaux, de trembles, de vernes, de chênes roux et d'alisiers. A n'en plus finir des allées ombrées et romantiques. «Tout est luxe, calme et volupté».

Honneur aux hommes, les de Torrenté, Clavien, Eschbach et tant d'autres qui ont offert à Sion et au Valais un tel cadeau.

Le futur a déjà commencé

Cette bourgeoisie-là n'a pas fini de nous étonner. Elle nous avait promis il y a dix ans le paradis sur terre. Il est là. Et les projets annoncés à l'époque et auxquels on n'osait à peine croire, sont déjà en voie de réalisation: courts de tennis, plages pour baigneurs, petit port pour voiliers et embarcations diverses. Puis, par la





suite, jardin botanique, petit zoo. A deux pas de là – assez loin pour qu'elle ne dérange pas – surgira l'autoroute du Rhône avec possibilité, pour les touristes, de se disperser dans cette nature verdoyante. Quel débarquement féérique pour ces voyageurs du grand large.

qu'il sera terminé. Ce sera le plus grand lac du Valais... après le Léman! Et le voici commentant sous le regard émerveillé des cygnes, des fauvettes, des pies, des coqs de bruyère et des canards sauvages les projets des années à venir.

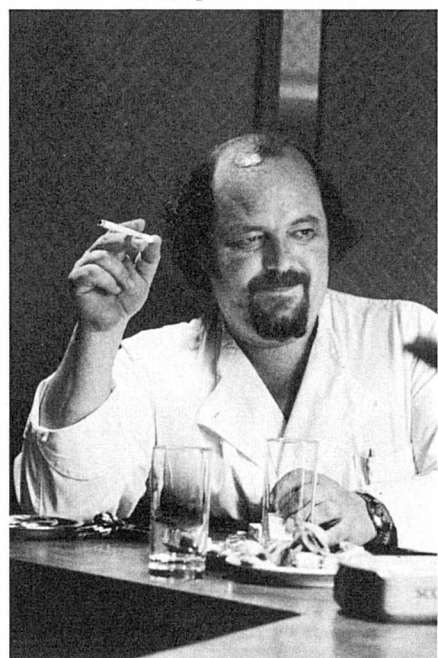
Dieu! Quelle oasis!

Avouez qu'on le mérite bien, avec la vie que nous menons!

Pascal Thurre.

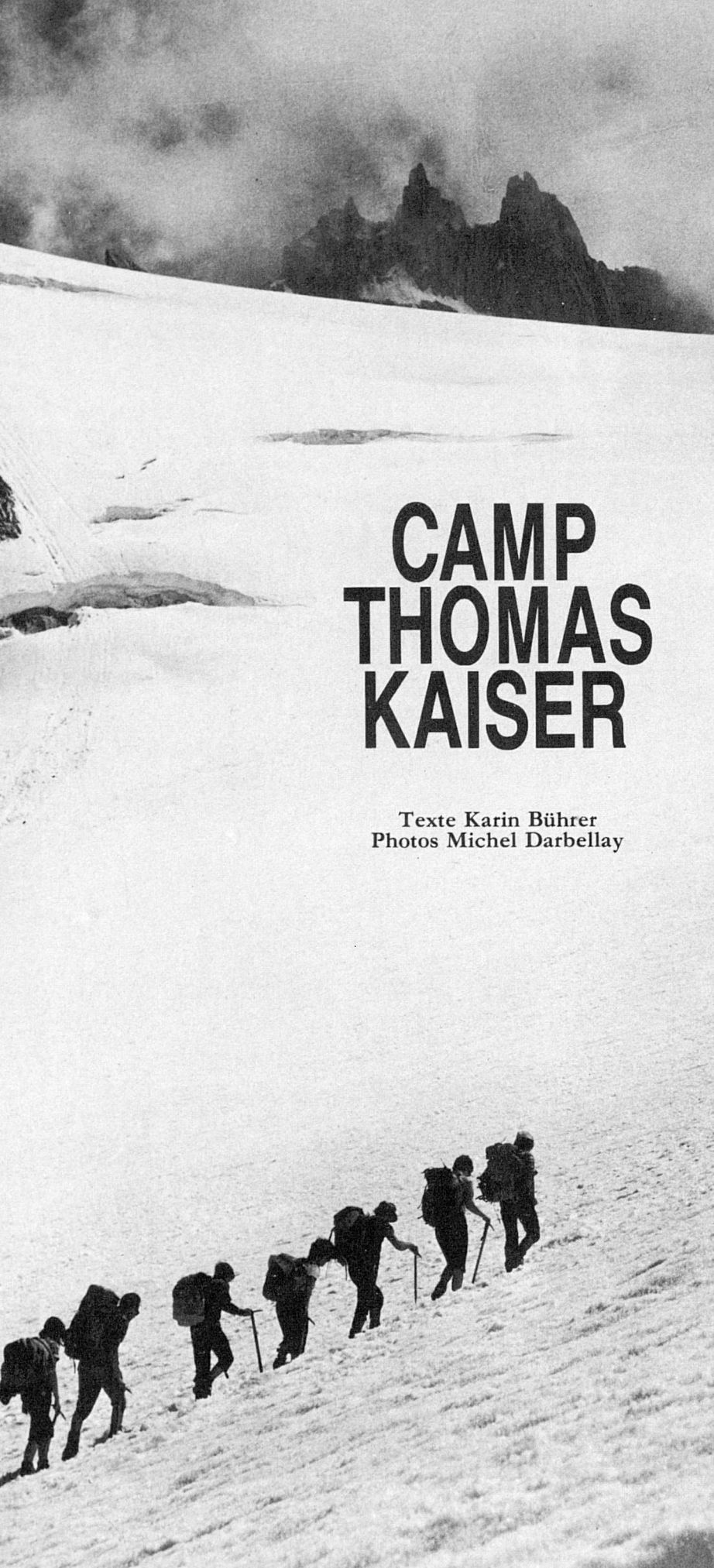


Le restaurateur Jacques Sauthier



Les Aiguilles-Dorées et le Plateau du Trient; à fond, culminant, le Weisshorn et la Dent-Blanche





CAMP THOMAS KAISER

Texte Karin Bühner
Photos Michel Darbellay

- 24 jeunes gens et jeunes filles de seize à vingt-quatre ans
- 2 semaines de haute montagne sous la conduite de
- 5 guides de la région
- 1 camp de base surplombant le vallon de Saleina

Telle est depuis 1976 l'équation de départ du Camp Thomas-Kaiser, organisé par le Rotary-Club de Martigny.

Amoureux des sommets, Thomas Kaiser avait créé un cours d'initiation à la haute montagne, ouvert à des jeunes de tous pays. Sa disparition survint brutalement, mais chaque année des jeunes de Suisse et d'Europe ont la possibilité de vivre deux semaines d'échange et d'amitié dans un cadre grandiose.

Ma chère,

Ainsi tu t'es finalement décidée à participer à ce camp 1982, malgré tes appréhensions. Ne t'en fais pas, tu feras partie de la majorité à n'avoir jamais fait de haute montagne. Que de frissons en perspective! Imagine ton premier rappel, les deux pieds plaqués contre la paroi, essayant de ne pas penser au vide. Peu à peu, ton corps trouvera une assurance aérienne dans cet équilibre fait de surface et de vide. A l'image du guide, tu apprendras à toucher le rocher, à le découvrir du bout de tes chaussures, à sentir sa rugosité sous tes doigts, dans ta paume, tu l'étudieras du regard, respirant sa vie minérale.

Sans doute escaladerez-vous la Chandelle-du-Portalet, course traditionnelle du Camp. Tu la verras resplendir depuis la cabane d'Orny. Pour nous y rendre, nous avons passé près des Aiguilles-Dorées et, après une marche d'approche par le versant sud, nous l'avons enfin vue se dresser au bout d'une arête enneigée. Le temps était splendide. Nous pouvions voir le glacier de Saleina et même apercevoir les traces que nous avions faites lors de la course des trois cols, de la cabane de Saleina à la cabane de l'A-Neuve. Il avait neigé pendant la nuit et les premiers avaient enfoncé jusqu'à mi-cuisses.

Plateau du Trient et Aiguilles-Dorées. A droite escalade de la Chandelle-du-Portalet et de Tête Blanche.





Joie: le sommet est atteint.

Bien équipé pour l'ascension.



Quelle est accueillante la cabane au retour!



Même si quelquefois la journée te paraîtra longue ou le sommet encore lointain, tu vivras des moments magnifiques: la transparence du ciel, le doux éclat des couleurs tôt le matin quand vous partirez sur le glacier; les derniers mètres avant le sommet et le sourire heureux de tous, la bise du guide, le bol de thé fumant au retour, l'amitié se tissant au fil des jours et des chansons apprises et fredonnées ensemble:

Quand nous serons dans la vallée,
nous y repenserons souvent
à ces vacances si bien passées...

Si la moitié des participants est Suisse, les autres viennent aussi bien de France, Belgique, Angleterre, Danemark que de Scandinavie. Crois-moi, les traductions simultanées vont bon train. N'oublie pas de réviser tes notions d'anglais et d'allemand. Quant au *schwizer dütsch*...! (En plus de tous les progrès en langue que tu auras faits, tu assimileras sans aucun doute deux mots-clés: *Gamasche* und *Steigeisen*!) T'ai-je parlé de Minnah la Finlandaise? Elle venait pour la première fois en Suisse et n'avait jamais vu de montagnes auparavant. Elle n'en revenait pas que des gens puissent vivre sur des pentes si escarpées. Tu verras à quel point les habitudes de vie peuvent changer d'un pays à un autre. Le flegme de Gordon, débarquant de son Angleterre natale, fut mis à rude épreuve le jour où Olivier sortit de son sac du lard sec: «You're not going to eat it raw, are you?» Il n'imaginait pas le manger autrement que frit avec des œufs.

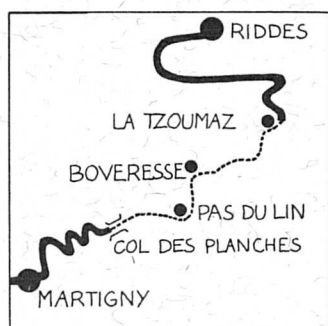
En fin d'après-midi, nous faisons la queue devant les deux douches (l'eau vient du glacier, tu l'apprécieras, elle est délicieusement glacée!). La lessive séchait sur les buissons alentours. Nous brossions et graissions nos chaussures. Les soirées, nous les passions à bavarder autour d'un feu, à jouer au yass ou mieux au menteur.

Tu vas faire la connaissance des guides, accorder ton pas à leur rythme. Et si un soir ils décident de régler leur réveil pour 2 heures du matin afin d'atteindre les Aiguilles-du-Tour avant les cordées suisses ou françaises, ne t'affole pas: les meilleurs mécanismes peuvent ne pas fonctionner! Dans quelques jours ils seront déjà au Camp, préparant les cabanes. Quand vous arriverez au bout de la route forestière caillouteuse, vous verrez flotter le drapeau, entouré des fanions européens, symbole de ces deux semaines de montagne et d'amitié. Je t'embrasse.

Karin.

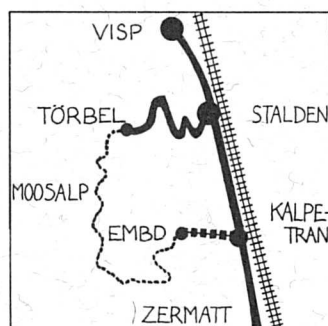


Randonnées le long des bisses



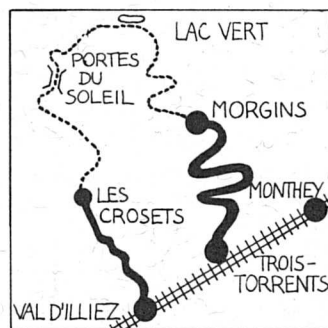
3 Ancien bisse de Saxon 5 h. 30 facile

Car postal: Martigny - Col des Planches.
Marche: Col des Planches 1411 - Pas du Lin - Boveresse - La Tzoumaz/Mayens-de-Riddes 1500.
Retour: car postal Mayens-de-Riddes - Riddes ou le téléphérique Isérables - Riddes.
Ravitaillement: Mayens-de-Riddes.



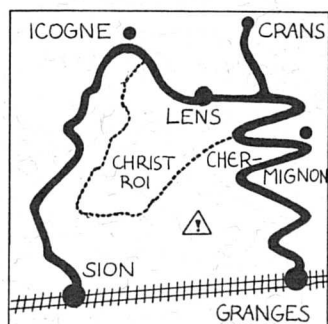
8 Bisse d'Augstbord 5 h. marcheur entraîné

Train Viège-Stalden, car postal Törbel.
Marche: Törbel - Moosalp - Schaltbrunn - Hoflue - Läger 2108 - Emd 1358.
Retour: téléphérique Emd - Kalpetran, puis train BVZ Kalpetran - Viège.
Ravitaillement: Törbel.



19 Rivière et lacs de montagne 4 h. marcheur entraîné

Car postal: Troistorrens - Morgins.
Marche: Morgins 1333 - La Viège, Fontaine-Blanche - Lac de Chéry - Lac de l'Hiver - Portes-du-Soleil 1950 - Les Crosets 1668.
Retour: car postal Les Crosets - Val-d'Illicz.
Ravitaillement: Morgins, Les Crosets.



13 Bisse de Lens 3 h. 30 facile

Car postal: Sion - Lens.
Marche: Lens 1128 - Croix d'Icogne (300 m.) chemin jusqu'au bisse puis Chermignon-Dessous 910.
Retour: Chermignon - Sierre.
Ravitaillement: Lens, Chermignon.

Le haut chemin (Der Höhenweg)

*Connaissez-vous le Höhenweg
Sinon je puis vous renseigner
Correctement le désigner
N'allez pas jusqu'à Kandersteg*

*Dès Gampel foncez sur Hobtenn
Puis pedibus sur Ausserberg
Vous verrez le «dur» du Lötschberg
Au moins vingt fois jusqu'à Lalden*

*J'ai vu des touristes anglaises
Elles m'ont dit Sir good morning
Country very interesting
Elles grimpaient sur les falaises*

*Vers midi d'alertes bourgeoises
Graves tondaient l'herbe d'un pré
Labeur ardu presque sacré
Ohé les Ausserbergeistes*

*On voit des rochers et des creux
Des gorges profondes et sombres
Sinistres repaires des ombres
D'où montent des bruits cavernaux*

*Nonchalant le bisse roucoule
L'oiseau chante sur le bouleau
Le soleil se mire dans l'eau
L'onde claire serpente et coule*

*Le tunnel le pont, la cascade
Embellissent le haut chemin
Je referai l'été prochain
Cette incomparable balade*

Paul Farquet.

Tiré de la plaquette «De l'aube au crépuscule», poèmes anachroniques, préface d'Henri Maître, dessins d'Alfred Wicky, aux Editions Arts graphiques Schœchli, Sierre.

Rappelons que Paul Farquet a obtenu un prix dans la section «Poésie» décerné par l'Association valaisanne des écrivains en novembre 1981.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Sur la grande place de Martigny-Croix, on jouait ce matin à la pétanque. C'était un grand tournoi, à en juger au nombre des participants, et cela rappelait l'appel de la Société de développement du lieu: «Le Midi commence à Martigny».

Un Midi qui a ses platanes, sa placette entourée de buvettes et un accueil de bon aloi. On y joue à ce jeu de boules avec la passion des gens du sud en faisant, par les ricard et autres pastis, des infidélités au fendant.

A ce propos, que je te dise que la fleur de la vigne a bien poussé et qu'on peut envisager une trêve de ce «Grüner Veltliner», dont le seul fait qu'on l'annonçait sous la couleur verte donnait du froid dans le dos.

Les raisins, s'ils ne sont pas encore dans les caissettes, sont tout au moins nombreux sur les ceps et ça promet.

J'ai appris par contre que dans une partie de ce canton où il y a moins de vignes, on tenait pour valaisan le «Côte-du-Rhône» et buvait sans scrupule patriotique ce produit français provenant des bords du fleuve, agrandi là-bas, auquel nos glaciers donnent naissance.

Après tout, c'est aussi une manière d'être du Midi.

Le caractère méridional se manifeste également lorsque l'équipe fanion du FC de la capitale va chercher sa bientôt traditionnelle Coupe de Suisse à Berne. C'est le «on» a gagné de Gletsch au Léman et le délire de la victoire valaisanne qui fait oublier tout le reste, y compris la politique et les rivalités intercity, pour parler CFF.

Le Valais était ce jour-là partagé en deux: ceux qui avaient vu le match et les autres...

...Les autres qui, comme moi, avaient choisi l'ambiance printanière des forêts et des prés en éveil pour mieux méditer sur l'exploit sportif du onze glorieux.

Au moment où je t'écris, on en sait juste un peu sur l'issue du «Mundial»; personne n'ignore qu'il s'agit de la plus importante rencontre sportive du monde, où la guerre entre les peuples se fait à coups de pied dans un ballon, ce qui est tout de même moins dangereux que les affrontements qui se déroulent dans les pays que tu connais.

Et cela, après tout, console de ceci.

Chez nous, on a des occupations plus pacifiques et plus réjouissantes.

Ainsi, ce tunnel de la Furka qu'on a inauguré avec six cents personnes et qui va permettre d'une part aux gens d'Andermatt de venir taper le carton à Oberwald les jours de pluie, d'autre part aux Zurichois de venir pratiquer le ski de fond dans ce haut val de Conches. On espère aussi améliorer les relations est-ouest, comme on l'a dit, mais à l'intérieur de nos frontières helvétiques, cela va de soi, car le monde et son ONU ce n'est pas notre affaire.

Et puis il y a eu ce septante-cinquième anniversaire de la Société valaisanne des cafetiers, restaurateurs et hôteliers. On y a glorifié ceux qui gèrent ce qu'on appelait autrefois les salons du pauvre et fêté aussi, espérons-le, ceux qui les fréquentent, qui vont chercher là des contacts que la télé tend à annihiler et à qui on demande tout de même de ne pas être trop pauvre.

Que tous les tenanciers se souviennent que les sourires de leurs sommelières sont le moyen le meilleur de faire oublier le prix de leurs services.

Tu vois que je reste un sensible impénitent. A part cela, le Valais de l'été t'attend.

Bien à toi.

M CROISÉS T S par Eugène Gex

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2										★	
3				★			★				
4					★			★		★	
5						★					
6							★				
7		★				★					★
8									★		★
9	★				★						
10							★				
11				★					★		

Horizontalement

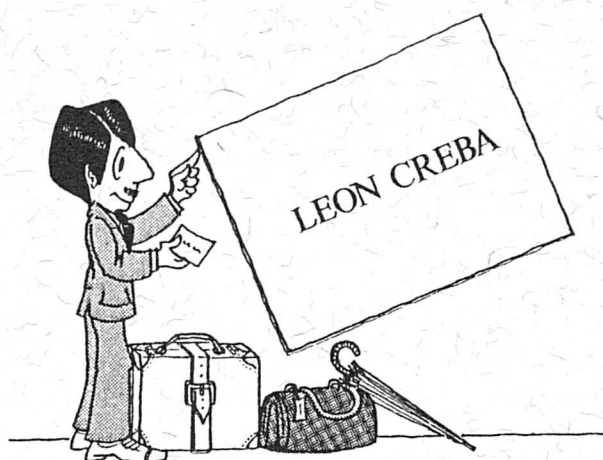
1. Châtillon-le-Haut. 2. Elles habitent l'autre versant de la chaîne. 3. Dans l'alphabet grec. - Bout de miroir. - Doubé pour une voiture. 4. Parfois en bisbille avec la route. - Conjonction. 5. Comme du district de Rarogne, hameau du district de Conches. - Doit beaucoup à Ader. 6. Attribue. - Celle du panier danse quelquefois. 7. Fabrique de cadres. - Répété, manque de retenue. 8. Son peintre peut combler un amateur d'art. 9. Ne se marche jamais sur les pieds. - Le grand occupa beaucoup les alchimistes. 10. Jeune élégant. - Artères. 11. Forme d'avoir. - Elles ont une grotte dans le Chablais. - Abréviation religieuse.

Verticalement

1. Son église est protégée par un brise-avalanches de maçonnerie. - D'une certaine façon, c'est la moitié de Conches. 2. On trouve le gros et le petit dans les étables. - Le quatrième fut le Terrible. 3. Ectropion. 4. Lettres d'Ulrichen. - Ce saint est dans le Valais central. 5. Etranger au culte juif. - Mont aux confins du district de Saint-Maurice. - Pour égoutter les bouteilles. 6. Ile d'Europe. - C'est le fruit du sapin. 7. Initiales de triste mémoire. - Possessif. - Sert à appeler. 8. Récipient. - Mobilieres, elles sont négociables. 9. Extrait de la fève de Calabar. - Considéré. 10. Restes. - Roche sédimentaire. 11. Col entre deux pays de soleil. - Le soleil s'y montre d'abord.

Solution du N° 6 (juin)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	R	B	O	R	E	N	C	E	★
2	I	R	O	I	S	E	★	E	O	L	E
3	X	I	★	S	E	B	O	U	★	I	L
4	E	C	U	S	S	O	N	N	A	G	E
5	N	A	S	E	★	I	T	★	S	I	G
6	C	C	E	S	U	S	★	B	I	B	I
7	E	E	E	★	T	E	R	★	L	I	E
8	★	E	★	S	E	M	★	S	E	L	S
9	L	★	V	I	R	E	S	★	S	I	★
10	A	N	★	R	U	N	E	S	★	T	U
11	D	O	M	E	S	T	I	Q	U	E	S



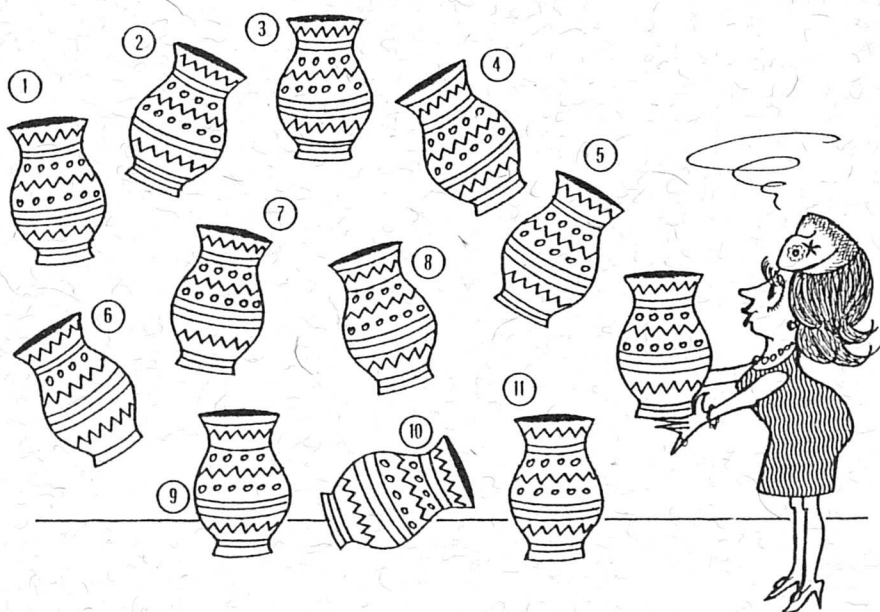
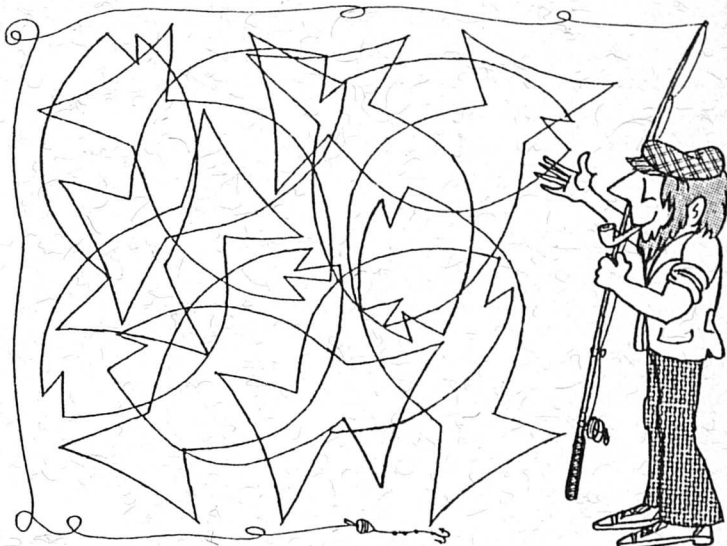
Un touriste étranger, Monsieur Creba, vient d'arriver en Valais et, pour se présenter, nous a tendu sa carte de visite. Lorsque nous lui avons demandé quel était son domicile, il nous a répondu en souriant que c'est inscrit sur sa carte. Il a en effet raison car, en utilisant toutes les lettres qui y figurent, vous devez pouvoir reconstituer le nom d'une grande ville d'Europe.

De retour d'une belle journée de pêche à la ligne, cet estivant est fier de nous présenter son butin. Au fait, combien de poissons a-t-il réussi à sortir de la rivière ?



Les jeux de l'été

PAR
SKYLL



Cette charmante dame a décidé de rapporter un souvenir de son séjour en Valais. Elle aime la céramique et a choisi un vase décoré. Toutefois, elle désire en acheter deux absolument identiques. Soyez observateurs et découvrez le vase qui est le même que celui qu'elle nous présente.

* SOLUTIONS EN PAGE 64 *



lettre du léman

Oyez, oyez, gens de l'image, graphistes, professionnels de la photographie et de ses alentours!

Un défi vous est lancé superbement par la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman, désireuse de donner, par une affiche photographique, une impulsion nouvelle à l'image qu'évoque pour le public une croisière en bateau sur le lac. L'affiche 82 a été placée sous le thème d'une invitation à l'évasion. L'affiche 83 devrait «assurer la promotion des services de la CGN au travers d'une évocation visuelle reflétant l'évasion procurée par une croisière en bateau porteuse des valeurs de détente et de calme. Prise de l'intérieur ou de l'extérieur, cette évocation peut porter sur des ambiances ou des instants particuliers que procure une croisière lémanique et les traditions qui caractérisent la navigation.»

Tous les candidats au concours dont l'inscription sera retenue recevront une carte de libre parcours à bord des bateaux de la compagnie. Le dernier délai de remise des photos est fixé au 15 octobre. L'affiche photographique primée vaudra à son auteur la coquette somme de Fr. 3000.- et un Nikon F3/Nikkor 50/1.4. Plusieurs prix seront distribués. Les affiches primées seront apposées à tous les points névralgiques du pays durant toute l'année 1983.

Nul doute que le thème proposé incitera de nombreux photographes à concourir. Le bateau blanc sur le lac bleu n'est-il pas une image marquante de notre inconscient collectif? Le voyage entre le ciel et l'eau est un grand archétype de nos symboles communs. Le bateau c'est le départ, et le départ c'est le rêve.

Plus que jamais le besoin de rêver se fait sentir. Entre l'acier et le béton, l'homme sème des mirages de prairies, des îles illusoires, des couleurs tendres sur le gris des murs. Le graffiti est le cri de la vie contre la mort, des interdictions de stationner, d'aller en sens interdit ou, simplement, de jouer sur les trottoirs.

Le bateau c'est le voyage, et le voyage c'est l'aventure.

Quel passager n'a jamais souhaité l'accostage, l'abordage, voire le naufrage même, sur le minuscule îlot de la Paix, un jour de brouillard où La Savoie invisible aurait disparu, et le lac serait devenu mer, océan, infini...

Le bateau c'est l'imaginaire, et l'imaginaire c'est la magie.

Le rituel à bord est hermétique, immuable, plongeant ses racines dans la nuit des temps. La hiérarchie, les ordres donnés dans le jargon nautique, les uniformes d'un autre âge, sont cérémoniaux, quasi liturgiques. Le capitaine n'est-il pas, selon l'adage, seul maître à bord après Dieu?

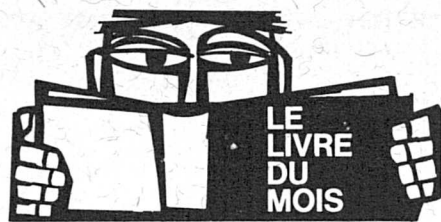
La location des bateaux pour des groupes, des réunions, des mariages, des fêtes, est en augmentation. Les passagers rassemblés à bord d'un bateau sont fraternellement isolés, les liens se resserrent subtilement à la faveur de cette provisoire cobabitation, dans cet univers de bois et de corde, en une mystérieuse communion entre deux rives toujours mouvantes. Suspendue hors du temps et de l'espace, la vie à bord échappe à la frénésie du siècle: la vitesse n'a pas changé depuis un siècle. La croisière évoque le passé, la paix d'une promenade en famille, les beaux jours de l'été, la rive qu'on regarde défiler joue à joue, main à main, cœur à cœur...

Le bateau c'est le souvenir, et le souvenir c'est la beauté.

La pollution, le stress, les mesquines préoccupations du quotidien, deviennent miraculeusement irréels, vaincus par le silence des vagues, l'air pur du large, la somptuosité du lac. On sent passer dans ses poumons le souffle du vent, on sent se balancer la boule à travers son corps, on retrouve la nature, le vrai, l'élémentaire. Enfin...

Simone Collet

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la CGN, case postale, 1000 Lausanne.



Les hauts pâturages de l'été

Voici l'histoire d'un alpage, celui de La Lée au-dessus de Zinal. Une histoire de vaches, de lait, de fromages, mais avant tout d'hommes réunis le temps d'un été sur un des hauts lieux de l'économie alpestre au service d'une bonne centaine de bêtes dont ils avaient la garde.

À travers ce récit et un album de photographies, l'auteur, Léon Monnier, nous livre avec rigueur et tendresse les lois, les pratiques et les rites d'un monde qui, de l'inalpe à la désalpe, vivait entre ciel et terre, mais si près de l'un et de l'autre, presque hors du siècle. C'est le cinquième ouvrage paru aux Editions Monographic, à Sierre, dans la collection «Mémoire vivante», qui s'attache à révéler le patrimoine, les traditions et les témoignages du passé et du présent valaisans. En faisant œuvre de conservation, cette collection destine sa réflexion à comprendre sans nostalgie notre passé pour participer à la construction de l'avenir.

Un livre relié de 176 pages, illustré de documents iconographiques pleins de charme.

Moi, Adeline, accoucheuse

Dans la même collection, «Moi, Adeline, accoucheuse», livre paru en 1981, a connu un succès tel qu'une deuxième édition a été nécessaire. Il raconte la vie – propos recueillis par deux de ses nièces et mis au point par Yvonne Preiswerk – de cette native de Saint-Luc aux «huit mille enfants» qu'elle a aidés à venir au monde.

Cinquante années au service d'autres femmes, ce sont, notés presque au jour le jour, une multitude de souvenirs, d'anecdotes gaies ou tristes, de rapports humains, de dévouement à toute heure du jour et de la nuit et en toutes saisons.

Ecrit dans une langue et un style directs – à l'image du personnage pour qui connaît Adeline Favre! – ce livre est aussi un document révélateur d'une époque dans les hautes vallées valaisannes.

Deux cents pages à parcourir, dans du vécu et de l'authentique, avec des photos tirées de la collection personnelle de l'auteur.

Atlas Suisse-Europe

Le nouvel atlas Shell donne en quatre langues un nombre considérable d'informations sur toute l'Europe. Divisé en quatre parties, il comprend des cartes très détaillées de la Suisse (1:200 000), des pays alpins (1:750 000) et européens (1:4 000 000), ainsi que vingt plans des plus grandes villes de Suisse. Il est complété d'un registre des localités, avec tableaux des distances et légendes.

Cet atlas, très pratique pour l'automobiliste, est en vente dans toutes les stations Shell de Suisse et distribué dans le commerce par la maison Hallwag de Berne.

Les naissances jumeaux sont extrêmement rares chez les chamois. Le cabri de droite a probablement perdu sa mère et a été adopté par la femelle (à gauche).

Juin est un mois important pour la faune de montagne et il s'y passe beaucoup de choses au plus secret des sous-bois ou sur les vires escarpées des hautes parois. C'est en effet l'époque des mises bas pour les femelles du cerf et du chevreuil dont l'habitat se situe à proximité des pâturages alpestres, alors que les biches et les chevrettes vivant à plus basse altitude sont déjà accompagnées de leurs faons. Bien des chamois mettent au monde leur cabri dans la première quinzaine de juin, le premier jour de ce mois pouvant être pris comme date moyenne des mises bas pour l'espèce, du moins en Europe centrale. Mais dans les Alpes suisses, et plus particulièrement en Valais, le plus grand nombre de naissances de chamois a lieu en général entre le 15 et le 30 mai.

Le grand gibier devient alors d'une discrétion exemplaire! Les futures mères se retirent d'instinct au plus épais des sylves ou se réfugient dans les endroits les plus sauvages, les moins parcourus et souvent les plus accidentés de la montagne. Tout se passe dans l'ombre, une sorte de mystère permanent

Les naissances du gros gibier en montagne

Texte et photos René-Pierre Bille

entoure ces humbles naissances, convoitées, hélas! dès leurs premières heures de vie, par le renard, l'aigle royal et le lynx. Certes, les mères font bonne garde, choisissent les régions les plus sûres, jouent habilement des sabots postérieurs pour éloigner les importuns et notamment maître Goupil toujours en quête de placentas et de nouveau-nés. Les femelles du chamois de leur côté font face à l'ennemi avec courage, défendent leur progéniture à grands coups de cornes, cependant que leurs cabris se réfugient immédiatement entre leurs pattes de derrière ou sous leur ventre.

La reproduction gémellaire, qui est la règle chez le chevreuil après sa première mise bas jusqu'au temps de sa pleine maturité, où il n'est pas rare alors de le voir mettre au monde trois jeunes, ne se produit que de façon très exceptionnelle chez le chamois. Il en est de même pour le cerf chez lequel des naissances gémellaires sont cependant observées chaque année. Chez les femelles du bouquetin, les choses se compliquent un peu du fait qu'une sorte d'autorégulation des naissances se pro-





duit naturellement dans les territoires saturés. Fort curieusement l'on a constaté, par exemple, que les étagnes (nom donné à la femelle du bouquetin) du Parc national du Grand-Paradis, au val d'Aoste, ne mettaient en général au monde qu'un seul chevreau tous les deux ans alors que dans la réserve du Mont-Pleureur, en Valais, lors de la réintroduction de l'espèce, les femelles donnaient d'abord régulièrement naissance à un jeune chaque année. Les mises bas gémellaires par contre se produisent très rarement chez le bouquetin à l'égal du chamois.

J'ai eu la chance il y a bien longtemps d'assister à deux reprises à la naissance d'un chamois. Je me trouvais à l'époque – c'était au début de juin – en compagnie de l'écrivain-cinéaste bien connu Samivel au Grand-Paradis. Samivel était occupé alors aux prises de vue de son film «Cimes et merveilles». Nous venions de nous séparer. Mon ami se dirigeait du côté du refuge Vittorio-Emmanuel et je l'avais déjà perdu de vue lorsque mon attention fut attirée par le curieux manège d'une femelle de chamois. Cette dernière, qui se trouvait en contrebas dans un pierrier, à quelque deux cents mètres de mon poste d'observation, ne cessait de se coucher et de se relever, tout en tournant fiévreusement sur place. Intrigué au plus haut point par ce comportement insolite, je ne lâchai plus l'animal des jumelles. Bien m'en prit car, cinq minutes plus tard, la future mère se coucha définitivement sur un petit banc rocheux entouré de rhododendrons et mit au monde très rapidement son chevreau, puis expulsa son placenta qu'elle se mit presque aussitôt à déglutir.

Je distinguais fort bien le nouveau-né qui semblait avoir des jambes démesurées par rapport à son petit corps grêle dont les poils demeuraient encore mouillés par le liquide amniotique et collés ensemble par mèches. Aussitôt, la femelle se mit à le lécher abondamment, tout en surveillant tous mes gestes. Au bout de quelques minutes déjà, le cabri essaya à plusieurs reprises de se mettre debout; il y parvint finalement, fléchit ses pattes de devant au niveau des poignets et se mit à téter sa mère avec une vigueur dont je ne l'aurais jamais cru capable. Cette dernière, qui s'était levée à mon approche, commença de donner des signes de vive inquiétude et ce n'est qu'à une vingtaine de mètres qu'elle abandonna son cabri trop faible encore pour la suivre. A plusieurs reprises, la mère fit mine de revenir sur ses pas en bêlant plaintivement. Je pris rapidement quelques images du nouveau-né qui ne cessait, dès que je me déplaçais un peu, de me suivre et de se fourrer d'instinct entre mes jambes. Puis je fis un grand saut de côté, m'assurai que la frêle créature s'était recouchée et courus alerter Samivel.

Les nouveau-nés: de haut en bas, cabri de chamois deux heures après sa naissance; bouquetin trois heures après; faon de chevreuil. Page de droite, femelle de bouquetin avec son cabri en septembre.

Il est donc faux de dire qu'un chevreau qui vient de naître peut suivre immédiatement sa mère. Il est à la merci de l'homme ou des prédateurs durant les quatre à cinq premières heures de sa vie, voire même le lendemain de sa naissance. Cependant, si le terrain n'est pas trop accidenté, sa mère a tôt fait de l'entraîner au loin et, quarante-huit heures plus tard, notre jeune chamois fait déjà preuve d'une force et d'une agilité surprenantes. A cet égard, le chamois nouveau-né se montre beaucoup plus précoce que le jeune bouquetin. Ce dernier ne parvient à se tenir solidement sur ses pattes que trois ou quatre heures après sa naissance, et encore ses multiples essais sont révélateurs de sa faiblesse. Habituellement, ce n'est que dix à douze heures après sa naissance qu'il est capable de suivre sa mère. L'étagne prend grand soin de son rejeton, le défend avec vigueur contre les attaques de l'aigle et du renard; elle ne prend la fuite qu'à l'arrivée de l'homme, tout en revenant à de nombreuses reprises sur ses pas et en bêlant plaintivement. Ce fait se produit d'ailleurs rarement, les femelles du bouquetin

choisissant d'ordinaire des lieux d'accès fort malaisé pour mettre bas en toute quiétude.

Si le jeune bouquetin se montre infiniment moins précoce que le chamois nouveau-né durant les premières heures de son existence, il a tôt fait de se rattraper et, dès le deuxième jour, sait faire preuve d'une habileté déjà incroyable dans les rochers. Sa capture devient alors problématique et l'on peut dire en général que le troisième jour après sa naissance, le jeune ibex échappe à l'homme qui cherche à s'en emparer. Par contre, il devient plus fréquemment que le jeune chamois la proie de l'aigle royal, peu après sa naissance, lorsque la mère bouquetin doit s'éloigner de lui pour prendre quelque nourriture.

Les quinze premiers jours de juin voient le plus grand nombre de naissances chez l'ibex qui est donc un peu plus tardif que le chamois à cet égard. Bien entendu, il peut y avoir encore des naissances en juillet et même parfois en août, pour peu que le rut, par suite de grosses chutes de neige en décembre, ait été retardé à la fin janvier ou en février. Chez le chevreuil, qui vit surtout en famille et dont

le rut culmine en montagne vers le milieu d'août, un phénomène très curieux intervient dès le début de la vie embryonnaire. Celle-ci, après quelques divisions cellulaires, est brusquement stoppée et ne reprend habituellement son cours que trois mois plus tard, ce qui permet au jeune faon de venir au monde non pas en pleine neige mais parmi la végétation déjà haute.

L'on ne saurait trop recommander aux personnes découvrant par hasard en forêt ou dans les pâturages un faon de chevreuil ou de cerf nouveau-né de s'abstenir absolument de caresser le charmant petit animal. Et surtout d'éviter de le déplacer. Sa mère sait parfaitement où il se trouve et viendra l'allaiter dès le crépuscule. Il n'est donc nullement abandonné comme d'aucuns pourraient le croire, et l'odeur de l'homme sur son pelage risquerait alors de provoquer sa perte, la chevrette éprouvant une crainte presque insurmontable à ce «relent de civilisation»!

Pierre Pim Ding



Nature mon amour

Sous ce titre quelque peu banal¹, Roland de Miller a publié un ouvrage qui sort vraiment de l'ordinaire! D'une extrême richesse de pensée sur tout ce qui touche à la nature, ce livre généreux, truffé de surcroît de nombreuses citations d'auteurs poursuivant une quête parallèle, m'a surtout frappé par l'extraordinaire ferveur qui s'en dégage. Avouez que la chose est plutôt rare dans un monde que d'aucuns souhaiteraient meilleur... Roland de Miller semble entrer dans l'écologie comme on entre dans les ordres; du moins il s'en explique en long et en large, nous fait part avec une grande sincérité de ses motivations intérieures, aborde tous les aspects, tous les problèmes des divers mouvements écologiques de l'heure.

Déjà riche de sa propre expérience, sa démarche s'appuie sur des faits concrets, une réalité devant laquelle personne aujourd'hui ne peut rester indifférent et fermer les yeux. N'écrit-il pas quelque part: «De grâce, résolvons d'abord les problèmes pressants et immédiats de l'humanité sur terre! A commencer par son équilibre démographique et une gestion prudente des ressources naturelles.» Convaincu de ce qu'il dit, passionné de nature vierge et sauvage, notre jeune auteur nous entraîne avec un enthousiasme juvénile dans un monde où foisonnent mille espèces, un «monde peuplé de génies protecteurs, offrant ses ombrages et ses baies, rendant à l'homme sa force et son espérance.»

Certes, on relève parfois dans «Nature mon amour» des contradictions, quelques belles naïvetés, l'ouvrage aurait gagné à être plus condensé, la matière mieux maîtrisée... Mais qu'importe! L'œuvre fourmille d'idées généreuses, de citations rares et même si l'on n'est pas toujours entièrement d'accord avec telle ou telle de ses propositions, il est impossible de rester indifférent devant une recherche aussi ardente, un besoin aussi vital de nature encore intacte! Qu'est-ce en effet que la nature? Quel rôle joue-t-elle pour nous tous? Quelles sont nos relations profondes avec l'air, l'eau, le sol, les plantes, les animaux et l'humanité toute entière?

Une prise de conscience générale et fraternelle est plus que jamais devenue nécessaire. A l'heure où il n'est bientôt plus possible d'admirer un paysage non défiguré par l'homme, de rencontrer une faune et une flore intéressantes sans se demander amèrement pour combien de temps ces merveilles seront-elles encore en sursis, l'ouvrage de Roland de Miller, dans un grand élan de panthéisme nous ouvre des voies nouvelles et transcendantes. Pour lui, comme pour Lynn White² se référant d'ailleurs à saint François d'Assise: «La grave crise écologique que nous traversons continuera donc à s'aggraver jusqu'à ce que nous rejetions l'axiome chrétien selon lequel la nature n'existe que pour servir l'homme. Saint François, que Lynn White considère comme le plus grand révolutionnaire spirituel de l'Occident, proposa de changer le point de vue chrétien de la nature et de ses rapports avec l'homme. Il essaya donc de substituer au dogme de la domination illimitée de l'homme sur toute la création celui de l'égalité de toutes les créatures, l'homme y compris. Mais il échoua! La science et la technologie modernes sont l'une et l'autre tellement imprégnées d'arrogance judéo-chrétienne envers la nature qu'on ne peut espérer d'elles seules une solution à nos problèmes d'environnement. Nous devons donc réviser complètement nos conceptions et nos sentiments sur la nature et sur sa destinée.»

Pour Roland de Miller «le mythe d'un homme à l'écart de la nature et s'en passant totalement ne peut plus durer. Nous sommes tous dans la même barque, écrit-il, nous n'avons qu'une seule Terre!» Et, fort judicieusement, il fait remarquer que «la plupart des penseurs sont unanimes pour constater que les religions occidentales ont encouragé la conquête des continents et le ravage de la nature, alors qu'au contraire les religions orientales ont toujours prédisposé à la coopération, à l'harmonie avec la nature.» Il cite une partie de l'éloquent et prophétique témoignage extrait d'une conférence prononcée à New York par la doctoresse Elizabeth Kübler-Ross, psychiatre d'origine suisse, mais vivant en Californie: «Si vous vivez bien, vous n'aurez pas à vous soucier de la mort. Même si vous n'avez qu'un seul jour à vivre. (...) La mort, telle que nous la comprenions en langage scientifique, n'existe pas réellement. La mort est simplement une perte du corps physique, un peu comme le papillon naît en se dépouillant de son cocon. C'est une transition vers un état supérieur de conscience... (...) Mon véritable travail, et c'est la raison pour laquelle j'ai besoin de votre aide, est de dire aux gens que la mort n'existe pas. C'est très important que l'humanité sache cela, parce que nous sommes au début de temps très durs. Non pas seulement pour notre pays, mais pour toute la planète Terre. A cause de notre propre destructivité. A cause des armements nucléaires. A cause de notre cupidité et notre matérialisme.

Parce que nous nous comportons de manière ignoble sur le plan écologique, parce que nous avons détruit tant et tant de ressources naturelles et parce que nous avons perdu toute spiritualité authentique. J'exagère? Pas tellement! Le seul moyen pour amener le changement vers un nouvel âge est que la Terre entière soit ébranlée, que nous soyons bouleversés, et d'ailleurs nous allons l'être. Nous en avons déjà vu les prémices.»

Il y a là, me semble-t-il, matière profonde à réflexions. Et il est certain que l'ère industrielle et son expansion illimitée sont en train de nous conduire tout droit à la plus grande catastrophe écologique de tous les temps. Roland de Miller voit «dans la communion avec la nature une porte ouverte au sens du sacré, un accès possible à une harmonie supérieure et, dans l'amour de la nature, la cause de déchirements profonds en même temps que la source d'extraordinaires enrichissements.»

Il déclare n'appartenir à aucune religion, mais avoir le sentiment le plus profond d'être branché sur la vie cosmique, le grand Tout dont l'énergie partout présente est Amour; il a l'impression de communier avec le monde vivant et dit de cette communion avec la nature «qu'elle est pour lui une messe sur le monde, sur le tabernacle terrestre, une messe pour les temps présents et futurs, un message de plénitude et d'épanouissement spirituel.» Après cela, comment pourrions-nous demeurer indifférents devant une telle démarche? Elle me semble venir vraiment à son heure et sa pensée m'est extrêmement proche et fraternelle. En résumé, l'ouvrage de Roland de Miller gravite autour des problèmes vitaux de notre époque; sa quête sincère et courageuse force le respect, son enthousiasme est contagieux. Très vite un véritable dialogue homme-nature s'installe au fil des différents chapitres, jetant les bases d'une écologie sereine, clairvoyante, en parfaite harmonie avec l'Univers!

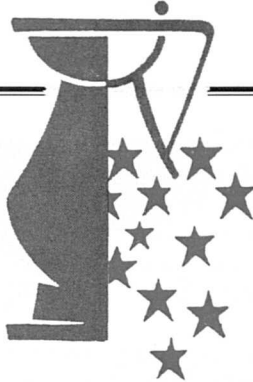
René-Pierre Bille.

¹ Editions Debard, rue du Vieux-Colombier 17, Paris 6^e.

² Lynn White «Les causes historiques de notre crise écologique», Ligue pour la lecture de la Bible, 1978, av. du Maréchal-Foch 15, 68500 Guebwiller (France).

Une nature encore intacte





CHRONIQUE DE L'ORDRE DE LA CHANNE

Le vin, ses sous-produits et les raisins dans un recueil de recettes (1825) de l'abbé Fardel, curé d'Ayent

par Jean Nicollier

On conserve, dans les archives paroissiales d'Ayent, un recueil de recettes consignées de la main de l'abbé Fabien-Romain Fardel, curé du lieu de 1824 à 1872.

Ce recueil est intitulé: *Livre des observations, expériences ou secrets d'agriculture, médecine, ou peinture, etc., etc., 1825*. Il compte 134 pages numérotées (17 x 20,5 cm.) et, tout à la fin, cinq pages non chiffrées qui portent la table des matières¹.

L'auteur l'a inauguré en 1825; il l'a continué en 1827 ainsi qu'en fait foi une inscription de la page 13, et poursuivi d'une manière irrégulière au cours des années suivantes jusque bien avant dans le siècle, comme en témoigne, à défaut de dates, l'écriture qui devient peu à peu celle d'un vieillard.

L'abbé Fabien-Romain Fardel, compilateur de ce recueil, est né à Ayent, le 14 juin 1797. Ordonné prêtre le 17 avril 1821, il est nommé vicaire d'Ayent en 1823 et par conséquent réside une grande partie du temps à Arbaz, qui ne forme pas encore une paroisse séparée. En 1824, Fardel devient curé d'Ayent; il le demeurera 47 ans, jusqu'à sa mort en 1872. C'est à lui, nommé entre-temps, en 1837, chanoine titulaire de Sion, que l'on doit la reconstruction de l'église, de 1859 à 1862. Signalons enfin que, selon le P. Sulpice Crettaz, son compatriote, il a laissé une *Chronique locale*, que nous ne connaissons pas².

Le *Livre des observations, expériences ou secrets d'agriculture, médecine ou peinture...* de l'abbé Fardel contient surtout des recettes médicinales, parmi lesquelles les indications relatives à la gynécologie et à l'obstétrique sont les plus nombreuses. On y trouve, qui tiennent une place assez importante, des conseils relatifs à l'agriculture, à la vinification notamment.

Les recettes sont transcrites sans ordre, au fur et à mesure des circonstances ou des occasions. Elles sont, pour la plupart, pourvues d'un titre. Il arrive assez fréquemment qu'un même sujet soit repris.

Il ne s'agit pas ici d'analyser toutes les recettes recueillies ou rédigées par l'abbé et d'en tirer des conclusions d'ensemble. Notre propos est seulement de présenter celles où il est fait mention des raisins, du vin et de ses sous-produits.

Nous pouvons les grouper en deux catégories.

La première réunit les conseils relatifs à la vinification, ordonnés selon le schéma habituel des manuels d'œnologie, à savoir: raisins et vendanges, opérations fondamentales, vins spéciaux, sophistication des vins, traitements des altérations, procédés de conservation, soins aux tonneaux.

La seconde rassemble les indications ayant trait à l'usage du vin, de l'eau-de-vie, du vinaigre, du tartre et des raisins, dans l'ordre d'un memento que l'on consulterait pour soigner les hommes, guérir les animaux, préparer les liqueurs, enfin, pour cuire, teindre et polir. Il n'est pas question d'en tirer un manuel de médecine de ménage, ni un guide de la parfaite ménagère, ni un formulaire médical et pharmaceutique. Il suffit ici de dresser l'inventaire des circonstances où le curé d'Ayent prescrit ou proscrit l'usage des raisins, du vin et de ses sous-produits.

I

CONSEILS PRATIQUES POUR LA VINIFICATION

Dans son manuscrit³, l'abbé Fardel rédige les conseils relatifs à la vinification sans référence à quiconque, hormis au curé de Saint-Léonard⁴, à MM. de Courten⁵ et notamment à M. Dupin⁶.

Raisins et vendanges

L'abbé Fardel condamne la taille trop généreuse⁷. Pour assurer l'aération et l'ensoleillement du raisin, il prescrit d'épamprer les rameaux stériles, du reste inutiles⁸, et d'attacher les sarments fertiles de façon idoine⁹. Il préconise de vendanger par temps sec et de cueillir en une fois la quantité suffisante pour remplir une cuve afin d'obtenir une fermentation régulière du contenu¹⁰. Mais il ordonne aussi d'éliminer les grains moisissus¹¹, pour prévenir la piqure acétique, l'odeur et le goût de moisissure.

Opérations fondamentales

Avant d'énumérer les opérations fondamentales de la vinification, il y a lieu de dire que l'abbé Fardel ne précise jamais la couleur des raisins mis en œuvre. On peut donc en conclure

qu'il vinifie raisins blancs et raisins rouges de la même façon. L'un des buts du foulage, dans les vues de l'abbé Fardel, est de faire agir les substances du moût¹² les unes sur les autres. Il insiste pour que la vendange soit foulée entièrement avant le début de la fermentation, car si l'on doit parfaire le broyage en cours de fermentation, «le volatil précieux se perd beaucoup»¹³.

Faut-il égrapper ou non? Si l'on désire vieillir un vin, on n'égrappera pas, car la râfle contient «un aigre comme le sel pour conserver la matière»¹⁴. Pour mettre en valeur «les vins délicats», dont la finesse est précisément le caractère, on égrappera; mais les vins se conservent alors moins bien¹⁵.

Dans les automnes froids, ou quand on remplit une cuve par des apports intermittents, on doit provoquer le départ de la fermentation en jetant dans la cuvée une certaine quantité de raisins entiers chauffés¹⁶.

La cuvée en fermentation¹⁷ doit être pourvue d'un couvercle mobile, suspendu à une corde afin qu'il puisse suivre la masse dans son retrait quand l'activité fermentaire se ralentit, puis s'arrête. Ainsi on évite que le moût ou le marc soient en contact avec l'air: le vin n'est pas éventé¹⁸; «les parties volatiles très précieuses sont conservées»; l'évaporation est moindre, le risque de piqûre acétique, réduit¹⁹; le marc étant maintenu humide, il n'est plus nécessaire de le brasser ni de l'arroser. Toutefois, on ménagera un espace de deux pouces²⁰ entre le couvercle et les parois de la cuve pour laisser s'échapper «le gaz acide carbonique». Si l'on désire «conserver la force aux vins», on peut aussi, c'est prouvé, fermer le tonneau de fermentation, mais à condition de fixer au trou de bonde un

tuyau dont l'autre extrémité tombe dans un récipient rempli d'eau²¹.

Le brassage de la cuvée pendant la fermentation est catégoriquement déconseillé afin d'éviter les pertes de substances volatiles et pour ne pas communiquer au vin le goût du marc flottant mois²².

Quand et comment faut-il procéder au décuvage? On doit et on peut décuvage quand le liquide n'est plus sucré ou quand il commence à se refroidir; pour les vins fins, «délicats», le cuvage peut être de plus courte durée²³. Pour décuvage, en premier lieu, on ôte le couvercle et «ensuite les grappes devenues aigres»²⁴.

(A suivre.)

Jean Nicollier.

Chapitre général du 9 novembre 1963 à Saillon.

¹ Il porte la cote RP 5 dans les archives d'Ayent déposées aux Archives cantonales, à Sion.

² Voir P. Sulpice Crettaz, *La Contrée d'Ayent*, Saint-Maurice, 1933, pp. 9, 108-110, 184.

³ *Livre des observations...* Les notes qui comportent seulement une indication de pages renvoient à ce manuscrit.

⁴ P. 64.

⁵ P. 64.

⁶ Pp. 69-70, intitulées «Note sur les vins». — La note débute par la phrase: «Un ouvrage M. Dupin conseille». Il ne nous a pas été possible d'identifier ni cet auteur, ni son ouvrage. Ne s'agit-il pas plutôt du célèbre agronome français Maupin? La Bibliothèque cantonale, à Sion, conserve de cet auteur un exemplaire de *L'Art de faire le vin* (Paris et Lausanne, nouv. éd., 1779, 96 p.), qui était, en 1818, propriété de Pierre-Xav. de Riedmatten, de Sion, comme en fait foi une inscription manuscrite sur la page du faux-titre. Il existe des concordances certaines entre le contenu de la «Note sur les vins» des pp. 69-70 du manuscrit de l'abbé et quelques-unes des idées exprimées dans l'ouvrage de Maupin.

⁷ P. 2: «Il est nuisible de trop charger la vigne, car si l'année est bonne, les raisins deviennent plus beaux, et ils résistent mieux si elle est mauvaise.»

⁸ P. 2: «...qui épuisent inutilement le cep et qui empêchent le soleil.»

⁹ P. 2: «En liant la vigne, il faut toujours avoir soin de laisser au raisin la lumière, la chaleur et l'air.»

¹⁰ P. 2.

¹¹ P. 2: «...parce qu'ils le rendent aigre [le vin]... et donnent l'odeur du sec et du bois.» — Les grains pourris sont parfois le siège d'une fermentation acétique; ils ensèment la cuvée en bactéries acétifiantes qui y continuent leur activité; le vin prend alors le goût du vinaigre.

¹² P. 2: «du tartre, de l'acide et sucrée».

¹³ P. 69, d'après Dupin.

¹⁴ P. 69, d'après Dupin. — Il s'agit du tanin.

¹⁵ P. 69, d'après Dupin.

¹⁶ P. 69, d'après Dupin: «On doit échauffer une chaudière de raisins frais sans moût et les jeter dans la cuvée.» — En dessous de 15° C., la fermentation se déclenche difficilement.

¹⁷ Pp. 3 et 69, d'après Dupin, pour tous les problèmes relatifs à la fermentation.

¹⁸ P. 3: L'air «appauvrit le vin en emportant une partie de l'esprit.» — L'oxydation de certains constituants du vin peut en modifier défavorablement la saveur et le bouquet; on dit alors que le vin est éventé.

¹⁹ P. 3: «Ainsi il y a moins... d'acidité du moût...» — L'oxygène favorise la multiplication et l'activité des bactéries acétiques; le danger de piqûre acétique est surtout grand dans le marc flottant aéré. La situation contraire supprime ou réduit la formation d'acide acétique.

²⁰ Voir en Annexe le tableau des unités.

²¹ P. 66: «...afin de donner l'essor au gaz acide et garantir le tonneau qu'il ne saute pas.»

²² Pp. 2-3: «Il est certain qu'il est un mal de fouler souvent le vin quand la fermentation est avancée, car on fait évaporer plus de substances volatiles pendant les chaleurs de la fermentation. La répétition de fouler donne au vin un mauvais goût en enfonçant les parties altérées qui sont à la superficie du moût...»

²³ P. 70, d'après Dupin: «On doit décuvage le vin aussitôt que le vin sera vin... le vin se reconnaît par son goût piquant.»

²⁴ P. 4.



*Nouveaux chevaliers*

MM. Dalla Corte Marcel, Ütliberg
Komposch Karl, Thusis
Schürmann Wilhelm, Hallau

Nouveaux chevaliers d'honneur

MM. Georg Held, Coire
Werner Roth, Coire
Werner Mutzner, Maienfeld
Karl Weber, Maienfeld
Markus Wüst, Maienfeld
Reto Mengiardi, Coire

Quand la Channe va aux Grisons le succès est au bout du voyage!

L'Ordre de la Channe vient de se rendre à Maienfeld, patrie de Heidi, près de la frontière du Lichtenstein, et ce chapitre, intitulé «Viva la Grischa» a été une pleine réussite. La pluie, qui a tenu trop fidèle compagnie durant toute la journée, n'a pas altéré l'ambiance qui est demeurée au beau fixe.

Il est vrai que tout avait été bien préparé, avec le concours de l'OPAV, et que, sous la conduite de l'officier de bouche Antoine Venetz, le programme se déroula sans anicroches.

L'apéritif, qui permit le mariage entre un vin valaisan et un vin grison, allait donner le ton, et les chanteurs de l'Ordre, sous la direction de l'officier grand chantre Denys Mottet, allaient maintenir l'ambiance de façon magistrale, le tout présidé par le procureur Albert Rouvinez.

La courte, mais agréable cérémonie des intronisations permit de sacrer trois nouveaux chevaliers, dont un prêtre, et de sacrer chevaliers d'honneur des personnes de premier plan: le président du Gouvernement, M. Reto Mengiardi; le représentant de la ville de Maienfeld, M. Werner Mutzner; le rédacteur en chef du «Bündner Tagblatt», M. Werner Roth, et le rédacteur du «Bündner Zeitung», M. Georges Held.

C'est dans une salle bien fleurie que les convives prirent place pour la disnée, à l'écrêteau alléchant qui tint toutes ses promesses.

Deux fendants, deux johannisberg, deux dôles et la surprise du métral composaient le programme des vins, tandis que le potage à l'orge des Grisons; les filets de perche du lac de Constance, la salade folle aux asperges, le civet d'agneau de Maienfeld et les crêpes aux fraises marinées à la dôle permettaient à chacun de passer d'agréables instants. Le tout était présenté par les officiers, soit en français, soit en allemand, et lorsque la brigade s'en



Les chefs de cuisine Karl Weber et Markus Wüst sacrés chevaliers d'honneur.

En haut à gauche, le sacre du curé de Hallau, W. Schürmann, et, ci-contre, celui du vice-bourgmestre de Maienfeld, M. Mutzner.



Le président du Conseil d'Etat grison, Dr Reto Mengiardi, nouveau chevalier d'honneur.

Séminaires de dégustation

L'OPAV organise durant l'été plusieurs séminaires de dégustation qui permettent aux amateurs de faire mieux connaissance avec les vins valaisans.

Le programme prévu sur trois jours, du 26 au 28 août, conduira les participants dans le vignoble de Plan-Cerisier, puis aux Marécottes où se tiendront les principaux exercices de dégustation.

vint, à la fin du repas, elle recueillit des félicitations méritées.

Lorsque l'on se trouve entre gens de bonne compagnie, l'on trinque volontiers le verre de l'amitié. Mais il arrive que ce geste ne suffise pas pour traduire ses sentiments. Ce fut le cas pour les chevaliers d'honneur qui ne manquèrent pas de dire tout haut et avec beaucoup d'humour – même en langue grisonne pour M. Mengiardi – tout ce qu'ils avaient sur le cœur. Et, croyez-moi, cela en valait la peine! La Channe a conquis de nouvelles lettres de noblesse avec ce chapitre.

R. Clivaz.

Les chanteurs de l'Ordre, grands animateurs de la journée.



Lèche-babines

Il est prouvé qu'un bon bouillon de viande ou de légumes, chaud, étanche mieux la soif qu'une eau minérale douce. En été, ce phénomène est trop souvent oublié. A la table familiale et aussi aux restaurants, les potages et les soupes se font très rares, parce que tout le monde est persuadé qu'une soupière n'est pas un ustensile d'été.

Pourtant, parmi les innombrables recettes de soupes, il y en a un bon nombre qui me paraissent faites pour la table estivale. Essayez à l'occasion les suivantes, elles ont toutes deux l'avantage d'être faciles à préparer et de ne pas ruiner votre budget:

La soupe à la bière

Préparation: 10 minutes.

Cuisson 30 minutes.

Ingrédients pour quatre: un litre de bouillon de volaille (préparé avec du concentré), un verre de bière blonde; 125 g. de mie de pain rassis (au lieu de le jeter), 5 cl. de crème fraîche, une pincée de noix de muscade râpée, beaucoup de persil haché, sel et poivre.

Amenez le bouillon à ébullition; pendant ce temps, émiettez finement la mie de pain. Ajoutez la bière et la mie de pain au bouillon, salez et poivrez. Couvrez le récipient et laissez cuire 25 minutes à feu doux. Passez ensuite la soupe au mixer. Faites réchauffer la soupe deux minutes à feu doux. Ajoutez-y la noix de muscade râpée. Mettez la crème dans une soupière. Arrosez avec la soupe bouillante. Mélangez bien, garnissez de persil haché et servez aussitôt.

Le potage cressonnière

Préparation: 10 minutes.

Cuisson: 30 minutes.

Ingrédients pour quatre personnes: une botte de cresson, deux oignons, trois pommes de terre, deux poireaux, une branche de céleri, 60 g. de beurre, un petit pot de crème fraîche, sel, poivre. Quelques branches de cerfeuil.

Lavez le cresson. Epluchez les pommes de terre, coupez-les en petits dés. Epluchez les oignons, que vous coupez en lamelles fines. Faites fondre le beurre, faites-y dorer les oignons pendant quelques minutes avant d'ajouter les pommes de terre. Versez un litre et demi d'eau dans le récipient et ajoutez le cresson, les poireaux coupés en lamelles et la branche de céleri coupée en petits tronçons. Salez, poivrez et laissez cuire pendant 20 minutes à feu doux. Passez le contenu du récipient au moulin à légumes. Incorporez la crème juste avant de servir et saupoudrez de cerfeuil haché.

Avec un bon pain paysan et un bout de fromage, c'est un repas complet. Bon appétit!

Votre officier de bouche.

VALAIS
WALLIS

SUISSE

SCHWEIZ

INFORMATION

Journal 1983



Sport und Kultur

«Der heutige Gast kommt aus einer Leistungsgesellschaft und will auch in seinen Ferien eine Leistung erbringen. Er hat Mühe, ab- und auszuspannen, sich gehn zu lassen, ein Buch zu lesen. Er kommt in der Regel aus Ballungszentren, in denen ständig etwas läuft und wäre verloren, würde er in den Ferien sich selbst überlassen. Man kann diesen Gast nicht so einfach ins Nichtstun hineinschlittern lassen. Er muss ja nicht das gleiche machen wie daheim, aber ihn freut und er ersehnt sich eine Betätigung», kommentiert Kurdirektor Amadée Perrig die Lage. Was an dem Sport- und Kulturprogramm von Saas-Fee so reizt, sind die ausgesetzten Medaillen. Das Programm berücksichtigt die Lust der Menschen an Auszeichnungen, die es zu gewinnen gibt. Es war zwar ein 11-jähriger Schüler, der 1981 die höchste Punktzahl erreichte mit der Teilnahme an 27 möglichen Disziplinen im Bereich von Sport und Kultur, was aber nicht heissen soll, dass drei- oder gar fünfmal ältere Personen kein Interesse hätten oder gar ausgeschlossen wären, an diesem Medaillen-Wettbewerb teilzunehmen. Das Feer Sportprogramm spricht alle an! Und – das ist wichtig – es kostet die Gäste keinen Rappen.

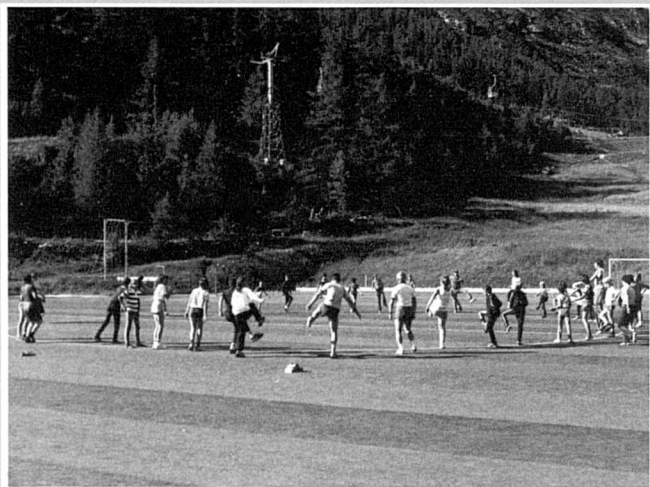


Kurdirektor Amadée Perrig

Der Sportsekretär von Saas-Fee, Rolf Bumann, ist überlastet. Die grosse Nachfrage nach dem Sport- und Kulturprogramm von Saas-Fee macht für den Sommer die Einstellung einer Hilfskraft nötig.

Das sagt sehr viel! 1980 befand sich das gesamte Sportprogramm des Gletscherdorfes, das im Sportzentrum Kalbermatten über ein ideales Areal verfügt, noch in einer Versuchsphase. Die erzielten Ergebnisse und gemachten Erfahrungen aber liessen Hoffnungen aufkommen, die 1981 voll erfüllt – ja übertroffen wurden. Ergebnis: es muss eine weitere Arbeitskraft für den vollamtlichen Sportsekretär her! Saas-Fee hat im Wallis damit Wege aufgezeigt, was man dem modernen Gast bieten muss.

Das Sportzentrum Kalbermatten



Es gliedert sich in drei Teile: in den Breitensport mit Fitness, Hand- und Volleyball, Schwimmen, Minigolf, Wettkämpfen für Familien und Kinder, usw.; in den naturkundlichen und damit kulturellen Teil mit glaziologischen, mineralogischen, geologischen Wanderungen unter kompetenter Führung sowie der Begegnung mit Fauna und Flora, ebenfalls unter kundiger Begleitung;

in den heimatkundlichen Teil, der noch im Ausbau begriffen ist.

Geplant sind Dorfrundgänge, Heimatmuseum-Besichtigungen, wobei das Feer Heimatmuseum gegenwärtig in einer Renovation steckt.

Die Vorträge und Dia-Schauen von Werner Imseng ziehen alljährlich viele Gäste in den Bann – unabhängig von dem Sport- und Kulturprogramm – und beweisen das vorhandene Interesse. Malunterricht wird den Gästen auch geboten, und diesen Sommer kommen die Gäste Saas-Fees dazu noch unentgeltlich in den Genuss der üblichen Konzerte während des Sommers, die in der Dorfkirche stattfinden.

«Neben den Sportprogrammen sind im Sommer die naturwissenschaftlichen «Fächer» sehr beliebt und entsprechend besucht. In diesem Zusammenhang bemühen wir uns auch, vermehrt Wanderausstellungen über spezielle naturwissenschaftliche und naturkundliche Themen nach Saas-Fee zu bekommen,» verspricht Kurdirektor Perrig.

Dem Gast gefällt's.

Teils mit Staunen nimmt er zur Kenntnis, dass er nicht für alles «zur Kasse gebeten» wird, dass er etwas «gratis» bekommt – für seine Kurtaxe, wie er meint.

Die Einrichtung «Sportsekretariat» aber, die das Sport- und Kulturprogramm anbietet, wird nicht über die Kurtaxe sondern über die Sport- und Kulturtaxe finanziert und kostet den Kurort rund Fr. 50 000.– jährlich.

Das Geld dazu bringen alle in Saas-Fee am Tourismus Interessierten auf. Folglich ist das ganz Saas-Fee, denn hier lebt kaum noch jemand nicht vom Tourismus.

Auf dem Sektor Beherbergung belastet es den Vermieter mit zehn Rappen pro Übernachtung. Institutionen, Unternehmungen usw. leisten einen Pauschalbeitrag.

Dieses Engagement zahlt sich aus. Der Jahresbericht des Verkehrsvereins spricht eine deutliche Sprache. Erstmals – um diesen Punkt hervorzuheben – kletterten in Saas-Fee die Übernachtungen auf über 800 000. Genau auf 808 136.

Auch die Teilnehmerstatistik im Sport- und Kulturangebot ist erfreulich: im Sommer besuchten 2650 Personen 82 mögliche Disziplinen, und im Winter 1981 machten 2228 Gäste bei 36 sich vorwiegend um Schnee und Ski drehende Veranstaltungen mit. Ein prächtiges Ergebnis!

L. Kauertz.

NOUVELLES TOURISTIQUES

Festival Tibor Varga

Après l'Orchestre philharmonique de Léninegrad, qui ouvrirait le festival en juin, voici le calendrier des concerts de cette dix-neuvième édition:

Juillet: 6 Sion, Théâtre de Valère: Musique de chambre, Tibor Varga, Valentin Gheorghiu (Brahms, sonates intégrales); 20 Sion, chapelle du Conservatoire: Récital Alexandre Rodrigues, guitare; 22 Veysonnaz, église: Concert symphonique, Orchestre de chambre de Detmold, Tibor Varga, Yolande Leroy; 28 Sion, église du collège: Concert symphonique, Orchestre du Festival de Sion, Branimir Slogar.

Août: 2 au 10 Sion, Théâtre de Valère: 16^e Concours international de violon; 4 Leysin, église du Feydey: Concert symphonique, Orchestre de chambre de Detmold et Ensemble du Festival de Sion, Tibor Varga, Peter Riehm, Yolande Leroy; 4 Sion, chapelle du Conservatoire: Récital du duo Lehnert; 8 Hérens, église paroissiale: Concert symphonique, Orchestre de chambre de Detmold et Ensemble du Festival de Sion, Tibor Varga, Peter Riehm, Yolande Leroy; 9 Montana, église catholique: Orchestre philharmonique de Dresde, Hans-Detlef Löchner; 10 Sion, salle de la Matze: Orchestre philharmonique de Dresde et lauréat du Concours international de violon; 13 Sion, Théâtre de Valère: Concert symphonique, Orchestre de chambre de Detmold et Ensemble du Festival de Sion, Wilhelm-Friedrich Schnurr; 18 Sion, chapelle du Conservatoire: Récital Madeleine Carruzzo, violon, Jean-Jacques Balet, piano.

Septembre: 21 Sierre, église Sainte-Catherine: Concert symphonique, Orchestre du Festival et Orchestre de chambre de Detmold, direction et soliste Tibor Varga; 24 Sion, cathédrale: Concert spirituel, Orchestre symphonique du Festival de Sion et Orchestre de Villars-sur-Glâne, Chœurs de la maîtrise de Villars-sur-Glâne et du Festival de Sion, Deborah Rees, Ryland Davies, Philippe Huttenlocher (oratorio «La Création», de Haydn).

Quinze cours d'interprétation pour instruments à cordes, à vent, piano et chant sont donnés du 12 juillet au 11 septembre à l'Académie de musique de Sion.

Les «Heures musicales» de la même académie ont en outre lieu à Sion, Anzère, Haute-Nendaz, Grimentz, Vercorin, Super-Nendaz, Champéry, Mayens-de-Riddes, Verbier, Breiten et Zermatt.

Le 13^e Festival de l'orgue ancien, à la Cathédrale du château de Valère, se déroule du 10 juillet au 11 septembre. Les concerts ont lieu tous les samedis à 16 heures.

Ski d'été

En Valais, on peut pratiquer le ski d'été dans plusieurs stations, où il est possible d'acheter une carte journalière assurant le libre parcours sur les installations. Ainsi au Jungfraujoch (1, 2 et 1 km.), La Chenalette - Grand-Saint-Bernard (2, 1 km.), Plaine-Morte - Crans-Montana (3, 2, 5 km.), Felskinn - Saas-Fee (2, 3, 2, 5 km.), Tordin - Col des Gentians - Mont-Fort - Verbier - Haute-Nendaz (2, 1, 8 km.), Petit-Cervin - Plateau Rosa - Glacier du Théodule - Zermatt (8, 15 km.). Ajoutons que cinq stages d'une semaine pour ski de compétition sont organisés par l'Ecole suisse de ski de Verbier, sur le glacier du Mont-Fort, du 11 juillet au 14 août. Entraîneurs: Lise-Marie Morerod et Philippe Roux.



Pas à pas

Le calendrier suisse des manifestations pédestres de l'ONST regroupe plus de 440 manifestations de toute la Suisse. Il est édité en français, allemand et italien. Cette brochure sur les excursions accompagnées et individuelles, les expositions et concours, etc., peut être obtenue auprès de l'ONST, Bellariastrasse 38, 8027 Zurich, tél. 01/202 37 37.

Crans-Montana organise tous les mardis et vendredis en août des excursions pédestres accompagnées en montagne: le 3 col du Pochet, le 6 tour du Tubang, le 10 tour de Pépinet, le 13 Varneralp, le 17 Grand-Bonvin, le 20 col du Rawyl, le 27 col

du Pochet, le 31 Cry-d'Er - bisse du Roh. En outre, chaque jeudi après midi (5, 12, 19, 26), promenades botaniques accompagnées. Renvoi au vendredi en cas de mauvais temps.

L'Association valaisanne de tourisme pédestre, elle, a inscrit à son programme d'août les courses suivantes: samedi 7 et dimanche 8, Tseuzier - Rawyl - Iffigen - cabane Wildhorn - Schneidejoch - Tseuzier; mercredi 11 Montroc - col des Montets - Châtelard-Frontière; samedi 21, Rossvald - Bortelalp - Rothwald.

Plusieurs autres stations mettent sur pied (!) des excursions et randonnées accompagnées. Ainsi: Ovronnaz, chaque mercredi avec étude botanique; vallée de Conches, tous les jours

d'escalade et de tours en haute montagne. Programme et renseignements par l'Association suisse des écoles d'alpinisme, 1874 Champéry.

Expositions d'été

Kippel (Lötschental): «Construire et habiter au Lötschental», jusqu'au 30 septembre au musée.

Vercorin: André-Paul Zeller, hydro-mobiles, à la Galerie Fontany.

Sierre: Peinture, jusqu'au 31, Galerie Isoz; André-Julien Prina, peintre, jusqu'au 22.

Lens: Gilbert Gaillard, fleurs en cadres, et Claude Vouilloz, photographes, jusqu'au 19 septembre, Foyer Le Christ-Roi.

Sion: Rodolphe Bosshard, Maurice Barraud et Emile Lejeune, peintres, jusqu'au 25, Maison de la Diète; Salon d'été (dix peintres), jusqu'au 15, Galerie Grande-Fontaine.

Savièse: Hommage aux peintres de l'Ecole de Savièse, jusqu'au 4 octobre, Maison de commune.

Martigny: Goya dans les collections suisses, jusqu'au 26 septembre, Fondation Pierre-Gianadda; Huit sculpteurs romands, jusqu'au 15 septembre, Manoir.

Théâtre populaire

Les Compagnons du Bisse interpréteront en plein air, au château de la Soie sur Savièse, la pièce inédite de Maurice Zermatten «La colombe et les vautours». Les représentations auront lieu les 19-20-21 et 26-27-28 août, ainsi que les 2-3-4 septembre (évent. prolongations les 9-10-11). La mise en scène est de Maurice Deléglise et les intermèdes musicaux de Jean Daetwyler.

Musiques diverses

Des spectacles, fêtes et de la musique folklorique sont annoncés à Sierre les 6, 13, 20 et 27 août, à Riederalp et Bettmeralp, les 1^{er} et 15, à Zermatt (lac Noir) le 5, à Haute-Nendaz du 6 au 8, à Evolène les 6, 14, 15, 20 et 27, à Champex les 7 et 8, à la Gemmi et à Fiesch le 8, à Lax le 11, à Champéry les 1^{er} et 14, à Verbier les 13 et 20, à Saas-Grund, à Wiler et aux Crosets le 15, à Grimentz le 16, à Loèche-les-Bains le 22, à Blatten (Lötschental) le 29. Des cours de musique populaire, (cor des Alpes, carillon, fifre, flûte douce) ont lieu jusqu'au 30 à Vercorin, qui organise également des journées de musique contemporaine (six concerts ou récitals) du 14 au 27 août.

Bo.

avec visite des villages, observation du gibier et randonnées sur le glacier du Rhône; Arolla, les 6 et 13, à l'enseigne de «faune, flore, photo»; Oberwald, dimanches jusqu'au 15 août, glacier du Rhône. Verbier, safari-photo les 3, 10 et 24, au pays des chamois et des bouquetins les 5, 17, 20, et 31. Semaines pédestres de tours en montagne pour marcheurs entraînés organisées du 2 au 14 août par Jugi-Tours. Les offices de tourisme locaux donnent tous renseignements.

Les écoles d'alpinisme du Valais - Arolla, Champéry, Crans-Montana, Fiesch, La Fouly-Verbier, Riederalp, Saas-Fee, Saas-Grund, Täsch, Zermatt et Zinal - offrent des semaines

UNSERE KURORTE MELDEN

Kapazitäts- steigerung

Die Schwarzseebahnen AG Zermatt investieren gegenwärtig 35 Mio Franken in den Bau neuer Bahnen. Es handelt sich um eine neue Umlaufbahn (Gondeln) mit 6er-Kabinen, welche die alte Pendelbahn Zermatt-Furi ersetzen. Sie fuhr mit 40er-Kabinen und wird abgerissen. Mit der neuen Gondelbahn wird die Kapazität verdoppelt und die Wartezeit beim Start ins Skigebiet wesentlich verkürzt. Ab der Station Furi gibt es ferner eine neue Direktverbindung nach Trockener Steg. Eingesetzt werden grosse 125er-Kabinen. Die neue Luftseilbahn ergänzt das bestehende Angebot: 80er-Kabinen auf der Strecke Furi-Furgg-Trockener Steg und 100er-Kabinen auf dem Abschnitt Furgg-Trockener Steg. Die neue Gondelbahn ab Zermatt nach Furi verkehrt im 12-Sekunden-Rhythmus, ist vollautomatisiert, wird jedoch überwacht und betreut, sodass auch «langsamere» Benützer sich in guten Händen fühlen können. Achtzig Personen arbeiten auf den alpinen Bahn-Baustellen der Schwarzseebahnen AG Zermatt. Hinzu kommen noch einmal vierzig Personen, die sich mit dem Seilzug, der Installation und dem Stützenbau abgeben. Mitte November sollen die neuen Bahnen betriebsbereit sein und werden den Transport der Skifahrer wesentlich flüssiger gestalten.

Die Million ist erreicht

Der Kurort, bei dem es «von der Piste ins Thermalbad» geht, legt eine stolze Bilanz vor: über eine Million Übernachtungen! Das entspricht einem Zuwachs von 5,9 Prozent, die von rund 80 000 Kurgästen erbracht wurden. Es handelt sich dabei zu 90 Prozent um Schweizer, welche die Badner Hotels und Kurbetriebe besuchen. Die 230 Klinikbetten kamen beispielsweise auf eine Belegung von 299 Tagen. Die 1470 Badner Hotelbetten erreichten einen Belegungsdurchschnitt von 177 Tagen, die 5300 Betten in Ferienwohnungen und Chalets einen solchen von 128 Tagen. Leukerbad ruht sich jedoch nicht auf seinen Lorbeeren aus. Es engagiert sich für die Probleme Verkehr, schönes Dorf und noch mehr Gastlichkeit, indem es ein Nachtfahrverbot erwägt, das Dorfzentrum sanieren will und mehr Grünflächen schaffen. Das kulturelle Angebot im Bäderdorf ist beachtlich. Es reicht von wöchentlichen Vorträgen über Kunst und Kultur fremder Völker, bis zu Konzer-

ten bekannter Ensembles in der Pfarrkirche, folkloristischen Darbietungen und Konzerten der Musikgesellschaft Gemmi. Die Gemmiwand wird am 1. August gewiss wieder beleuchtet, und auf der Gemmi wird auch diesen Sommer das beliebte Schäferfest am Daubensee nicht fehlen, das – wenn das Wetter gut ist – so viel Menschen besuchen, wie Schafe sich am «Glück» ergötzen: über eintausend!

Erste Ausstellung im neuen Heimatomuseum

Der Wille des 1969 verstorbenen Kunstmalers Albert Nyfeler, der im Lötschental, in Kippel wohnte, ist vollstreckt: er hatte testamentarisch verfügt, dass seine gesammelten Gegenstände bäuerlicher Kultur des Lötschentales dereinst in ein Talmuseum kommen. Dieses Museum ist nun gebaut, nachdem sich die Gemeinde, eine Museumskommission und ein Initia-

tivkomitee, das von alt Stadtpräsident Paul Kopp von Luzern geleitet wurde, dafür ab 1977 einsetzten. Weitere Stiftungen und private Geldgeber hatten das Museum ermöglicht. Es steht in Nachbarschaft der Kippeler Pfarrkirche und ist ein schmucker, schlichter Stein-Holzbau. Betreut wird das Lötschentaler Heimatmuseum vom Volkskundler-Ehepaar Loni und Arnold Niederer. Das Thema der ersten Ausstellung heisst «Haus und Wohnung im Lötschental». Es zeigt, wie man früher baute und wohnte und stellt dem auch die veränderten Verhältnisse gegenüber, wie sie heute im erschlossenen Tal anzutreffen sind.

Zwanzig Jahre Verkehrsbüro

Wie die (touristische) Zeit vergeht, lässt sich am Beispiel von Bettmeralp ablesen, das dieses Jahr bereits zwanzig Jahre lang auf der Bettmeralp ein offizielles Verkehrsbüro

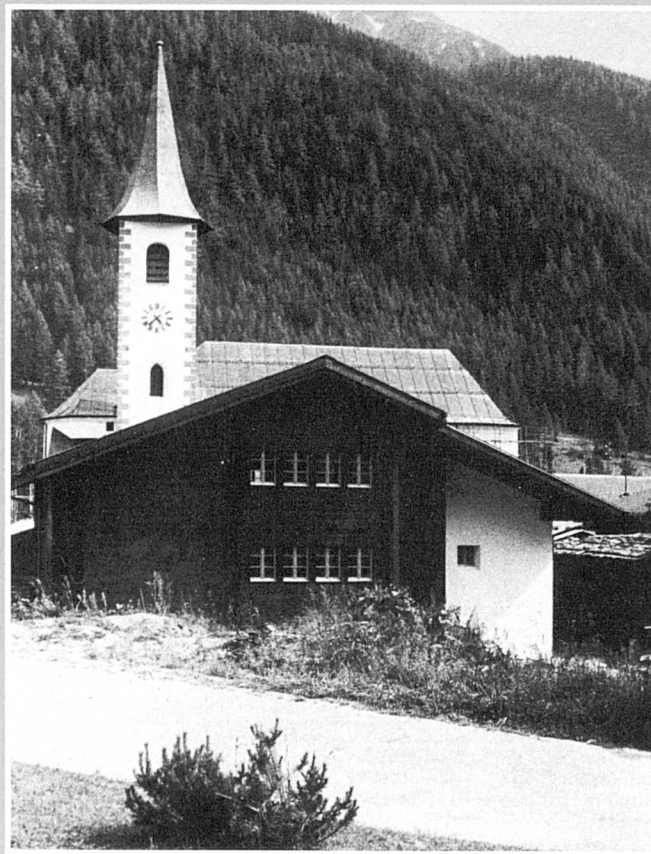
unterhält. Auf die kommende Wintersaison hin begehen dieses gleiche Jubiläum auch die örtliche Skischule und die Skilifte Bettmeralp und Bettmerhorn. Es sind aber schon über fünfzig Jahre her, dass auf Bettmeralp ein Ferienhaus gebaut wurde, das heutige «Talblick». Die Entwicklung wurde aber durch die Ereignisse der Dreissigerjahre gebremst, und schliesslich kam der Zweite Weltkrieg. Das erste Hotel auf Bettmeralp – das Waldhotel – muss sich noch ein Jahr gedulden, ehe es zwanzigjährig wird und mit seiner Eröffnung damals auch das elektrische Licht auf der Alp Einzug hielt. Heute verfügt Bettmeralp über 4000 Gastbetten und gehört zu den zehn grössten Ferienorten des Wallis. Seine Gäste, die länger als drei Nächte bleiben, können die Kurkarte Aletsch beziehen, die im gesamten Aletschgebiet – also für Blatten-Belalp, Riederalp, Breiten-Mörel und Fiesch-Eggishorn – Gültigkeit hat und noch Rabatt auf Ausflugsfahrten der FO-Tours sowie der PTT gewährt.

Schnupperlehre im Tourismus

Mit einer originellen Idee wartet Kurdirektor Amadée Perrig von Saas-Fee auf: versuchsweise soll diesen Sommer jungen Menschen ab 14 Jahren Gelegenheit geboten werden, ihre Nase in tourismusbedingte Berufe und Arbeiten zu stecken in einer Art «Schnupperlehre». Was sonst Hoteliers- und Wirtskurse vermitteln, soll hier an Ort und Stelle und durch andere Branchen erweitert vor Augen geführt werden. Die anderen Branchen sind beispielsweise das Verkehrsbüro, sind Sportgeschäfte, sind Luftseilbahnen, Rettungsdienste und Pistendienste. Man kann im Verlaufe der Schnupperlehre wechseln und sich mal hier und mal da umtun. Insgesamt stehen etwa 12 Sparten zur Verfügung, die mit dem Tourismus zu tun haben und über die junge Interessenten Informationen sammeln können. Die Aktion, die neu ist, läuft in Zusammenarbeit mit der Berufsberatung Oberwallis. Unterlagen können sich Schnupperwillige beim Verkehrsbüro Saas-Fee erstehen.

L. K.

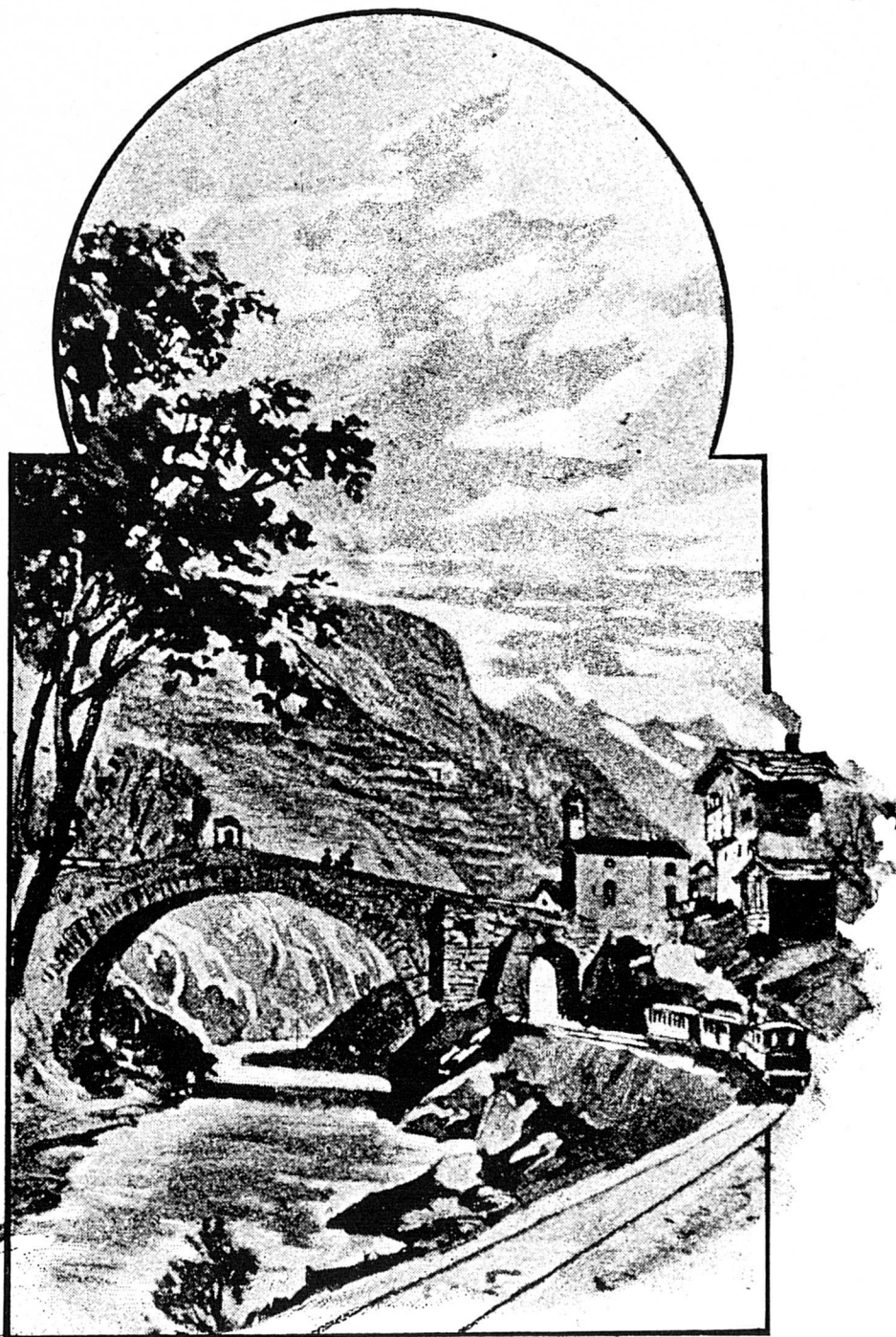
Lötschentaler Museum mit Kirche von Kippel



Un ingénieur oublié

Ernest de Stockalper 1838-1919

Le chemin de fer Viège-Zermatt et le vieux pont voûté à Neubrûck sous Stalden, gravure tirée de l'ouvrage de G. Bridel & C^{ie}, Lausanne 1891.



Portrait d'Ernest de Stockalper.

C'était encore au château de Brigue. Après le déjeuner, auquel mon parrain avait été convié, il dit à mon père: «J'ai encore quelque chose pour toi, Peppino.» Il déballa soigneusement un document, relié en soie rouge, que les deux hommes examinèrent attentivement. Je ne savais évidemment pas qu'il s'agissait du «diplôme», soit de l'acte d'anoblissement que l'empereur Ferdinand III avait conféré en 1653 à Gaspard Jodoc de Stockalper, dit le Grand (1609-91).

D'où sortait donc ce document? Par hasard il avait fait un achat chez un antiquaire à Genève, en lui laissant son adresse; il apprit par cette voie qu'un livre pouvait l'intéresser.

Ce souvenir et un second, le cadeau d'un bracelet en or finement ciselé, que je reçus pour ma première communion, me firent par la suite rechercher d'autres événements dans la vie d'Ernest de Stockalper. Le «Dictionnaire historique et biographique de la Suisse» m'apprit qu'il était né le 23 juin 1838 à Sion, fils de Gaspard (1808-1873), petit-fils de Maurice (1786-1854) et décédé à Sion le 2 mai 1919.

Après les études à Sion et Saint-Maurice, il fut étudiant au Polytechnicum de Zurich de 1860 à 1863 et le premier Valaisan à obtenir le diplôme d'ingénieur du génie civil.

Dès la fin de ses études, Ernest de Stockalper entra dans la vie pratique,

consacrant son activité à la correction du Rhône, dont les inondations causaient des dommages souvent catastrophiques. Son intelligence et ses capacités réclamèrent ensuite de plus larges horizons. Le chemin de fer, nommé la ligne d'Italie, entre Sierre et Brigue fut achevé le 1^{er} juillet 1878 sous la direction de l'ingénieur E. de Stockalper. Ensuite il fut appelé à Bellegarde, puis à Barcelone, pour diriger des travaux hydrauliques et la construction de chemins de fer de montagne, parmi lesquels la ligne du Montserrat.

Puis, Louis Favre (1826-1879) lui confia la direction technique du secteur nord du tunnel du Gothard. Après la mort de Louis Favre, il sera responsable de l'achèvement de cette construction gigantesque et combien difficile. Son étoile grandit, aussi fut-il désigné à se prononcer dans des consultations sans cesse plus importantes, jusqu'au moment où on lui confia l'exécution du chemin de fer Viège-Zermatt, dont la ligne fut inaugurée le 18 juillet 1891. Vint le projet du tunnel du Simplon, de Brigue à Iselle. La commission consulta-

tive pour cette nouvelle œuvre internationale appela Ernest de Stockalper comme un des ingénieurs responsables. A la ligne du Lötschberg il opposa celle du Wildstrubel. Il tint surtout compte des conditions géographiques et régionales, connaissant les difficultés que représentaient nos montagnes. Il voulait aussi servir son canton du Valais. Mais le canton de Berne, pensant mieux desservir l'Oberland bernois, s'arrêta à la solution du Lötschberg.

Membre du conseil technique de l'Ecole polytechnique de Zurich durant six ans, de 1912 à 1918, Ernest de Stockalper fut également nommé expert dans le conflit entre l'Angleterre et le Portugal au sujet de la baie du Delagoa (baie de Lourenço Marques de la côte du Mozambique).

Nous avons vu qu'Ernest de Stockalper était un homme généreux, attaché à sa famille, puisqu'il offrait ce précieux cadeau au chef de famille, alors mon père Joseph (dit Peppino) de Stockalper (1868-1955). Grâce au «Journal intime de Marie de Riedmatten» (1882-1896), présenté par André Donnet (Bibliotheca Vallesiana, 14 et 15, 1975), j'ai mieux pu saisir la personnalité d'Ernest de Stockalper. Il rapporta des cadeaux d'Espagne, de France, etc. Il revint régulièrement à Sion où sa sœur Marie-Louise l'attendait. Elle fut la fondatrice de la maison Sainte-Catherine pour domestiques âgées à Sion (il n'y avait pas encore l'AVS!), qui existe toujours.

Ernest de Stockalper mérite d'être connu de la génération actuelle. Il peut certainement être inscrit parmi les grands citoyens du canton du Valais.

Mathilde de Stockalper.

Consulter: Das Adelsdiplom für Kaspar Jodok von Stockalper 1653 von Rudolf Gnevckow. Sonderdruck des Schweiz.

Archiv für Heraldik Jahrbuch 1954. - Delagoa'bai: Tribunal arbitral du Delagoa. Rapport complémentaire des experts techniques: Sion, Lucerne et Viège 1899. Signé E. Stockalper, H. Dietler, A. Nicole, rapporteurs.

Fac simile d'une lettre adressée par Ernest de Stockalper au chef du Département des ponts et chaussées en 1891.

ENTREPRISE DU CHEMIN DE FER VIÈGE-ZERMATT

Chappuis & Stockalper
A VIÈGE (VALAIS)

22 Avril 1891

Monsieur le Conseiller d'Etat, Chef
du Département des Ponts et Chaussées.
Sion.

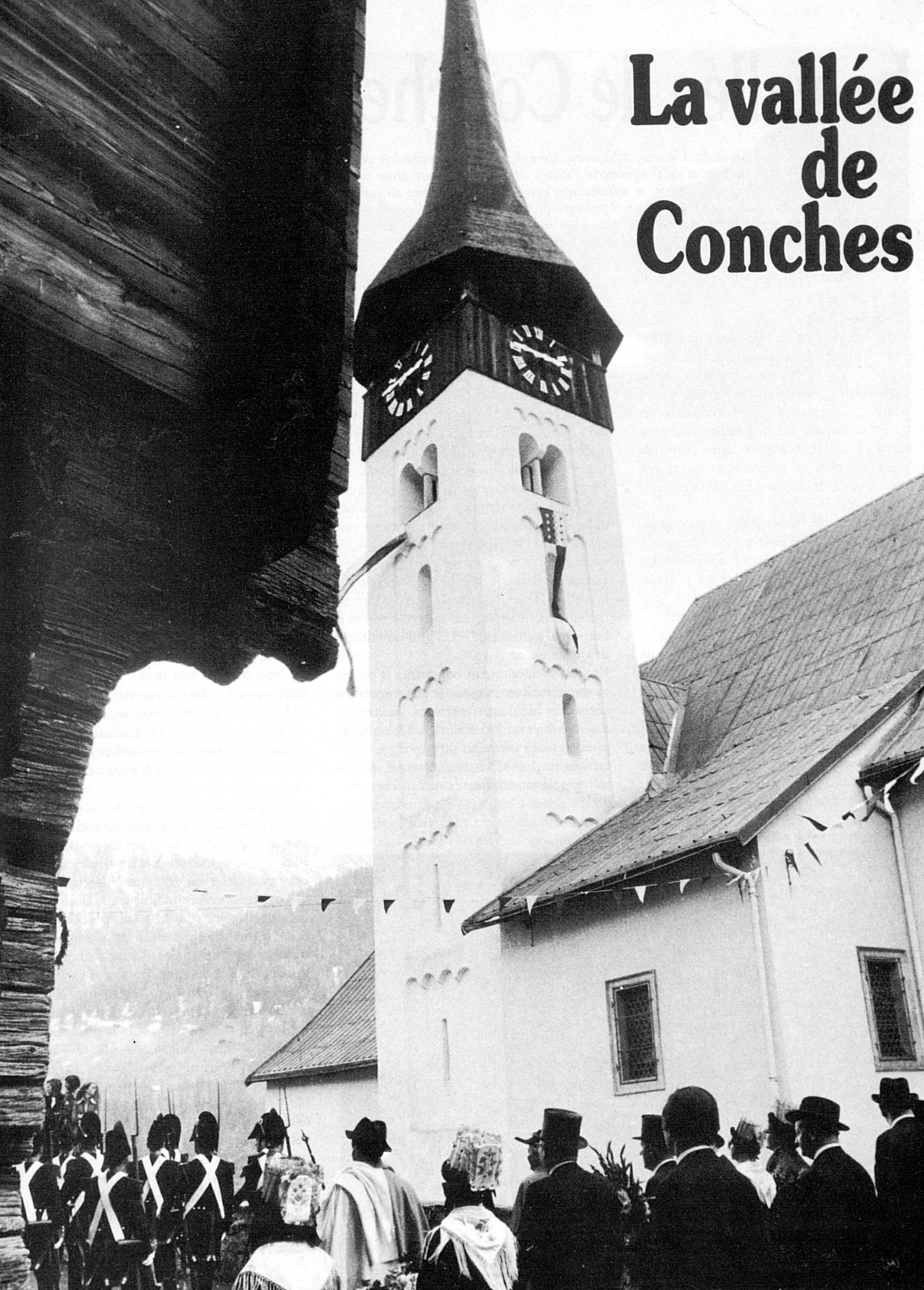
Monsieur le Conseiller d'Etat.

La Compagnie du chemin de fer de Viège-Zermatt
vient solliciter de votre part, l'autorisation d'installer
une prise d'eau au torrent du Griftbach, commune de
Zermatt, pour l'alimentation de locomotives et de la
gare de Zermatt, ainsi que la permission d'utiliser la
route sur environ 300 m. à l'entrée du village pour
la pose de la conduite d'eau, conformément au plan
de situation ci-joint.

Il avait été convenu, à cet effet, d'installer un barrage de
prise d'eau dans le torrent, dont les dispositions seraient
celles indiquées dans le projet ci-joint, que nous avons
l'honneur de vous soumettre.

La conduite d'eau aurait 51 millimètres de diamètre.
Nous vous sommes, éventuellement, mis d'accord avec

La vallée de Conches



La vallée de Conches

Ce texte est extrait du « Guide du Valais », d'Edouard Morand, une brochure illustrée de 176 pages qui vient de sortir des presses de l'Imprimerie Pillet à Martigny. Elle est éditée par la section valaisanne du Touring-Club suisse, en collaboration avec l'Union valaisanne du tourisme et avec l'appui de l'Etat du Valais. D'un format pratique (10,5 x 19,5 cm.), elle contient cinq cartes routières, une partie historique, des statistiques, un index des lieux cités, des notices sur diverses organisations, etc. Une édition en allemand par Adalbert Chastonay, est également disponible.

Une longue vallée de près de vingt kilomètres, presque plate, ayant la forme d'une coque de bateau. Le fond en est presque uniformément couvert de vastes prairies. Les parois sont faites de forêts qu'entrecoupent de nombreux torrents. Ceux-ci ont tous amené leurs cônes de déjection plus ou moins bombés, ce qui crée une diversité dans un paysage assez uniforme.

Ici le bétail bovin constitue la principale ressource agricole et le lait de ces vaches grises permet la fabrication d'un fromage très réputé, pour la raclette en particulier.

Le Rhône coule paisiblement ici, en serpentant au gré du relief ainsi créé, comme s'y glissent aussi la ligne de chemin de fer et la route, celle-ci cherchant en outre à desservir au mieux les lieux habités, incrustés dans ce paysage haut en lumière.

Tout blanc, en hiver, nous l'imaginons comme une région nordique et un peu désertique.

Ce sont les nombreux villages que nous allons traverser ou contourner qui donnent à l'ensemble l'animation et expliquent pourquoi nous trouvons ici un territoire admirablement entretenu par une population fidèle à ses coutumes et éprise de la sauvegarde d'un si beau pays. Ces villages, il faut d'abord en parler en bloc, car ils se ressemblent tous, avec leurs maisons brunes entourant leurs églises ou chapelles, uniformément implantés sur la rive droite du Rhône, à cause du soleil. Nous en comptons quinze à partir de Niederwald qui ouvre la vallée. Tous constituent des communes indépendantes, ce qui reflète bien l'esprit d'autonomie et l'individualisme des gens de ce pays.

Ils sont généralement construits là où les avalanches leur laissent le maximum de sécurité, bien que certains aient été sinistrés au cours des siècles. Des monuments et des croix en attestent.

Ce qui frappe le visiteur attentif de ces villages, dont chacun est un monument,

c'est le trésor spirituel et culturel que représentent les églises et leurs œuvres d'art de haute valeur. Le style baroque ou rococo pourra lasser à la longue, avec tout ce qu'il a de clinquant et de naïf, mais nous apprécions cela surtout dans l'esprit de l'époque, le climat social qui caractérisait ce pays. Il y a incité sans doute à donner aux édifices religieux ce déploiement décoratif en compensation de l'uniformité de l'habitat. Et puis, la vie était dure autrefois et une église chatoyante en faisait oublier les difficultés.

Ajoutons que la plupart furent construites à une époque relativement faste de ce pays, grâce au trafic par les cols et au service mercenaire. Si nous n'avons pas la possibilité de pénétrer dans toutes celles-ci, nous devons au moins avoir vu celles de Reckingen et de Münster où est déployé un grand luxe de sculptures, de coloris, de stucs, de stalles, de vitraux, où architecte, peintre et sculpteur se donnèrent la main. Quant aux villages eux-mêmes, il faudra une bonne mémoire pour en retenir les noms dans l'ordre où nous les rencontrons ainsi que quelques faits ou caractéristiques les concernant.

Niederwald possède une église du XVII^e siècle qui fait honneur à ce beau village. Ici naquit César Ritz qui créa l'hôtellerie de luxe portant son nom.

Blitzingen fut détruit par un incendie en 1932. Y naquit Alexandre Seiler, premier d'une dynastie d'hôteliers qui fut à l'origine de la station de Zermatt et construisit les hôtels de Gletsch et du col de la Furka.

Selkingen est la patrie du sculpteur célèbre Johann Ritz qui collabora à l'ornementation des églises de ce pays.

Biel a une église du XVII^e siècle, subit une avalanche en 1827 qui détruisit le village tout comme celui de Selkingen. Ritzingen avec un lieu saint de 1844, dont le maître-autel date du siècle précédent, est implanté à droite d'un puissant cône d'éboulis et d'avalanches.

Gluringen possède une église du XV^e siècle avec des adjonctions subséquentes. Reckingen passe pour avoir la plus belle église baroque valaisanne du XVIII^e siècle, et l'on ne saura pas s'il faut admirer le plus: l'architecture d'ensemble, avec ses vingt-neuf fenêtres, le chœur avec son maître-autel, ou les autels latéraux, les stalles, la chaire ou les orgues. Tout est très saisissant ici. Reckingen est le lieu d'origine de la famille de Kalbermatten. Sur la place du village, nous trouvons un monument

Dans le damier des prés et des champs: Ritzingen.





Biel et la vallée de Conches vue vers l'aval; à l'arrière-plan, le Weisshorn.

rappelant la terrible avalanche de 1970 qui, en emportant un bâtiment et une baraque militaire, coûta la vie à trente personnes dont vingt-cinq officiers de l'armée suisse en service ici.

Münster est le chef-lieu du district de Conches. Son église, comme déjà dit, est l'un des monuments les plus visités des touristes parce qu'il est aussi l'un des plus riches du pays avec son clocher du XII^e siècle, son chœur du XV^e siècle, sa nef du XVIII^e siècle, son maître-autel du XVI^e siècle dont le triptyque est un véritable chef-d'œuvre, ses autels latéraux, sa chaire, ses orgues et ses fonts baptismaux. La porte d'entrée, sculptée, sous un porche à trois arcades, sous lesquelles se trouvent des groupes sculptés également, est déjà en elle-même une invitation à entrer. A la cure, voir le musée de l'église.

Geschinen possède une petite chapelle du XVIII^e siècle.

Ulrichen a connu aux XIII^e et XV^e siècles deux batailles célèbres: les Conchards empêchèrent les Bernois d'occuper le pays. Nous en trouvons, juste avant Obergesteln, le monument commémoratif.

Obergesteln étonne par ses bâtiments de pierre qui tranchent avec les constructions en bois communes au vieux Valais et à cette région surtout. C'est que le village fut incendié en 1868 et par crainte sans doute d'un cataclysme analogue, les constructeurs de l'époque adoptèrent ce matériau, fort bien traité du reste, avec un souci de diversifier la couleur des contrevents et une architecture d'ensemble de bon effet. L'église, de 1692, avait résisté.

Enfin, dernier village habité à demeure, voici Oberwald avec une belle église baroque du XVIII^e siècle. C'est l'extrémité de cette vaste prairie verdoyante. Curieusement ce village, combiné avec celui d'Unterwassern, forme une sorte d'équerre aux angles droits, adossés à la montagne et à la grande et belle forêt plate qui ferme la vallée.

Le tourisme s'est développé principalement à Gluringen, Reckingen, Münster et dans les trois villages qui se groupent sous l'appellation d'Obergoms, à savoir Ulrichen, Obergesteln et Oberwald. On y trouve des chalets ou appartements de vacances, des hôtels de rangs différents, quelques remontées mécaniques, des lo-

gements chez l'habitant, des campings, des homes ou logements collectifs pour jeunes gens. Tout cela est discrètement réparti pour ne point altérer ces sites si enchanteurs, et l'on espère que cet esprit demeurera.

Mais cette vallée, par sa structure et sa géographie, devait devenir surtout le paradis du ski de fond, avec quarante-deux kilomètres de piste de Niederwald à Oberwald. Quelques natifs de la vallée, par leurs performances lors de concours et de championnats dans le pays, en Suisse et à l'étranger, ont contribué grandement à populariser ce sport et à attirer de nombreux amateurs dans leur région.

On y pratique aussi le ski de randonnée, la luge, tandis qu'en été, de nombreuses promenades balisées conduisent les touristes sur les hauteurs et vers des cols.

L'une de ces promenades, le Höhenweg (sentier en corniche), permet de parcourir les hauts de la vallée, côté sud, sur toute sa longueur, de Bellwald à Oberwald, une autre, côté nord, est simplement une promenade le long du Rhône d'Ernen à Oberwald également. C'est le Rottenweg (chemin du Rhône).



Berger de moutons au col du Grimsel. En bas, le Rhône enfant et la route de la Furka.



Les trois cols routiers

Fermée jusqu'ici en hiver, la vallée de Conches n'avait qu'une possibilité d'entrée et de sortie durant cette saison. C'était bien sûr vers l'aval, par Mörel et Brigue et cela aussi bien en auto qu'en chemin de fer.

En été en revanche, trois cols sont à disposition des automobilistes: le Grimsel et la Furka vers les cantons de Berne et d'Uri, accessibles depuis Oberwald, par Gletsch où se trouve la bifurcation vers l'une ou l'autre direction, et à Ulrichen, le Nufenen vers le Tessin, par le val Bedretto.

Gletsch

A Gletsch, dont l'ensemble du site est classé d'importance nationale, nous trouvons un complexe hôtelier important, créé précisément pour le service des voyageurs en transit et pour ceux, nombreux, qui viennent en curieux ou en savants observer ce site merveilleux constitué par la large plaine au pied du glacier du Rhône qui apparaît, dans le fond, littéralement suspendu. Quant au glacier lui-même, il a fait l'objet d'études nombreuses des naturalistes, notamment sur les phénomènes de condensation et de fonte.

Les reproductions anciennes de ce paysage montrent que le glacier s'étendait autrefois sur toute cette plaine et ressemblait à une immense coquille. La source du Rhône est bien un symbole des Rhodaniens, soucieux de navigation sur ce fleuve.

Chemin de fer et tunnel de la Furka

La Compagnie de chemin de fer Furka-Oberalp, qui ne pouvait acheminer ses trains en hiver que jusqu'à Oberwald parce que la neige empêchait d'emprunter son tracé ancien, a décidé et réalisé, avec un fort appui de la Confédération, aidée du canton du Valais, un tunnel dès Oberwald jusqu'à Realp, de l'autre côté du col de la Furka. À l'altitude de ce village, il est utilisable toute l'année et il y est prévu le transbordement des voitures, grâce à des installations et du matériel roulant appropriés.

Ce tunnel, long de quatorze kilomètres, a été fortement contesté en raison de son coût élevé et de son utilité jugée faible par certains. Les régions desservies attendent beaucoup de cette liaison nouvelle, assurant une ouverture annuelle du Valais vers Uri, la Suisse orientale, les Grisons et le Tessin, grâce aux routes existantes à partir du nœud routier d'Andermatt.

Edouard Morand.

St. Katharinenkapelle im Wiler bei Geschinen
(rechter Seitenaltar).



St. Anna-Kapelle «Zum Loch» bei Ulrichen.

Wandgemalte Altäre – eine «Spezialität» des Obergoms

Text Walter Ruppen - Fotos Josef Sarbach

Nur das Obergoms kennt sie, diese wandgemalten Seitenaltäre. Was mag den Obergommer dazu bewogen haben, Altäre dem Maler und nicht dem Schnitzler in Auftrag zu geben? Aus Sparsamkeit tat er es nicht, wenn auch das Blattgold der Schitzaltäre teurer zu stehen gekommen wäre als die Wandmalerei. Vermutlich hängt es mit der barocken Freude am «trompe-l'œil» zusammen und mit dem Umstand, dass sich im zweiten Viertel des 18. Jahrhunderts in Geschinen der Maler Johann Georg Pfefferle aus Imst im Tirol niedergelassen hatte.

In drei Kapellen findet man solche Altären. Die wandgemalten «Seitenretabel» von 1773 in der Katharinenkapelle von Wiler bei Geschinen sind inhaltlich wie formal als Pendants konzipiert. Im rechten Altärchen (Abb.) ist alles auf Mariä

Schmerzen hingeeordnet: auf dem «Altargemälde» die Schmerzensmutter, in der Bekrönung das Jesuskind im Schoß der hl. Familie, von einem Putto das Kreuz empfangend. Die Putten auf den Voluten tragen Leidenswerkzeuge, die sogen. Arma Christi (Waffen Christi). Den Abschluss bildet sinnigerweise ein Kruzifix. Das linke Altärchen ist als Gegenstück auf Mariä Freuden gestimmt.

In der St. Annakapelle «Zum Loch» bei Ulrichen sind die wohl 1769 im Rokoko-stil gemalten «Seitenaltärchen» fast wörtliche Pendants. Leider fand man bei der Restaurierung 1965 von den gemalten Heiligen in den Altarnischen nur mehr den «S. ALUWJSIUS», wie die altertümliche Beschriftung heisst.

Die «Seitenaltärchen» in der Hl. Kreuzkapelle «auf dem Stalen» im Blinnental

warten mit einer Eigentümlichkeit auf, die für diese reizvolle Kapelle charakteristisch ist: das «trompe-l'œil». Die beiden um 1769 geschaffenen «Retabel» mit den «Schäferheiligen» St. Wendelin und St. Johannes Baptista sind wiederum gemalt. Doch da diese Malereien auf konkreten Altartischen und Leuchterbänken aus Holz ruhen, hebt das neckische barocke Spiel illusionistischer Malerei an – und setzt sich fort in dem durch Malerei erweiterten Hochaltar, in der Brüstung des Chorgitters, die sich unversehens als Türsockel öffnet, in einer Kanzel, die ohne Zugang wie ein Schwalbennest an der Wand klebt (es braucht eine Leiter, um sie zu besteigen) und in «Stearinkerzen» aus weiss bemaltem Holz in der Sakristei.

Walter Ruppen.



Hl. Kreuz-Kapelle «Auf dem Stalen» im Blinnental bei Reckingen: Seitenaltäre links und rechts.

Das Obergoms: Vom grossen Lilliput zum kleinen Goliath

Wer unten ist, möchte hinauf.

Wer oben steht, weiss, dass trotz des überwältigenden Ausblicks seines Bleibens auf der Höhe aus den verschiedensten Gründen nicht lange sein kann.

Und er steigt hinunter...

So hat jeder Berg sein Tal, jedes Hoch sein Tief.

Ein Pass kommt dem Hoch und Tief entgegen. Er ist gleichsam eine «Schwachstelle» in der Bergbarriere, die sowohl Schutzwand wie Trennwand ist. Ein Pass erlaubt den zwar oft recht mühsamen und auch nicht ungefährlichen, dafür aber direkten Zugang zum Hinterland. Zum Nachbarn.

Das Obergoms ist solch ein Passland.

Kaum dass man die Herrlichkeit des Hochtales, die besonders im kurzen Frühling zutage tritt, in sich aufgenommen hat, verführen die Pass-Strassen zu neuen Erlebnissen.

Rechterhand des Rhonegletschers, der den Talboden von Gletsch noch im letzten Jahrhundert fast füllte, bietet der Furkapass (2431 m) dem Ankommenden seine Breitseite dar. Die «Wegzeichnung» ist seit dem Jahr 1868 drauf eingemeisselt, dem Jahr der Eröffnung des Furkapasses, der Wallis (Goms) mit dem benachbarten Uri (Urserental) verbindet. Nur wenig unterhalb des Furkapasses in Gletsch zweigt der Grimselpass ab, der ins Bernische führt. Heftig setzt sein Anstieg ein, von 1759 m auf 2165 m, den er auf kurze Distanz bewältigt.

Die 1895 eröffnete Paßstrasse braucht 33 Kilometer – vom Scheitelpunkt aus gerechnet – bis sie mit Guttannen das nächste Dorf erreicht. Sie hat dabei 1100 Meter an Höhendifferenz zurückgelegt.

Die jüngste Passverbindung ist der Nufenen, der von Ulrichen aus durch das Äginental hinaufführt. Mit seinen 2478 m Höhe avancierte

er auch gleich – als er ausgebaut und im September 1969 eröffnet wurde – zum höchsten Schweizer Pass und stellt die kürzeste Verbindung Wallis – Tessin dar. Via Bedretto.

Der Nufenen hat dabei einer anderen Verbindung, die ins benachbarte Italien zielt, den Rang abgelassen, die sie über Jahrhunderte innehatte: dem Griespass.

Er ist heute nur mehr ein Wanderpass, wurde aber früher von Tausenden und Abertausenden und in Glanzzeiten von 200 Pferden wöchentlich begangen.

Dieser alte Handelsweg und alte Heeresstrasse – denkt man an die dreissigtausend Innerschweizer Söldner, die zur Zeit der oberitalienischen Kriege (Schlacht von Marignano 1515) über den Griespass zogen – hat seine Bedeutung aber schon vor anderthalb Jahrhunderten eingebüsst.

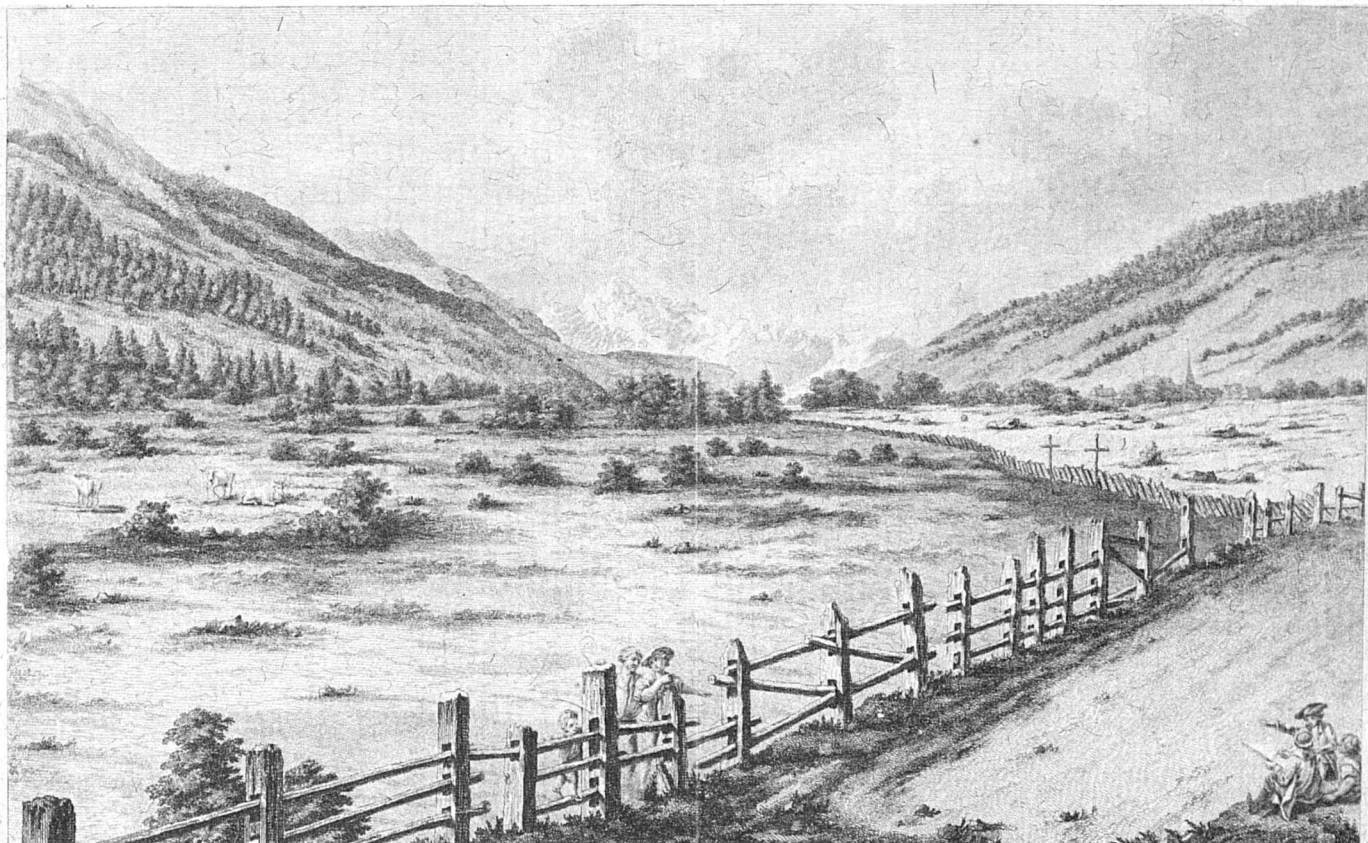
Der Griespass war gut ausgebaut.

Nicht im Sinne unserer heutigen Strassen, aber als etwa ein Meter breiter Weg, der auch mit Karren begangen werden konnte.

Wieviel Fläche würde wohl die Ware bedecken, die seit dem Mittelalter bis Ende 18. Jahrhundert über den Griespass gesäumt wurde? Sie kam unter anderem von Deutschland und wurde von Meiringen über die Hintere und Vordere Grimsel nach Obergesteln und von dort schattenhalb nach Ulrichen und seinem Weiler «Zum Loch» spedit. Und dann «übers Gries» Richtung Mailand.

Griespass ist aber auch der Weg, den viele Gommer als Auswanderer unter die Füße nahmen. Das Formazzatal wurde so von den «Walsern» besiedelt, die Gommer Namen tragen. Sie wohnen heute noch in «Zum Steg» (Ponte) und «Zurkirchen» (Chiesa) und weiteren Orten des

Wegkreuze in der Nähe von Ulrichen. Aufgestellt zum Andenken der gefallenen Walliser in der Schlecht gegen den Graf von Zähringen im Jahre 1211. Croix plantées près d'Ulrichen commémorant la victoire des Valaisans sur le duc de Zähringen en 1211. Dessin de Barbier l'aîné.





Die Quellen des Rottens an der Furka (1754).

oberitalienischen Tales, behütet vom Tosafall. Er spart sein Wasser für den Sonntag auf, und dann tosen zu können...

Bis etwa zum Zweiten Weltkrieg wurde der Griespass zum Zwecke zwischenmenschlicher Beziehungen rege begangen. Aus dem Goms wanderte man hinüber zu Verwandten, und von drüben aus dem Formazzatal kamen sie ihrerseits zu Besuchen, die sich in der Regel auf mehrere Tage dehnten.

Es kamen auch regelmässig die «Pomatter Händler», um ihre Ware feilzubieten: Lebensmittel, landwirtschaftliche Werkzeuge wie Rechen und Sensen, auch Holzschuhe und sogenannte «Tschifelü», eine Art Tschiffra, dem Walliser Rückenkorb ähnlich.

Es gibt im Goms noch manchen Betagten, der erzählen kann, wie man sich gegenseitig besuchte!

Mit dem Krieg und der Entwicklung nach dem Krieg wurden die Kontakte schlagartig anders: einseitig. Die Gommer konnten nicht mehr rüber, und die Pomatter wären gar zu gern – Doppelbürger, wie viele Familien es sind – für immer zurück in ihre angestammte Heimat gekommen, in der ihre Söhne vielfach Militärdienst leisteten.

Dass auch der Nufenen früher rege begangen worden sein muss,

beweisen Funde römischer Münzen, wie übrigens auch auf dem Albrun.

Längst ist die Fahrstrasse zu den Walsern im Pomatt via Simplon und dem Val Antigorio hergestellt. Aber der Griespass erfüllt heute vor allem seine Aufgabe als Wanderpass für Naturverbundene und gestresste Städter. Seit drei Jahren, jeweils im August und September, erfahren in speziellen Obergommer Wanderwochen (ab Ulrichen) Feriengäste das Erlebnis der «Auswanderung» ins Pomatt und freuen sich an dem Volksstamm, der dem Gommer so ähnlich ist.

Die Entwicklung der letzten Jahrzehnte ist insofern positiv, als im Pomatt ein Tourismus, vergleichbar demjenigen im Goms, Einzug hielt. Das Tal hat dem Langläufer etwas zu bieten, zumal es in der oberitalienischen Region wenig derartige Möglichkeiten gibt. Es sind denn auch sportliche Kontakte, die das Goms mit dem Pomatt verbinden.

Jeweils der Gommer Lauf wie der Pomatter Lauf werden gegenseitig beschickt. Und die Gommer Theatergesellschaft betreibt Kontakt mit der Aufführung von Sketches und Schwanen und bringt im Spätsommer ein Stück Kultur hinüber nach Ponte.

Die gegenseitigen Verbindungen sollen noch besser werden: es wird von der Gründung eines Interessenvereins oder einer Interessengesellschaft gesprochen – Entwicklungshilfe via Gries.

Zurück zu den Strassenpässen im Obergoms, über die sich alljährlich nach der Öffnung eine grosse Blechlawine ergiesst.

Leider ist diese Öffnung nicht – gleich den Fahrplänen der Bahnen – fix zu machen. Die Niederschläge des vorangegangenen Winters, Wind und Wetterlage spielen eine zu grosse Rolle, als dass ein festes Datum kalkulierbar wäre. So ist die Passöffnung in der Zeit zwischen Pfingsten und – spätestens – einem Julitag zu erwarten, liegt aber gewöhnlich in der versöhnlichen Mitte.

Man kommt allerdings ins Sinnieren, wenn man hört, dass es früher viel öfter viel frühere Passöffnung an der Grimsel gegeben hat, als es heutigentags der Fall ist. Früher: das war in den Fünfzigerjahren. Damals wurde «von Hand» geöffnet, wozu Männer aus dem Goms «Hand boten». Als Strassenmeister fungierte während des Sommers Lehrer Hermann Biderbost aus Blitzingen. Spätestens – heisst es – spätestens ging der Grimsel zwischen dem 10. und 15. Juni auf und war auch schon Ende Mai offen! Auf der Berner Seite machten sich damals, beauftragt von ihrer Kantonsregierung, die Postschaffere mit Schneeschleudern an die Öffnung der Grimsel. Goldene Zeiten?

Dass die Pässe dank schöner Herbstage auch lange offen sein können, beweist in jüngerer Zeit das legendäre Jahr 1978. Noch an einem 23. November wurde von der Furka-Oberalp-Tours die Dreipässefahrt Nufenen - Gotthard - Furka veranstaltet! Auch Goethes Novemberdatum im Jahre 1779 beweist, dass Pass-Querungen damals zu dieser Jahreszeit möglich waren. Und von Meiringen her soll es via Grimsel winterliche Viehauftriebe zwecks Verkauf gegeben haben. Mit dem Helikopter sind Händler samt Vieh damals jedenfalls nicht über die Grimsel gekommen... Pardon! Es muss ja «der Grimsel» heissen. So hat es jedenfalls der Walliser Grosse Rat verfügt.

Der Grimsel ist eine Ur-Welt.

Kein anderer Pass verrät so viel Schleifarbeit durch Gletscher und gibt sich dadurch einen hochalpinen Anblick. Bernischerseits ist der Grimsel Schutzgebiet seit 1958.

Drei Hotels und ein Tea-Room befinden sich auf der Walliser Seite des Grimselpasses.

Das erste war das Hotel Grimsel-Passhöhe. Hervorgegangen aus einer Art Baracke unter der Ägide der Familie Carlen-Steuert – ums Jahr 1925 – hiessen die nächsten Besitzer Luggen und Nessier, die auch Umbauten vornahmen. Als Adolf Schmidhalter das Hotel 1947 erwarb und damit seinen Einstieg in die Hotellerie vollzog, wurde es noch zweimal umgebaut. Damals setzte – so kurz nach dem Krieg – ein Car-Boom ein, weil es die Menschen in die Berge zog, deren viele verteidigte Grenze gewesen waren.

«Alpenrösli» und «Grimselblick» der Familien Steiner und Gemmet vervollständigen das gastliche Angebot auf dem Grimsel.

Auf der Furka wurde das bekannte Hotel Belvédère, in dem heute sechzig Betten zur Verfügung stehen, durch die Familie Alexander Seiler um die Jahrhundertwende erbaut. Seine Attraktion ist die Nähe

des Rhonegletschers, in den hinein seit über hundert Jahren alljährlich eine Eisgrotte samt hundert Meter langem Pfad geschlagen wird. Einmal in den Bauch eines Gletschers hineingehn: wer möchte das nicht? In Gletsch, das durch den gleichen Rhonegletscher schon im 19. Jahrhundert grosse touristische Bedeutung hatte, errichtete Seiler das Hotel du Glacier bereits im Jahre 1860. Wer sich heute in eines der 110 Betten dieses Hauses begibt, ist umgeben vom Interieur eines Grand Hotels des vergangenen Jahrhunderts und atmet dessen Atmosphäre.

1831 hatte hier in Gletsch bereits ein Wirtshaus gestanden, das «zwölf bequeme heizbare Zimmer» enthielt. Es fiel entsprechend dem damaligen Vertrag 1851 wieder an die Alp Gletsch zurück.

Der Nufenenpass ist noch «hotellos».

Aber seit elf Jahren führt die Familie Ernest Imstepf aus Ulrichen hier ein platzstarkes Selbstbedienungsrestaurant, in dessen Untergeschoss auch intime Tagungsräume zur Verfügung stehn.

Dass der Nufenenpass – dank seiner Höhe – ein idealer Aussichtspunkt ist, von dem der Griespass und der San Giacomo einzusehen und der Cornopass zu erahnen ist, wird niemand bezweifeln.

Und nun ist ein «neuer Pass» im Obergoms hinzugekommen: der Furkatunnel!

Seit dem 26. Juni rollen die roten Züge der Furka-Oberalp-Bahn durch den Berg ins benachbarte Uri, verkürzen die Fahrzeit und bringen die langersehnte ganzjährige Verbindung.

Man erhofft sich von ihr für das Obergoms vor allem wirtschaftliche Belebung, denn es ist vorbei mit dem Abgeschlossenheit für mindestens sieben Monate im Jahr.

Wird sich das Goms nun rasch verändern, in dem bisher vor allem der Langläufer im Winter und der Wanderer im Sommer ein richtiges Paradies fanden?

Der Sekretär der Vereinigung der Verkehrsvereine im Obergoms, Bernhard Kreuzer, stellt die Dinge an Ort, wenn er festhält, dass «die

drei Säulen» Landwirtschaft, Kleingewerbe und Tourismus voneinander abhängig sind. Das gesunde Kleingewerbe will über lange Zeit beschäftigt sein.

Feindosiert.

Zur Steigerung des Angebots, das bei den nun attraktiven Verbindungen nicht ausreicht, denkt man an einen jährlichen Zuwachs von hundert Betten vorwiegend in der Hotellerie.

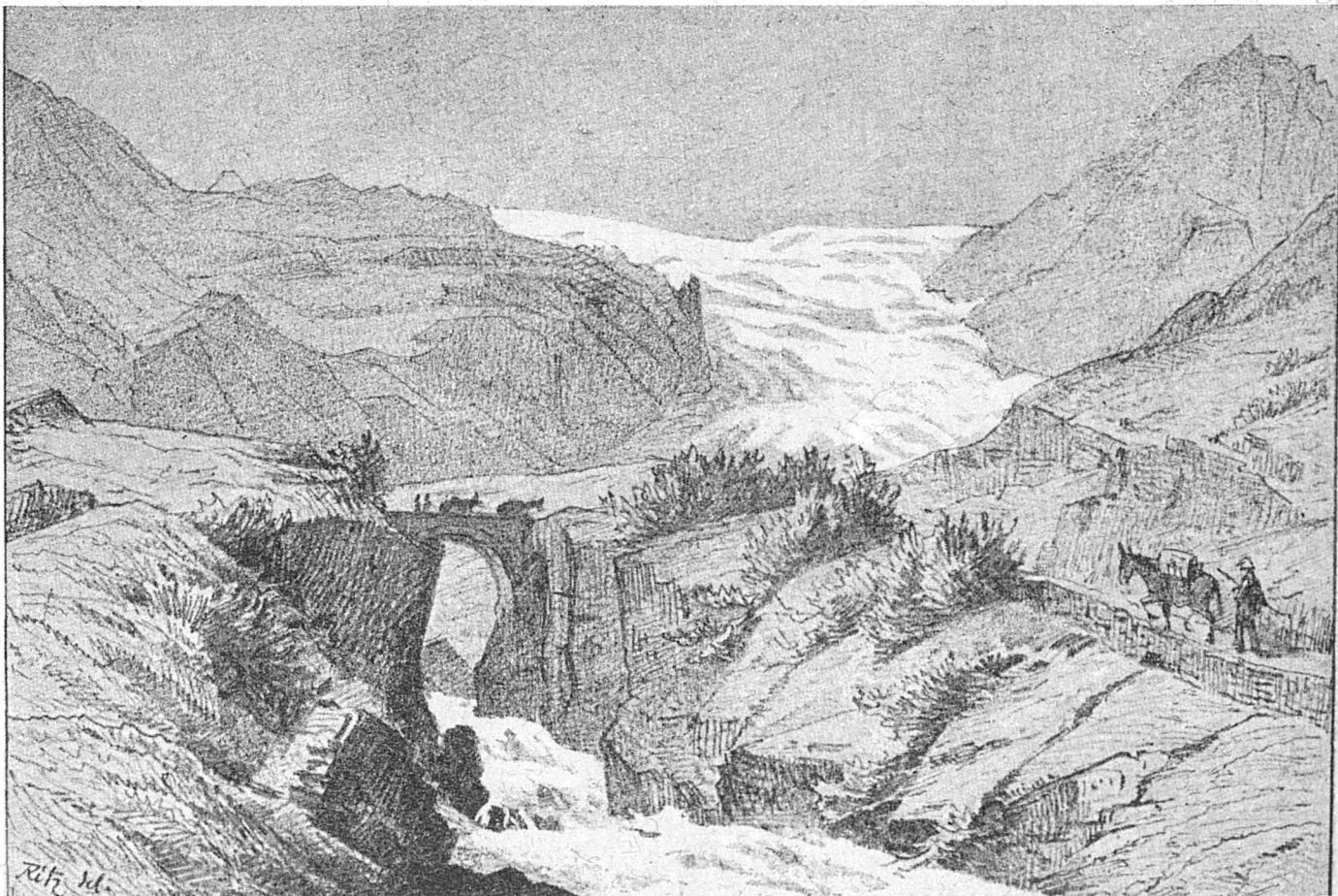
Spekulation hat im Goms noch nicht Fuss gefasst. Von seiten der Vereinigung wird im Zusammenarbeit mit den angeschlossenen Gemeinden sehr viel Meinungsbildung betrieben. Wenn sich im Bewusstsein der Gommer Bevölkerung durchsetzt, dass Bodenbesitz bleibenden Wert hat, Geld aber bald zerronnen ist, ist viel gewonnen. Wer aber die benötigten Hotels bauen und führen wird – Einheimische oder Auswärtige – ist ungewiss. Dem Gommer mangelt es vom Typ her – im Gegensatz zum Saaser – an Initiative.

Wer nicht schon Hotelier ist, muss sich ausbilden lassen. Und schliesslich braucht es Arbeitskräfte. Wie aber die Dinge heute im Goms stehn, sind Einheimische nicht unbedingt bereit, in Hotellerie und Gastgewerbe zu arbeiten. Das tun jetzt für sie vor allem Elsässer. Der Gommer ist allerdings auch kein «Fabrikmensch», und doch arbeiten derzeit etliche Gommer Familienväter in der Lonza in Visp. Diese Entwicklung lässt die Hoffnung aufkommen, es möge sich alles zum Rechten wenden...

Die Verbindungsmöglichkeiten, die sich für die oberste Gommer Gemeinde Oberwald ergeben, sind bereits ab dem 19. Juni intakt: die Alpenpostkurse über Grimsel, Furka und Nufenen werden bis Oberwald weitergeführt. Dadurch wird dieses Dorf zur Verkehrsdreh-scheibe des Goms und gibt sich damit eine ganz neue Bestimmung. Zwischen einem grossen Lilliput und einem kleinen Goliath liegt eine hübsche Spanne an Wachstum. Möge es kommen, aber dennoch die Natur sind die Ruhe nicht wesentlich beeinträchtigen.

Lieselotte Kauertz.

Landschaft im Äginental; im Hintergrund, der Griesgletscher. – Pont dans la vallée de l'Ägina et glacier de Gries. Dessin de Ritz.



13 ★ Schnuppen

Es kommt vor – nicht oft, aber es kommt vor – dass sich der (die) eine oder andere meiner Gesprächspartner (innen) über meinen Fanatismus, so dezent und diskret ich ihn auch ausbebe, weniger diskret lustig machen. (Ich meine damit mein Faible für alle guten ess- und trinkbaren Dinge der Welt, von den Gschwellten mit Ziger bis zum Kalbsbries Baden-Baden.) Ich verdächtige die, die sich über mich lustig machen, nicht mehr und nicht weniger als darauf eifersüchtig zu sein, dass mit mein Magen so nah ans Herz gewachsen ist.

Ich versuche dann jeweils, oft erfolgreich, oft erfolglos, meine mittafelnden Mitesser davon zu überzeugen, dass der Hang zu exquisiten Tafelfreuden, aber auch die übersprudelnde Freude an einem einfachen rustikalen Mahl ganz einfach zu jenen Dispositionen des Geistes und des Herzens und der fünf Sinne gehören, die das Leben noch lebenswerter machen.

Unsere Sprache setzt da sehr subtile Akzente, das Verhältnis des Menschen zur Physiologie und Psychologie des Löffels, der Gabel und des Messers richtig zu definieren: der Esser, der Vielfrass, der Schlemmer, der Feinschmecker, der Gourmet, der Gourmand, der Gastronom, der Gastroph. Interessanterweise kennt die französische Sprache, die eigentliche Sprache der Gastwirtschaft und der Gastlichkeit nicht etwa mehr Ausdrücke, sondern eher weniger. So ist im Französischen irgend einmal der sehr präzise Begriff «Gastroph» (von Gastrophie, der Kunst, Tafelfreuden feinsinnig zu genießen) verloren gegangen. Und die von den Wörterbüchern angegebenen Übersetzungen für Vielfrass (glouton, goinfre) sind auf französisch nicht halb so aussagekräftig, wobei dann beim Schlemmer (viveur oder ripailleur) die französischen Ausdrücke sich irgendwie vulgärer anhören...

Die Vorfreude sei immer die schönste Freude, sagt man so oft und so leichtthin. Sie ist die schönste Freude. Das erlebe ich zur Zeit an mir selber. Im Rahmen einer Firmajubiläums darf ich vom 26. bis 28. August 1982 droben im Hotel Ambassador in Crans das I. Trainingslager für Gastrophophen leiten. Ich freue mich darauf kindlich (und nicht kindisch, wie es mir einzelne zum Vorwurf machen). Und nicht am wenigsten freue ich mich über das Kopfschütteln jener Kalorien- und Vitaminvertilger, für die Essen und Trinken nichts anderes ist als eine notwendige Befriedigung eines physiologischen Bedürfnisses. Gastronomie ist für solch menschliche Kaninchen alles andere als eine Kul-

turform. (Es bleibt uns nichts anderes übrig – kommen wir zufällig neben solche Tischnachbarn zu sitzen – ihnen statt einen guten Appetit, den verdauten Speiseresten eine störungsfreie und ruhige Reise durch die verschiedenen Kehrtunnels des Darmtraktes zu wünschen.

In einem der einleitenden Kapitel über Gastrophie ist von der Verdaulichkeitstabelle die Rede. Mögen es nun Vielfrass oder Feinschmecker sein, der Verdaulichkeitszeit, jener Zeit, die Speisen im Magen verbringen, wird in den allermeisten Fällen zu wenig Beachtung geschenkt. Besonders jetzt im Sommer, wo uns der Durst zu vielem Trinken zwingt und wo bei den oft zu üppigen Pickets und Grillfesten im Freien des Guten zuviel verschluckt wird, sollten wir uns wieder vermehrt darauf besinnen, dass unser Wohlbefinden nicht nur von Kalorienarmen Mahlzeiten günstig beeinflusst wird, sondern auch von einem Magen, der nicht von morgens früh bis abends spät ununterbrochen Schwerarbeit zu leisten hat.

Nachstehende Verdaulichkeitstabelle, Richard Herings Lexikon der Küche entnommen, legt den Finger auf ein paar Zahlen, die Ihr und mein Magen vermehrt... beherzigen sollten.

So lange verbleiben die Speisen im Magen bei Aufnahme normaler Portionen

1-2 Stunden: 1-2 dl reines Wasser, 2 dl Mineralwasser, Kaffee, Tee, Kakao ohne Zutaten, 1-2 dl gekochte Milch, 2 dl leichter Wein, 2 dl klare Fleischbrühe, 2 weichgekochte Eier.

2-3 Stunden: Kaffee mit Rahm, Kakao mit Milch, 1/2 l gekochte Milch, Rührei und Omelette, Forelle blau, Salzkartoffeln, Spargeln, Weissbrot, 1/2 l Bier.

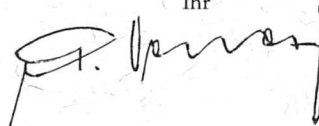
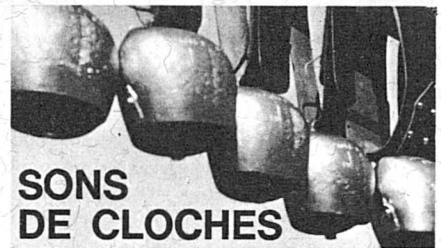
3-4 Stunden: Poulet, Rindfleisch, Kalbsbraten, Schinken, roh oder gekocht, Lachs, das meiste Gemüse, Hering, Reis.

4-5 Stunden: Gebratenes Fleisch, Wild, Linsen und Erbsen und Bohnen.

5-8 Stunden: Hummer und Langusten mit Mayonnaise, Thonfisch und Oelsardinen, Buttercrêmetorten usw. usw.

Beherzigen Sie diese Zahlen, aber nicht zu sehr. Wichtiger, viel Wichtiger ist es, stets bei guter Laune zu essen und zu trinken. Sei es als gewöhnlicher Esser, sei es als avancierter Feinschmecker. Gute Laune ist unbestritten das beste Verdauungsmittel.

Recht herzlich
Ihr

SONS DE CLOCHES

Marie-Josèphe Luisier
Rédactrice à «L'Echo des Iles»
Victoria (Seychelles)

Victoria, 11 juin 1982.

Chers MM. Pillet et Bochatay,

A l'heure de boucler ma valise, de quitter les plages et les cocotiers pour retrouver les montagnes et les pommiers, je tiens à remercier la rédaction de «Treize Etoiles» pour l'envoi de sa revue durant mon séjour aux Seychelles.

Chaque mois, c'était une bouffée d'air frais dans la chaleur de la petite rédaction de «L'Echo des Iles», bimensuel de l'Eglise catholique des Seychelles. Et chaque numéro me rappelait que... tiens! là-bas la neige existe toujours, les abricots sont juteux, les arbres rougissent en automne... «Treize Etoiles» m'a permis de rester en contact avec la nature valaisanne et la vie culturelle du pays. J'appréciais tout particulièrement les «Lettres à Fabien» d'Edouard Morand. En quelques lignes et avec humour, c'était toute l'ambiance valaisanne qui revivait sous mes yeux.

«Treize Etoiles» a aussi fait la joie de tout mon voisinage, du barbier au coin de la rue à la vieille dame sur son balcon, sans oublier les employés de l'Imprimerie Saint-Fidèle et le sacristain de la cathédrale. Ils s'exclamaient en créole, devant les magnifiques photos de votre revue: «Ou péi i zoli».

Pour tous ces moments de joie et de retrouvailles, merci.

Marie-Josèphe Luisier.

N. B. - Félicitations pour votre prix du Fonds valaisan de la recherche!

Marcel Collard
Avenue Reine-Elisabeth 72
B - 4820 Dison (Belgique)

Le 24 mars 1982.

Revue Treize Etoiles
Imprimerie Pillet S.A.
Avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny

Messieurs,

Savez-vous, Messieurs, que lorsque je me suis abonné pour la première fois, en 1973, je payais F. suisses 35.- à 12,25 F. belges = 429 F. belges, et que cette année cela m'a coûté F. suisses 55.- à 21,29 F. belges = 1171 F. belges. Que si je payais actuellement, c'est-à-dire ce 24 mars, je débourserais F. suisses 55.- à 26,80 F. belges = 1475 F. belges, cela pour vous aider à comprendre que j'ai longtemps hésité avant de me réabonner en 1982. C'est pourquoi, contrairement aux autres années, j'ai réglé le 6 janvier 1982 seulement, soit après le départ de l'année.

Croyez que cela me va loin et que, l'an prochain, je devrai peut-être renoncer à cet illustré qui me donne pourtant chaque mois de belles heures de détente et d'émerveillement pour ce Valais que j'aime tant. Recevez, Messieurs, l'expression de ma considération distinguée.

M. Collard.

Hommage aux peintres de l'Ecole de Savièse

Texte Françoise Bruttin - Photos Oswald Ruppen



«J'ai aimé ce pays de l'amour le plus passionné, et je le pleure comme on pleure un mort, car je n'y retournerai jamais», écrit Marguerite Burnat-Provins, qui doit quitter Savièse sur ordre du Conseil municipal. Peintre et écrivain, elle fit à Saint-Germain de longs séjours, y travaillant avec son maître et ami, Ernest Bieler. Pour donner leur cachet authentique à ses récits valaisans, elle avait imprudemment conservé le nom des villageois.

Ce fut Raphaël Ritz, appelé avec quelque emphase le Raphaël valaisan, qui fit découvrir Savièse à Ernest Bieler. Conquis par «une lumière extraordinaire, presque orientale», par la beauté du site et la richesse des traditions populaires, il s'installe là-haut en 1884, y trouvant la source de son inspiration, la forme de son art.

«Pour exprimer le caractère si marqué de ces paysans aux traits comme gravés dans le bois, il me fallait un procédé plus linéaire, plus graphique... Je cherchais un procédé en relation avec l'atmosphère rare, l'absence de distance, le manque de brume, les montagnes accusées par les vents chauds de l'automne... Ces recherches me conduisirent à user le tempera... un contour, des tons plats, peu de modelé, des oppositions franches».

Ses amis Henry Van Muyden, Lapalud, Silvestre, Rehfous, Otto Vautier et Virchaux que l'on a nommé, à cause de l'atmosphère évocatrice de ses paysages «le peintre-poète de Savièse», viennent l'y rejoindre pour de longs et fructueux séjours.



MM. Michel Lehner (à gauche) et Georges Héritier, président de Savièse.



Eugène Gilliard et ses deux filles, artistes également, Marguerite qui épousera William Metein et Valentine qui deviendra la femme d'Edgar Vallet, autre figure de proue de l'Ecole de Savièse, dont l'art d'une singulière austérité offre une rare puissance.

Se rattachent également au groupe, le sédunois Raphy Dallèves, Berthe Roten-Calpini et celui qui est aujourd'hui l'héritier d'une longue tradition artistique saviésanne, Albert Chavaz.

Nulle volonté de créer un style, nulle théorie esthétique commune dans ce que l'on a appelé, à tort ou à raison, l'Ecole de Savièse, mais des personnalités très diverses qu'unissaient les liens de l'amitié et qui trouvèrent, en Valais, le climat favorable à l'épanouissement de leur talent.

Avec ferveur, avec patience, Michel Lehner a rassemblé quelque 120 œuvres des peintres de l'Ecole de Savièse, dans une collection dont il a fait don, sous forme de fondation, à l'Etat du Valais, enrichissant notre patrimoine. Dans la Maison de commune de Saint-Germain, récemment restaurée, vous pourrez les admirer jusqu'au 4 octobre 1982.

Françoise Bruttin.



Goya

dans les collections suisses



L'an dernier Picasso. Hier l'art japonais. Aujourd'hui Goya.

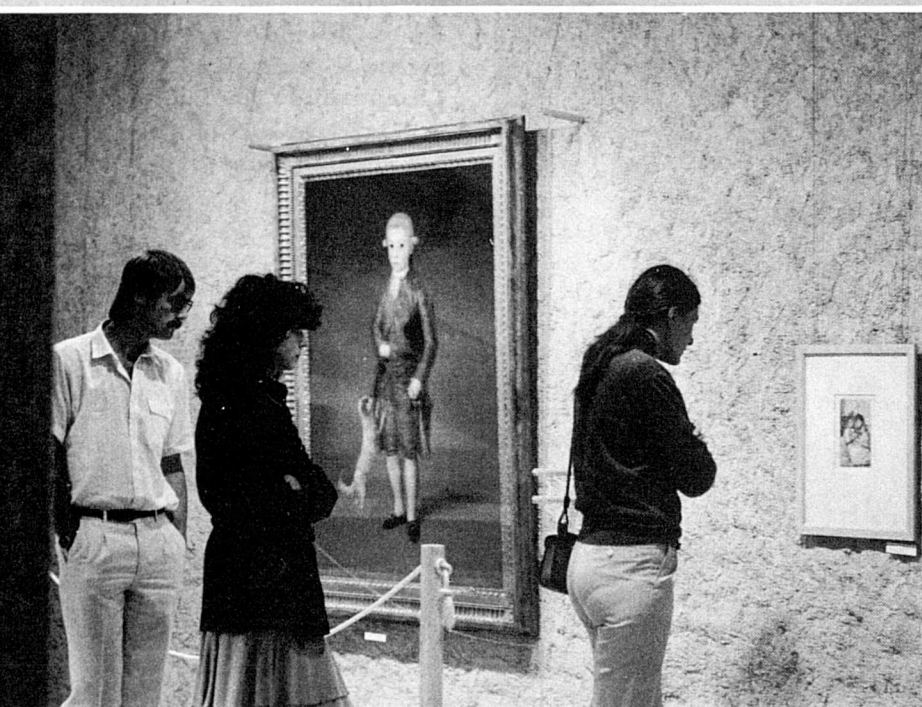
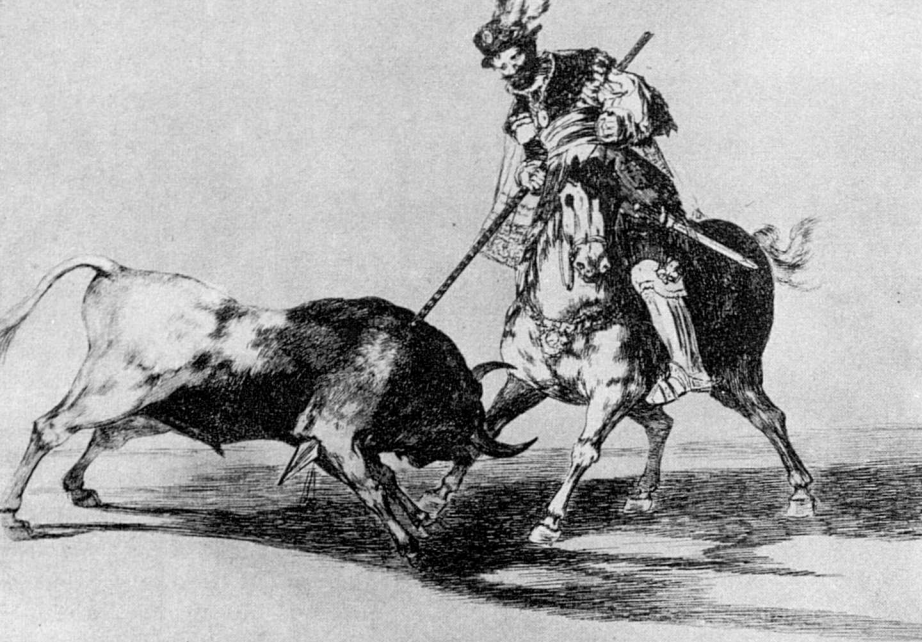
Les murs nus qui abritent le temple gallo-romain de la Fondation Pierre-Gianadda périodiquement se parent de couleurs.

Chaque saison voit fleurir une nouvelle exposition, sans lien avec la précédente sinon par le message que nous apportent, à travers les siècles, des artistes aussi célèbres que fort différents.

Ainsi cet été, plus de cent dix œuvres de Goya, recueillies uniquement dans les collections suisses, sont offertes à nos yeux jusqu'à fin septembre.

Ce sont une douzaine de toiles, et autant de dessins utilisant la plume, le lavis, la sanguine ou la pierre noire.

Mais ce sont surtout nonante eaux-fortes, englobant les thèmes les plus célèbres de son œuvre gravé, qui marquent cette exposition. Les séries illustres des «Caprices», de la «Tauromachie», des «Folies ou les Proverbes», des «Désastres de la guerre», avoisinant quelques tirages d'après Vélasquez et huit sujets



épars, révèlent une fois encore tout le talent et toute la maîtrise de Goya. Son don d'observation, son acuité à percevoir et à définir les sentiments les plus élevés comme les travers les plus sordides de ses contemporains, son burin les a transcrits avec une vigueur et une justesse uniques. Ce moderne en avance sur l'heure et le temps a su, comme pas un, mettre l'âme humaine à nu. L'attitude des personnages, leurs visages sans complaisance, criants de vérité, atteignent à l'universel.

Goya: un grand personnage qui honore une petite ville le temps d'un été.

Bo.

Les bonnes choses vont par trois...

Le tourisme, c'est de notoriété publique, est l'un des piliers de l'économie valaisanne et ce refrain se répète tout au long de l'année, à tel point qu'il revient comme une rengaine... Ceux qui l'ont composé ne se sont pas trompés et constatent, semaine après semaine, que la vie touristique s'est imbriquée dans la vie quotidienne.

Depuis longtemps, le succès est au bout du chemin. Pourtant, dans l'année, il est bon de s'arrêter un moment et de compulser les résultats pour tirer les conclusions qui s'imposent et repartir d'un bon pied pour une nouvelle période.

C'est ce que font, au printemps, les principales institutions essentiellement touristiques, et puisque toutes les bonnes choses vont par trois, ce sont trois assemblées que l'on a inscrites au calendrier valaisan: l'Union valaisanne du tourisme, la Société valaisanne des cafetiers, restaurateurs et hôteliers et l'Association hôtelière valaisanne. Ces assises ont eu lieu respectivement à Bourg-Saint-Pierre, Sierre et Grimentz et elles avaient un dénominateur commun: le sourire du tourisme valaisan fleurissant sur les lèvres des délégués et des nombreuses personnalités présentes.

Quelques personnes ont dû entendre siffler leurs oreilles au moment de ces délibérations, même si elles étaient à des kilomètres de là, tant les soupirs étaient profonds et sincères (voir lex Furgler).

Notre propos n'est pas de tirer la sonnette d'alarme pour faire alléger certaines décisions, ni de plonger dans l'abîme des statistiques, mais de musarder quelques instants au gré de certains thèmes traités.

UVT: coordination

En commençant par l'organisation faîtière, l'UVT, nous relèverons le rôle qu'elle veut et doit jouer. Pour que l'image du canton soit propagée dans les environs ou loin à la ronde,

M. Ulrich Truffer, président des cafetiers.



Le Centre professionnel de la SCRH à Sierre et le banquet du septante-cinquième.





les responsables de cette institution mettent l'accent sur la coordination de toutes les formes de communication de l'offre du Valais vers l'extérieur. Et l'on emploie pour ces activités un mot quelque peu barbare, «marketing», mais qui souligne bien les intentions des organes compétents.

Finies les actions publicitaires entreprises séparément! Place aux entreprises cadrées dans un plan bien réfléchi et appuyées par toute une région ou l'ensemble du canton! L'heure est aux méthodes modernes et le meilleur moyen de toucher la clientèle possible c'est d'utiliser des procédés qui ont fait leurs preuves... sans oublier la nécessité d'une offre de tourisme axé principalement sur la qualité (voir les conceptions directrices gouvernementales) et sur la possibilité d'arriver promptement sur place grâce à des voies de communications rapides et sûres.

Cafetiers: un palais pour les septante-cinq ans

Les cafetiers, restaurateurs et hôteliers ont renouvelé leurs autorités et ont fêté leurs septante-cinq ans d'âge au cours d'une journée fort réussie. C'était l'occasion de faire un bilan très positif de l'activité de l'association, mais surtout d'admirer le palais récemment inauguré à Sierre où sont installés les locaux de la formation professionnelle de la corporation. Une telle fête, cela s'arrose et en bonne compagnie. Ce fut le cas, et ceux qui eurent le plaisir d'y participer en garderont un souvenir marquant.

Hôteliers: le taux d'occupation

Le taux d'occupation est le baromètre de la santé d'un hôtel et les responsables font tout ce qui est en leur pouvoir pour que ce taux se maintienne à des hauteurs normales. Cela n'est pas toujours facile avec l'importante concurrence qui freine l'expansion de l'hôtellerie, cette épine dorsale du tourisme.

Le meilleur moyen de parvenir à des taux rentables est de soigner la qualité des services en faveur des hôtes et éviter la croissance exagérée partout où le tourisme a droit de cité. Les hôteliers saluent avec plaisir la création de la commission de coordination des intérêts touristiques du canton qui regroupe, notamment, l'UVT, la Fédération économique et l'Association hôtelière.



Comme au tiercé, toutes les bonnes choses vont par trois, ce que ne renieront pas les trois présidents Bumann, Truffer et Barras, et ce qui permet au tourisme valaisan d'avoir encore d'excellents atouts dans son jeu.

Robert Clivaz.

En haut, l'Association hôtelière à Grimentz: le président Gédéon Barras (debout), le secrétaire Eric Biselx (à sa droite) et quelques membres du comité.

Ci-dessous, l'UVT à Bourg-Saint-Pierre; ci-contre, invités d'honneur, MM. François Dor-saz, président de la commune, Jean Maistre, ancien président d'Evolène, Guy Genoud, conseiller d'Etat, et Pierre Moren, président central des cafetiers suisses.



CHAMPÉRY

125
ANS



Images rustiques du Champéry d'autrefois, ce bon vieux temps où les femmes en costumes typiques cardaient et filaient la laine, fauchaient et râtaient le foin et, pas plus qu'à l'ouvrage, ne rechignaient devant un bon verre de vin, la journée finie.

Bien peu de stations en Suisse peuvent s'appuyer sur une expérience de cent vingt-cinq ans de tourisme. Ce riche passé, ces grandes années où la station du val d'Illeiez était l'un des hauts lieux touristiques du pays romand, Champéry le rappelle en cet été 1982.

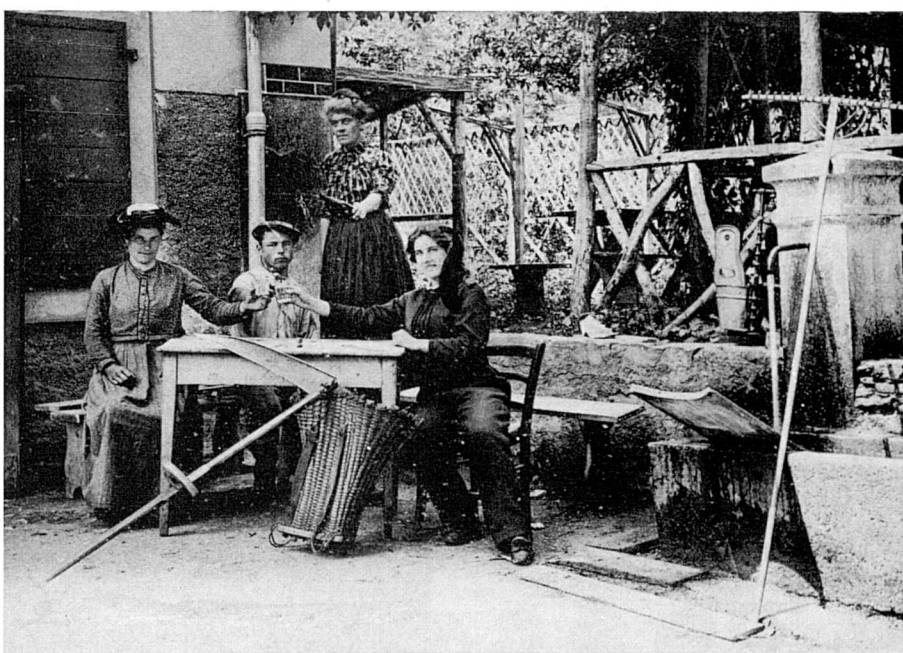
Étiré dans la verdure sur son esplanade, à une altitude moyenne de 1050 mètres, ce riant village compte 950 habitants, qui vivent peu ou prou du tourisme et de l'agriculture. Il a une capacité d'accueil de 6500 lits.

La rue qui le traverse de bout en bout, l'architecture typique de ses toits « en

sifflet » et le légendaire clocher ont fait de Champéry un site bâti d'importance nationale.

De caractère préalpin, dominé par la prestigieuse chaîne des Dents-du-Midi, c'est le paradis des promeneurs. Outre les randonnées dans les forêts et les alpages, le long des ruisseaux et sur les pentes escarpées, Champéry offre également de beaux terrains d'escalade. Hormis les dégâts causés par l'ouragan de 1962, la nature est bien conservée.

Le centre sportif, très bien équipé, joue son rôle social en mettant à disposition des installations modernes, permettant



Des décennies se sont écoulées, mais l'aspect de la rue ne s'est pas trop modifié; simplement, l'animation y est plus accentuée.



Cent vingt-cinq ans d'histoire

- 1857 Hôtel Dents-du-Midi
- 1861 Hôtel de la Croix-Fédérale
- 1864 Galeries Défago
- 1865 Ouverture de la poste
- 1870 Service de la diligence
- 1890 Hôtel des Alpes
- 1890 Premières canalisations d'égouts
- 1892 Premier abonné au téléphone
- 1892 Hôtel Berra
- 1894 Hôtel de Champéry
- 1896 Groupe Champéry 1830
- 1898 Hôtel du Nord
- 1900 Apparition de l'électricité
- 1908 Chemin de fer Aigle-Ollon-Monthey-Champéry
- 1910 Première «saison d'hiver» (à l'hôtel Dents-du-Midi)
- 1922 Banque cantonale du Valais
- 1931 Piscine
- 1932 Ecole suisse de ski
- 1932 Cabane de Susanfe
- 1939 Téléphérique Champéry-Planachaux
- 1960 Société d'expansion touristique du val d'Illeiz
- 1963 Télécabine Champéry-Planachaux
- 1969 Plan d'aménagement communal
- 1973 Centre sportif
- 1974 Association des Portes-du-Soleil
- 1975 Station d'épuration
- 1978 Télésièges Grand-Paradis - Planachaux

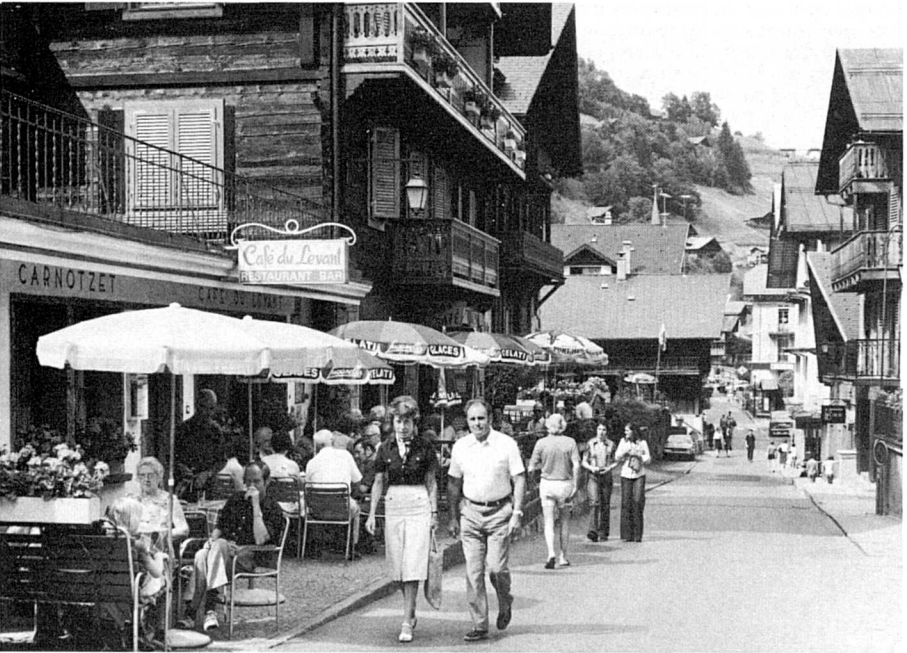
la pratique de divers sports en toutes saisons.

Le domaine skiable est aujourd'hui la meilleure carte de visite touristique de Champéry, en plein cœur des Portes-du-Soleil, où l'on dénombre 650 km. de pistes reliant douze vallées, desservies par 180 moyens de remontées mécaniques.

Bien que l'augmentation des nuitées n'ait pas suivi la courbe ascendante des autres stations valaisannes, Champéry ne demande qu'à retrouver son rythme de croisière, étayé par de futures réalisations qui assureront son avenir touristique.

Les manifestations du cent vingt-cinquième anniversaire veulent redonner au Champéry estival son visage d'autrefois. Il retrouvera sa rue piétonne où s'activeront, dix jours durant, entre le 8 juillet et le 21 août, plusieurs artisans du lieu. Trois journées seront particulièrement marquantes: les 17 juillet, 1^{er} et 14 août avec, le soir de la fête nationale, l'illumination des sept pointes des Dents-du-Midi.

Champéry: une station qui a su conserver son cachet particulier, où il fait bon séjourner, et qui va vivre des heures pleines en cet été 1982. Bo.



Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz
Bains de Saillon

Chamoson

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais
Eglos de Valère
Cave de Tous-Vents

SION FACE A LA GARE

BONVIN
GRANDS
DOMAINES

OUVERT
DE 10 À 18 H.
SAUF
LE DIMANCHE

CENTRE
DE DÉGUSTATION

restaurateurs!

Hôteliers, collectivités, architectes!

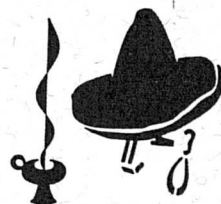
- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

Pour mieux vous servir
4 expositions permanentes:

restorex

SION-UVRIER 027/312853 (Centre Magro)
ROCHE 021/603221 (Centre Magro)
COURRENDLIN 066/355114 (Centre Magro)
LAUSANNE-RENS rue du Bugnon 53, Rens 021/346161 (sortie
autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)

*L'apothéose
d'une bonne table*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039/23 16 16

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 46.- Etranger Fr. 55.-

A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

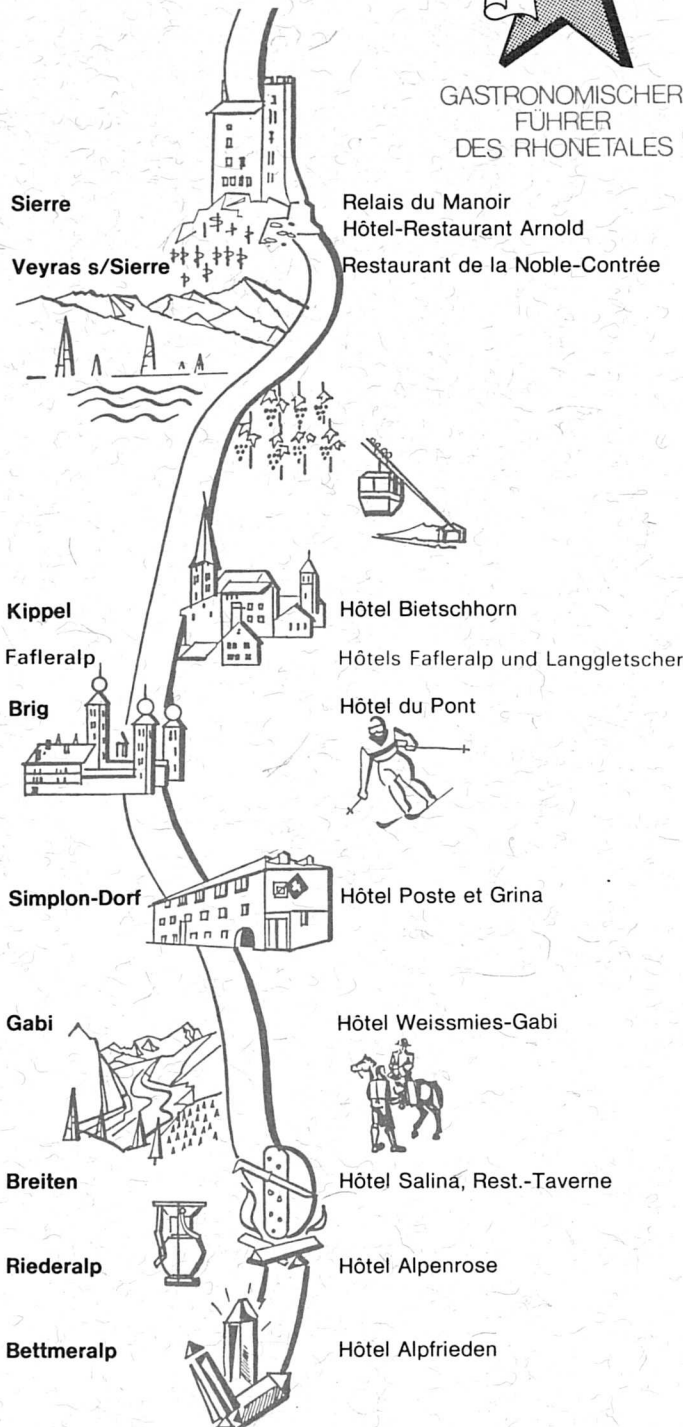
Adresse: _____

Localité et pays: _____

Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités
Tél. 027/551896



UN MOIS EN VALAIS

Beaux-arts, art et lettres

Le jury du Fonds du centenaire de la Caisse d'Epargne du Valais, fonds destiné à récompenser de jeunes Valaisans particulièrement méritants, a désigné trois lauréats pour 1982: Gilles Moschard, pour l'encourager dans ses études de peinture; Anne Vouilloz, dans celles de l'art dramatique, et Daniel Revaz, pour la poursuite de sa carrière littéraire. Les voici à l'Hôtel de Ville de Martigny, encadrés par MM. Raymond Moulin, directeur, et Charles-Marie Crittin, vice-président de la CEV.



Du violon...

Madeleine Carruzzo, âgée de vingt-six ans, de Sion, a été engagée comme premier violon par le prestigieux Orchestre philharmonique de Berlin, après avoir triomphé devant douze candidats masculins à l'examen d'entrée. Ce succès est d'autant plus méritoire que c'est la première fois qu'une femme obtient un contrat au sein de la formation berlinoise.



...au trombone

Un autre Valaisan, Dany Bonvin, de Montana, qui a déjà fait parler de lui dans et en dehors du canton, a signé son admission à l'Orchestre philharmonique de Munich, face à vingt-cinq candidats, en qualité de trombone solo. Le jeune virtuose n'est âgé que de dix-sept ans.

«Treize Etoiles» présente ses compliments à toutes et à tous et forme des vœux pour leurs futures carrières.

Bo.



Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

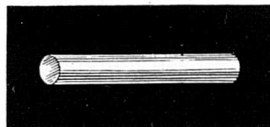
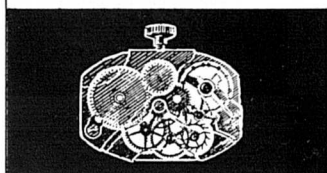
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

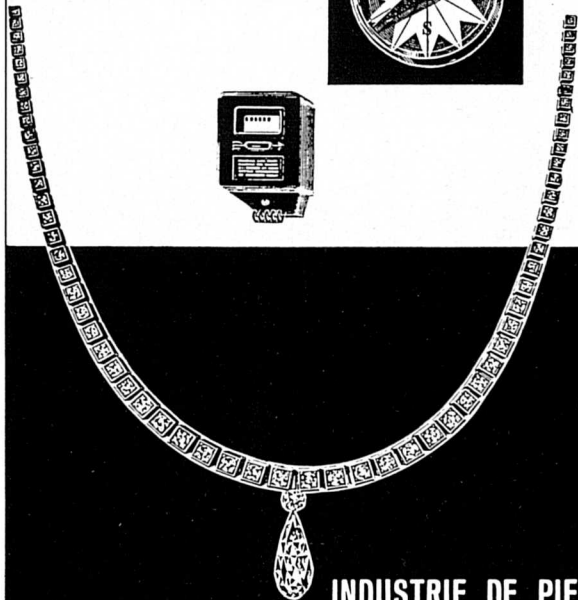
l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE





Valais - Suisse

CENTRE THERMAL



Pour votre santé: cure thermale

Ouvert au public de 8 h. 30 à 20 h. 30

Les soins sont assurés par les physiothérapeutes

**Nous construisons les nouveaux Bains de Saillon
et un ensemble résidentiel**

A vendre studios, appartements 2-3 pièces en duplex

*Toute l'année en costume de bains, de votre appartement à la piscine
et aux soins thérapeutiques!*

Rendement assuré - Disponible Noël 1982

Pour une documentation détaillée, s'adresser à

Gilbert Mabillard - 1913 Saillon

Tél. 026/6 24 19 - 6 35 10

NOVINSTITUT

Français intensif

Méthode personnalisée, efficace, ambiance agréable. Préparation aux diplômes. Leçons privées, arrangements spéciaux. Conditions intéressantes.

Trimestres

d'automne: 18.10-22.12.1982

d'hiver: 10. 1-25. 3.1983

de printemps: 11. 4-22. 6.1983

d'été: 1. 8- 2.10.1983

Direction: Dr N. ZAZA

Saint-Pierre 1, 1000 LAUSANNE

Tél. 021/20 97 62 - 89 09 29



VALAIS

LE PAYS
DES BELLES
VACANCES

WILLIAMINE
MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



vacances aux 4 vents



Chèques de voyages / Change Eurocard / Notices de voyages

Diner's Club

et Location de coffres



Union de
Banques Suisses

SONS DE CLOCHES

Andrée Montandon
Chemin des Fleurs 8
3964 Muraz
ou « Le Tzambon »
3961 Chandolin

Muraz, le 31 mars 1982.

Messieurs,

Je me permets de vous poser une question... et peut-être une réponse!

Je suis abonnée à votre merveilleux «Treize Etoiles» depuis une vingtaine d'années et je me demande pour quelle raison, je ne reçois votre illustré que le mois suivant sa parution? Exemple: aujourd'hui 31 mars, je n'ai pas encore reçu celui du mois de mars. Chacun, autour de moi, l'a déjà, le commente, et moi j'attends.

Avec mes remerciements pour votre réponse et mes salutations les meilleures.

Andrée Montandon.

Donald C. Meeker
3321 Elm Terrace
Falls Church, VA 22042 (USA)

6 avril 1982.

Treize Etoiles
Imprimerie Pillet S.A.
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny (Valais)

Messieurs,

Pouvez-vous me dire jusqu'à quelle date mon abonnement «Treize Etoiles» est payé? Je suis un peu confus à ce sujet, car pendant de nombreuses années, ma défunte belle-mère m'offrait votre magazine en cadeau de Noël. Comme je désire continuer à recevoir le «Treize Etoiles», je veux être certain que l'abonnement a été payé.

Bravo pour le contenu, la présentation de votre excellent magazine! Chaque mois, c'est une petite vacance que je prends en lisant «Treize Etoiles».

Je vous présente, Messieurs, mes salutations distinguées.

Donald Meeker.

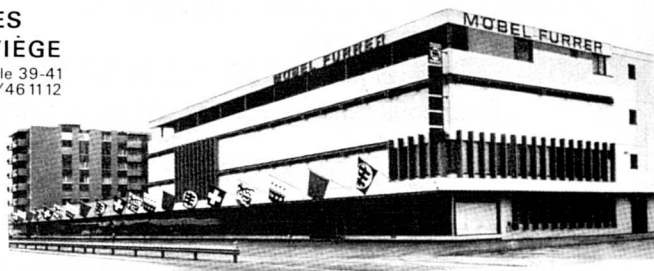
MEUBLES FURRER

La maison valaisanne d'ameublement à l'avant-garde du progrès et avec service de conseil personnalisé



CENTRE DES MEUBLES
SION
Av. de Tourbillon 47
Tél. 027/23 33 93

VIÈGE
Route cantonale 39-41
Tél. 028/46 11 12



Vous devriez avoir plus de temps à consacrer à vos hôtes.



Pour cela, il vous faut réduire - au profit de vos clients - le temps que vous passez aux travaux de comptabilité.

La Fiduciaire de la Fédération Suisse des Cafetiers, Restaurateurs et Hôtelières se charge de gérer pour vous votre comptabilité.

Vous faisant ainsi gagner du temps... et aussi de l'argent. Peut-être même beaucoup d'argent!

Téléphonez-nous!

Une de nos 13 succursales est proche de chez vous.



**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HÔTELIERS**

1700 Fribourg 1204 Genève 1001 Lausanne 1950 Sion
Tél. 037 24 65 12 Tél. 022 29 86 11 Tél. 021 29 97 15 Tél. 027 22 34 45



La Matze à Sion

vous offre pour vos

congrès

assemblées

banquets

ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon

Tél. 027 / 22 33 08



ANZÈRE (1500 m) La station qui sait plaire !

DERNIÈRES OCCASIONS À SAISIR...

Encore quelques studios 2/3 pers. - Val. Fr. 60-70 000.—

Avec Fr. 18 000.—, vous êtes (déjà!) propriétaire! - Bonne rentabilité locative - Situation exceptionnelle

A vendre: 1 très beau 3 pièces (le dernier...)

LA FORMULE PLAÎT:

NOUS SOMMES (PRESQUE) COMPLETS !

Pour tous renseignements, visites et transactions:

Georges Dussex, 1972 Anzère

Tél. 027 / 38 13 14 - Contactez-moi rapidement !



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. Moulin

Paysagiste

Sion-Leytron

Tél. 027 / 22 12 94

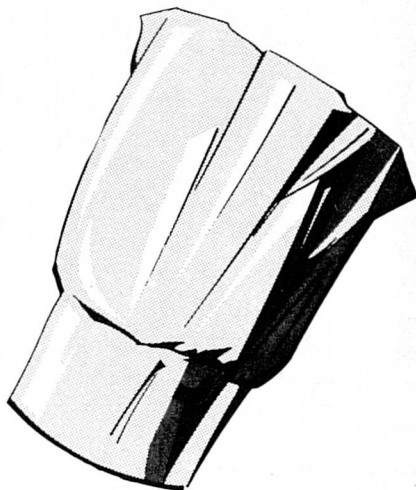
GASTRONOMIE

Restaurant Chinois

松山

Bluche sur Sierre

Hôtel de la Gare
027/413121



Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke



CH - 3983 MÖREL
Tel. 028/27 24 46

Mit höflicher Empfehlung Fam. Walker-Rauber

Treffpunkt
zum
Feste feiern

Ideal gelegen
Herzliche
Atmosphäre
Gepflegte Küche

Sie finden bei uns
die grosse Klassi-
ker der Küche und
unsere typischen
Saison-Speziali-
täten.

La bonne recette du chef

Jarret de veau aux petits légumes

Pour 3 personnes: Un joli jarret de veau, 300 à 400 g. de brunoise de légumes composée de céleri pomme, céleri branche, oignons, carottes et champignons, un verre à dégustation d'eau-de-vie de pomme, 20 g. de beurre, 2 dl. de fendant, 2 dl. de sauce demi-glace et enfin 2 dl. de crème fraîche.

Préparation: Désosser le jarret et le couper en trois morceaux, dans le sens de la longueur, larder également dans le même sens, saler et poivrer. Rôtir à feu vif sur toutes les faces et flamber à l'eau-de-vie de pomme. Disposer la viande à part tandis que l'on ajoutera une noix de beurre au fond de cuisson pour y faire revenir la brunoise afin de la déglacer ensuite au fendant. Ajouter la sauce demi-glace puis le jarret et laisser mijoter à feu doux pendant environ trois quarts d'heure. Avant de servir, ajouter la crème fraîche et parsemer de persil haché. Accompagnement conseillé: Nouilles au beurre, pommes mousseline ou riz pilav.

Roland Theimer, chef de cuisine
Hôtel Aux Mille-Etoiles, Les Marécottes.

Restaurant du Léman

Michel Claivaz

Chevalier d'honneur
de l'Ordre de la Channe
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026/2 30 75 - Cabine 2 3170
Martigny

Poissons et crustacés
au gré de la marée

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

Restaurant Le Mironton

Grande carte des spécialités
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol

HOTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)

Tél. 026/8 15 47

où l'on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE... VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



**SCHMID
&
DIRREN**

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville



**AUX CAFÉS - BARS
RESTAURANTS**

demandez les

**JUS DE FRUITS
RC**

abricot
william
tomate
abricot à l'orange
grapefruit
citron

fraise
framboise
cerise
ananas
orange
pêche

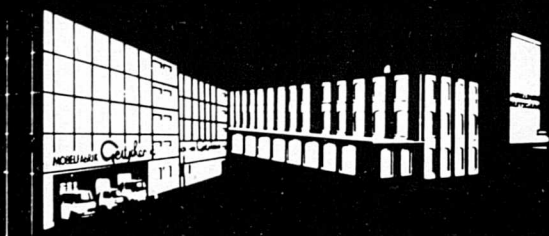
EMBOUTEILLÉS EN VALAIS

Real-Cream, Luc Iamon, 3957 Granges



Fabrique de Meubles

Vente directe



Gertschen^{SA}

Tél. 027/312885

*Le plus grand choix
de meubles en Valais*

EXPOSITIONS

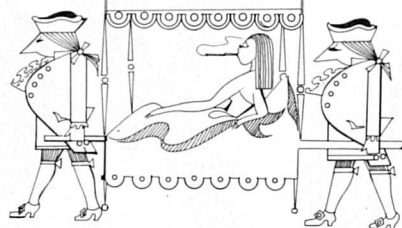
à:

BRIGUE, tél. 028/221165

SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027/312885

MARTIGNY, tél. 026/22794

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



DUBUIS & FOURNIER SION

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/225465



*c'est
moins cher*

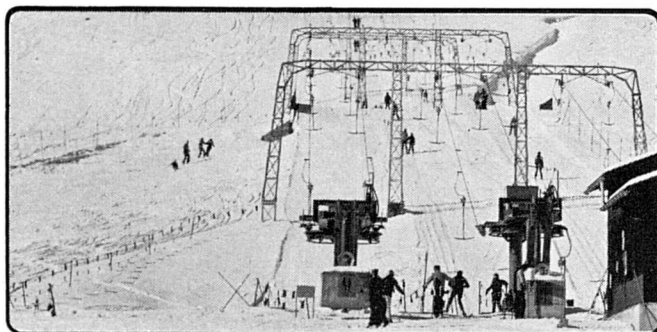
MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Les jeux de l'été

par Skyll

Solution de la page 21:

1. Onze poissons.
2. Barcelone.
3. Le vase N° 7.



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des:

téléskis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/9292121

Demandez
notre documentation



Dôle Romane
une exclusivité





Grâce à l'ordinateur, vous avez un conseiller SBS branché sur l'actualité.

A vrai dire, l'ordinateur n'a que trois fonctions: enregistrer des informations, les transmettre et calculer. Mais il les remplit avec tant d'exactitude et de rapidité que dans nos quelque 200 succursales en Suisse, aucun conseiller ne voudrait plus s'en passer.

La transmission d'informations

essentielles étant pratiquement instantanée, nos conseillers sont en mesure de vouer encore plus d'attention à la solution de vos problèmes financiers, tout en ménageant votre temps.

Quant au temps qu'ils gagnent, eux, vous remarquerez bientôt combien ils savent le mettre à profit.



**Société de
Banque Suisse**
Schweizerischer
Bankverein

Un partenaire sûr: SBS